

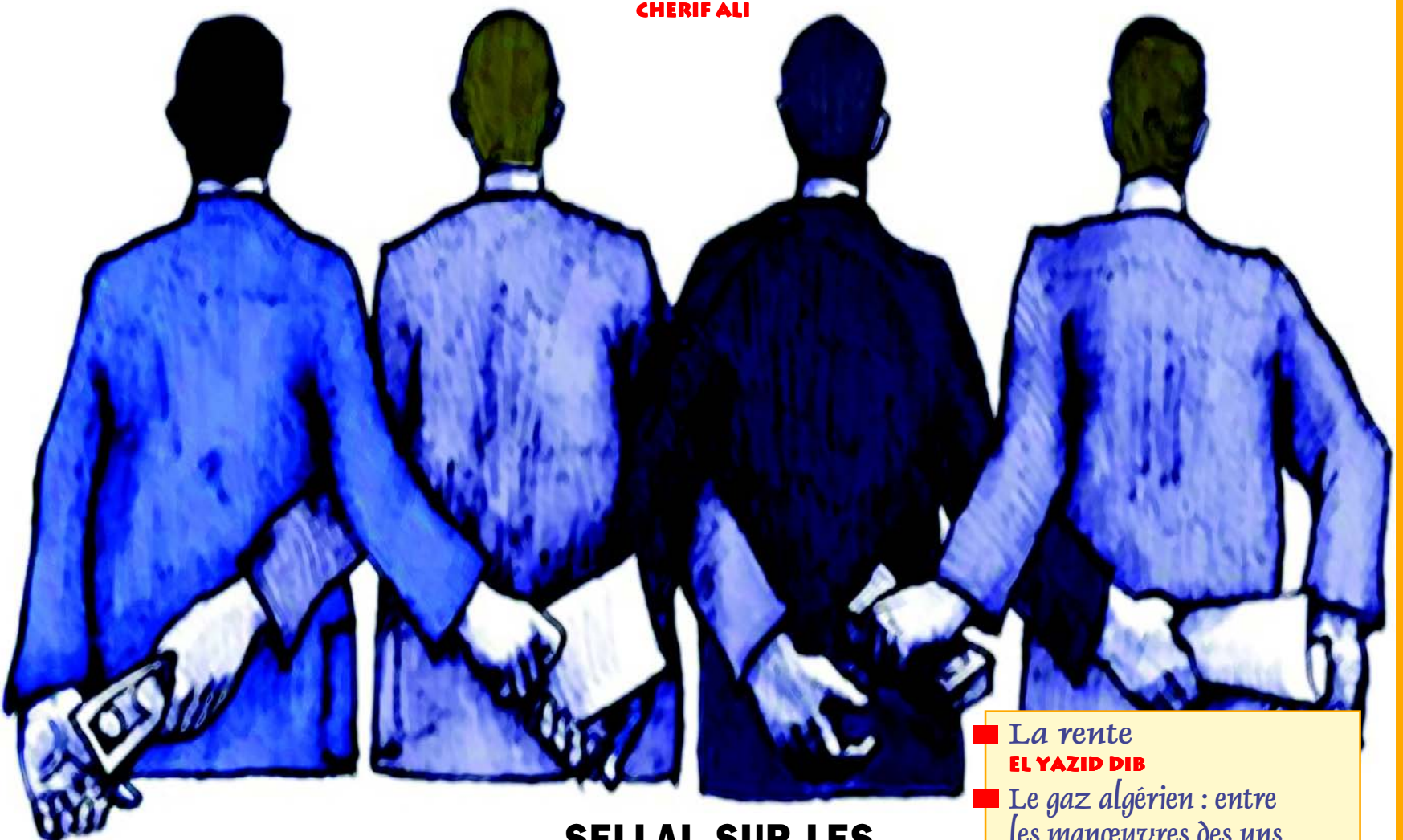
Fuites des sujets et beaucoup d'interrogations
LE BAC DE TOUS LES SCANDALES P. 3

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

**HUIT TERRORISTES
ABATTUS À SÉTIF** P. 6

ALGÉRIE : LA MUTATION OU L'EXTINCTION !

CHERIF ALI



**UNE GUERRE
«INJUSTE»
ET... DES
DÉSASTRES !**

KAMAL GUERROUA

**SELLAL SUR LES
TRACES DE LÉNINE :
LE NOUVEAU MODÈLE
ÉCONOMIQUE
COMMENCE
PAR LE LIMOGEAGE
DE LAKSACI**

ABED CHAREF



- La rente
EL YAZID DIB
- Le gaz algérien : entre
les manœuvres des uns
et les coups bas des autres
REGHIS RABAH
- Où sont passés le bleu et
les étoiles du ciel de l'Algérie ?
MIMI MASSIVA
- Bleus sans Beurs
AKRAM BELKAÏD
- Verdun, cent ans après :
plus jamais ça !
FAROUK ZAH
- Le droit au séjour
du commerçant étranger
FAYÇAL MEGHERBI
- Des vertus
thérapeutiques du jeûne
LAHMAR LAKHDAR
- De l'utilité
des «butins de guerre»
BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

P. 7 à 15

Algérie-Mali La sécurité aux frontières au menu

La sécurité aux frontières est au centre de la réunion qu'anime aujourd'hui, jeudi, à Bamako le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, aux côtés de son homologue malien, le ministre de l'Administration territoriale.

De notre envoyée spéciale de Bamako : Ghania Oukazi

Nouredine Bedoui et Abdoulaye Idrissa Maïga se rencontrent aujourd'hui dans la capitale malienne, pour présider la 12^{ème} réunion du Comité bilatéral frontalier algéro-malien (CBF). «Un comité où siègent, également, les walis d'Adrar, Illizi et Tamanrasset, ainsi que les gouverneurs de Tombouctou, Gao et de Kidal, en plus, les experts des deux pays (DGSN, DGPC, CGN, Douanes),» précise le ministre de l'Intérieur. Le CBF fera en premier, un point de la situation aux frontières que les deux pays partagent sur une longueur de 1.376 km et dont le tracé se trouve au milieu du désert comme établi par un découpage de la France coloniale.

Pour rappel, ce tracé a été ratifié par l'Algérie en 1983 conformément à la Convention de bornage établie la même année entre les deux pays. C'était donc au temps du président Chadli Bendjedid et du Malien Moussa Traoré, que les frontières entre l'Algérie et le Mali ont été bornées, à travers 17 points. Mais avant, leur démarcation a été faite dans les années 70 sur instructions de Houari Boumediene et son homologue Moussa Traoré.

Créé par le protocole d'accord, signé à Alger, le 16 février 1995, le Comité bilatéral a pour missions essentielles de «renforcer la coopération dans la bande frontalière, à travers la promotion des actions collectives en matière de coopération économique, de développement des zones frontalières, de sécurité et de la circulation des personnes, de la coopération sociale et culturelle ainsi que la coopération décentralisée,» fait savoir le MICL.

Il est clair que les membres du CBF ont été contraints d'adapter ces missions, en fonction de l'évolution des situations qui prévalent, ces dernières années, au niveau de ces immenses frontières et ce, en considérant comme prioritaires les plus importantes. Situations fortement marquées, alors, par la détérioration de la sécurité, en raison du lourd conflit malien et de l'instabilité de la bande sahélo-sahélienne. L'intervention militaire française au Mali a beaucoup plus fait dégénérer des conflits ethniques dont certains s'étaient développés en mouvements terroristes provoquant une grande déstabilisation dans la région, qu'elle ne les a réglés. La déflagration de la Libye où, encore une fois, la

France a joué le mauvais rôle, en exerçant de fortes pressions sur les membres de l'OTAN pour intervenir, militairement, contre Maâmar Kadhafi et ses troupes, en a alourdi davantage les problèmes et les conséquences. D'ailleurs, bien qu'il ait été institué en 1995, le CBF ne pouvait tenir ses réunions régulièrement, en raison de la propagation du terrorisme en Algérie, à cette période. Jusque-là, ce comité a tenu onze (11) sessions, dont la dernière, à Alger, du 11 au 13 juillet 2011. «Cette session a constitué la première étape dans la relance des mécanismes de coopération qui ne sont pas réunis depuis 2007,» affirme le ministre de Bedoui. «C'était l'occasion de procéder à une évaluation exhaustive des actions de coopérations, réalisées dans la bande frontalière,» est-il indiqué. Pour l'heure, et dans le cadre du CBF, l'Algérie et le Mali entretiennent une coopération policière et sécuritaire ainsi que dans la Protection civile. Les deux pays coopèrent, en parallèle, en matière de développement local, au niveau des frontières, de l'entretien des bornes frontalières et de la circulation des personnes.

Désigné par le gouvernement pour initier, suivre et accompagner le développement local, à travers l'ensemble du territoire national, Nouredine Bedoui est d'autant appelé à le dynamiser dans les régions frontalières, en vue de créer des zones urbaines à même de stabiliser les populations et les associer à la surveillance et à la protection de toutes les frontières. L'idée de l'urbanisation de ces régions a bien germé, dès le lancement du projet d'alimentation en eau potable qui a été réalisé, entre In Salah et Tamanrasset, sur un tracé de 700 km. Mais il semble qu'elle n'avance pas au rythme voulu en raison, toujours, des problèmes sécuritaires qui obligent l'Algérie à exercer des contrôles minutieux à ses frontières, voire jusqu'à les fermer pour certaines d'entre elles. La circulation des personnes par voies terrestres, entre ses territoires et les pays voisins en a pris un sérieux coup et le commerce et le troc de marchandises dans lesquels excellent les populations, à ce niveau, ont été carrément interdits.

Les ministres algérien et malien qui président le CBF signeront, aujourd'hui, un procès-verbal de leur réunion qui devra en principe, comporter ce qui devra être entrepris dans les tout prochains mois, au niveau des frontières des deux pays.



Le MDN se réunit avec les représentants des GLD et des patriotes

Une réunion regroupant des représentants du ministère de la Défense nationale (MDN) et des représentants des citoyens volontaires ayant participé aux opérations de lutte contre le terrorisme aux côtés de l'Armée nationale populaire (ANP), a eu lieu mercredi au Cercle national de l'Armée à Béni Messous (Alger). L'objectif étant la prise en charge des préoccupations sociales de cette catégorie de citoyens et de s'enquérir de l'amélioration de leurs conditions de vie, précise un communiqué du MDN.

«Dans le cadre des efforts consentis pour la prise en charge des préoccupations sociales des citoyens volontaires ayant participé aux opérations de lutte contre le terrorisme, au côté des éléments de l'Armée nationale populaire, et afin de s'enquérir de l'amélioration de leurs conditions de vie, et en exécution des instructions du Haut commandement de l'Armée nationale popula-

re, une réunion de travail s'est tenue, aujourd'hui 1^{er} juin 2016, avec des représentants de cette catégorie de différentes régions du pays, au niveau du Cercle nationale de l'Armée à Béni Messous», précise le communiqué. Au cours de cette réunion, «les représentants du MDN ont été à l'écoute des préoccupations de cette catégorie de citoyens, où des questions techniques relatives au traitement des pensions de retraite exceptionnelles proportionnelles ont été étudiées et examinées, ainsi qu'on veille à la régularisation des dossiers en cours de traitement». A ce titre, le MDN fait savoir que depuis la parution du décret exécutif du 08 avril 2014, fixant les conditions et modalités d'octroi des pensions de retraite exceptionnelles proportionnelles au profit des citoyens volontaires ayant participé aux opérations de lutte contre le terrorisme, au côté des éléments de l'ANP, ses services sociaux ont pris en charge

«les droits des citoyens volontaires tombés au champ d'honneur ainsi que ceux blessés dans le cadre de la lutte antiterroriste et ce, à travers la caisse de retraites militaires». Par ailleurs, la même source indique que «des listes de 21.769 éléments de cette catégorie ont été transmises aux services du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale afin de régulariser leur pension de retraite proportionnelle à travers la Caisse nationale de retraite». Cette opération, précise-t-on, est toujours en cours jusqu'à la régularisation de tous les dossiers concernés. De ce fait, le MDN «rassure» que ses services suivent la régularisation de ces dossiers, conformément à la loi, et «réitère qu'il suit de près» les préoccupations de cette catégorie de citoyens comme il «veille» au traitement, dans les meilleurs délais, de tous les dossiers en attente et ce, en étroite coordination avec les services du ministère du Travail.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Des chantiers ouverts par les autorités dans le sillage de l'adoption de la nouvelle Constitution pour doter le pays, là où il y a nécessité, de textes de loi traduisant les innovations qu'elle recèle, celui ayant trait aux règles qui vont régir le jeu électoral a finalisé deux avant-projets de textes de loi qui ont été soumis avant-hier à l'examen et à l'approbation du Conseil des ministres. Le premier est relatif à la mise en place de la haute instance indépendante de surveillance des élections prévue par l'article 194 de la Constitution, le second, quant à lui, est relatif au régime électoral et censé «améliorer» celui adopté en 2012.

La célérité des autorités à conformer les dispositions régissant le jeu électoral s'est imposée du fait que pointe l'échéance des législatives dont le scrutin est appelé à être organisé selon les nouvelles prescriptions constitutionnelles. L'on ne peut toutefois soupçonner le pouvoir d'avoir accéléré la production de ces deux avant-projets de loi afin que leurs contenus étant connus cela recentrera sur eux le débat politique actuellement focalisé sur des questions (corruption et vacance supposée au sommet de l'Etat) dont l'évocation l'éclabousse et l'indispose. Sa ruse consiste par conséquent en l'ouverture d'un nouveau front de contestation pour l'opposition qui lui ferait reléguer au second plan ses diatribes sur la corruption ambiante au sein du sérail et la paralysie à laquelle l'Etat est réduit du fait qu'il y a vacance de pouvoir et son sommet. Et la contestation de cette opposition va être assurément un tollé sur ce que disposent ces deux avant-projets de loi ayant reçu l'approbation du Conseil des ministres et tout particulièrement celui concernant la haute instance indépendante de surveillance des élections. Il est clair qu'elle ne vas pas applaudir à la mise en place de ce mécanisme qui pour l'essentiel reconduit celui qui était mis en place à l'occasion des élections anti-révision de la Constitution. Le propos

L'opposition contrainte de recentrer ses tirs

sur le sujet tenu mardi par Ali Benflis, l'une des locomotives de cette opposition, dans l'entretien qu'il a accordé au quotidien «Liberté» préfigure ce que va être l'angle d'attaque de celle-ci contre la haute instance électorale telle que la fait apparaître l'avant-projet de loi en question. Le président du parti des «Avant-gardes des libertés» a averti que le mécanisme qui va être mis en place sera une instance qui n'est ni haute ni indépendante, ni «haute parce qu'il y a plus haut qu'elle, un conseil constitutionnel sans libre-arbitre et sans marge de manœuvre ni indépendante tant est forte l'emprise de l'institution présidentielle sur la nomination de ses membres et en particulier de son président».

Il est clair que l'opposition va se déchaîner contre cette instance électorale dont Bouteflika a fausement prétendu qu'elle exauce sa revendication alors qu'à quelques aménagements sans portée pratique, elle se présente comme la reconduction de celles inopérantes qui l'ont précédée. Toutefois, pour l'opposition qui n'est pas encore parvenue à créer avec le pouvoir un rapport de force lui permettant de fléchir celui-ci sur cette question de la haute instance indépendante de surveillance des élections et sur toutes celles ayant trait aux règles qui vont régir le jeu électoral, il ne va pas lui falloir se contenter d'émettre des déclarations rageuses dénonçant que révision de la Constitution ou pas, l'ère de la fraude électorale n'est pas près d'être refermée par les changements de façade opérés dans les lois électorales. Devant ce qu'elle considère, à juste titre, comme un habillage visant à créer l'illusion que les règles du jeu électoral sont désormais vertueuses et à même de donner lieu à des compétitions et à des scrutins électoraux démocratiques, transparents et propres, il lui faut se déterminer quant aux positions qu'elle compte adopter du moment qu'elle se déclare convaincue que la fraude électorale sera inéluctablement au rendez-vous des échéances électorales à venir.

Tirage du N° 6548
119.558 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20
Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Fuites des sujets et beaucoup d'interrogations Le bac de tous les scandales

Après la fuite des sujets des sciences naturelles et de la langue française de l'examen du bac 2016, sur le réseau social facebook, la veille, le feuilleton a continué, hier, avec l'épreuve d'histoire et géographie.



Ph.: Arch.

Mokhtaria Bensaâd

Une situation de crise au ministère de l'Education et les directions de wilayas. Chez les candidats et leurs parents c'est la panique. Une enquête a été ouverte par la tutelle, hier, afin d'identifier et poursuivre les personnes qui seraient impliquées.

Mais la question qui a traversé tous les esprits était de savoir si l'examen du bac devait être annulé ou pas ? Très vite, la polémique s'est installée. Ce qui a laissé place à toutes les spéculations, dans un climat déjà tendu, depuis le début de cet examen. Même si le ministère a voulu être rassurant sur la continuité des épreuves « dans les meilleures conditions », à travers le communiqué rendu public hier, la situation ne s'est pas apaisée, pour autant. Qui sera sanctionné de fraude et comment identifier les fraudeurs ? Tout ne semble pas clair alors que les dernières épreuves de ce bac 2016, se déroulent aujourd'hui. En attendant les résultats de la commission d'enquête, la corporation est dans une situation de 'wait and see'. Le ministère, dans son communiqué, n'a pas parlé de fuite des sujets confirmée mais juste annoncé que « suite à des informations relayées sur les réseaux sociaux, faisant état d'une éventuelle fuite de sujets du baccalauréat, le ministère de l'Education nationale tient à rassurer les candidats et l'opinion publique, quant au déroulement de l'examen dans des conditions normales ». Ajoutant qu'« en cas de confirmation d'une quelconque atteinte à la crédibilité de cet examen, il (le ministère) engagera, de concert avec les autorités compétentes, les investigations nécessaires pour identifier et poursuivre les personnes impliquées ». Il a tenu à rassurer les candidats que le ministère s'est « engagé à garantir aux candidats leur droit à l'égalité des chances ». Il a, cependant, annoncé qu'une première évaluation du baccalauréat 2016, sera rendue publique, aujourd'hui, juste après la fin des épreuves par la tutelle et les partenaires sociaux.

Les syndicats ont été, en effet, convoqués par le ministère, tard dans la nuit de mardi, pour une réunion sur cette fuite des sujets. Pour le SNAPEST qui n'a pas pu assister à cette réunion, « la situation est dramatique et touche à la

crédibilité du bac et à l'avenir de nos enfants ». C'est ce qu'a déclaré, hier, le coordinateur du SNAPEST, M. Meriane. Pour le premier responsable de ce syndicat « la question qui se pose est de savoir qui est derrière cette situation ? ». Et notre interlocuteur de souligner que « la ministre de l'Education a déjà fait l'objet de tirs croisés sur les réformes qu'elle a menées et on se demande, maintenant qui veut maintenir l'école dans le marasme ». Une chose est sûre, selon le représentant du SNAPEST, « il y a bien eu une faille dans la chaîne qui a suivi la préparation des sujets, au niveau de l'Office des examens et concours et seule l'enquête peut révéler les tenants et aboutissants de cette affaire. Et nous demandons à ce que les résultats de cette enquête soient rendus publics pour éclairer l'opinion publique et savoir s'il s'agit d'un problème politique ou d'une affaire de règlement de comptes. Mais il serait regrettable que l'école soit utilisée pour un problème politique ». Le SNAPEST a plaidé pour la sauvegarde de l'égalité des chances pour tous les candidats au bac et des sanctions à l'encontre des personnes impliquées dans cette affaire.

Pour sa part l'UNPEF, qui a assisté à la réunion avec la ministre, a qualifié cette situation de regrettable qui touche à la crédibilité du bac. Le porte-parole du syndicat, M. Dziri a affirmé que « lors de la réunion avec la ministre, le syndicat a insisté pour la poursuite de l'examen, normalement, jusqu'à la fin et de prendre les mesures qui s'imposent, une fois les résultats de l'enquête dévoilés ». « Nous avons convenus, avec la ministre, dira-t-il, que les décisions qui s'imposent soient prises, après les épreuves de l'examen. L'annulation de l'examen ou non et les sanctions seront décidées après les résultats de l'enquête ». Le syndicat devait se réunir, aujourd'hui avec la ministre pour faire un point de la situation.

Quant au CLA, il a tenu à dénoncer, fermement, cette situation et dit attendre les résultats de l'enquête avant de se prononcer. Le porte-parole du CLA, M. Hakem a déclaré, hier, que « cette situation est anormale et trop de personnes sont visées dans cette affaire ». Il a annoncé qu'un communiqué du CLA sera rendu public, ce vendredi.

Affaire Louisa Hanoune-Ennahar : verdict le 15 juin

Le verdict dans l'affaire de diffamation opposant Mme Louisa Hanoune, secrétaire générale du parti des Travailleurs (PT) au journal Ennahar, sera prononcé le 15 juin, a annoncé mercredi le président du tribunal correctionnel de Bir Mourad Raïs (Alger). Le président du tribunal, le juge Hamid Bourezguez, a annoncé, après avoir écouté les plaidoiries des deux parties, la date du 15 juin pour le verdict. Le parquet a, de son côté, demandé une amende de 50.000 dinars au profit de Mme Hanoune qui a porté plainte pour diffamation contre ce journal. La partie civile a demandé pour sa part un dinar symbolique et la publication du jugement à la Une du journal Ennahar et dans trois autres journaux (El Khabar, Liberté et El Watan). Mme Hanoune a déposé, pour rappel, plainte contre le journal Ennahar et le journaliste auteur de l'article paru le 24 décembre 2015 dans lequel est fait état de biens que détiendrait de façon « illégale » la SG du PT et des proches à elle dans l'est du pays. L'article en question « reproche » aussi à Mme Hanoune sa « mainmise » sur le parti des Travailleurs ainsi qu'un pouvoir qu'elle aurait exercé sur des walis. Intervenant lors du procès, elle a estimé que les accusations contenues dans la publication sont « infondées », s'interro-



geant sur les « raisons qui ont poussé le journal à m'attaquer de cette manière d'autant plus que nous entretenions auparavant des rapports marqués par le respect ». Me Mokrane Aït Larbi, avocat de Mme Hanoune, a relevé que l'article contenait une « atteinte à la dignité des personnes », qui ne peut nullement être justifiée par « la liberté d'expression que nous défendons dans le respect de la loi ». Pour sa part, le journaliste d'Ennahar, Billal Kebache, rappelé à l'ordre à maintes reprises par le président du tribunal en lui demandant de « baisser le ton », a défendu son « enquête » soutenant que celle-ci « ne touchait

pas à la dignité » de Mme Hanoune. Son avocat, Me Hadji Ahmed, a plaidé « la protection de la source », estimant que la SG du PT « aurait dû faire un droit de réponse ». A la sortie du tribunal, Mme Louisa a déclaré qu'elle a déposé plainte « dans un esprit de lutte contre toute forme de dérapage et de lutte pour la liberté d'expression que nous défendons depuis toujours », regrettant que « l'Autorité de régulation de l'audiovisuel ne soit pas encore installée ». Elle a indiqué qu'elle a déposé une autre plainte contre la chaîne de télévision du même groupe sur laquelle la justice va statuer le 28 juin.

Raïna Raïkoum

Hamid Dahmani

L'épreuve des braises

Les adages c'est très précieux et sage. Aussi, en fouillant dans le patrimoine immatériel de notre vieux

terroir j'ai retrouvé un bon dicton qui dit ; « May hess bel djamra ghi likwatou. » (Ne ressentira la douleur de la braise que celui qui en a été brûlé). Un proverbe associé à la douleur, qui décrit parfaitement la souffrance émotionnelle. « El djamra » ou la braise dans cette expression populaire évoque la blessure profonde de l'individu. Etre sur la braise, c'est vivre dans l'anxiété. Les braises naissent d'un brasier qui s'est consumé à petit feu. L'inquiétude est un sentiment pénible qui déchire le cœur. Entre le bonheur et le malheur, il y a ces braises qui nous guettent, au milieu du chemin, pour nous faire subir le proverbe de la douleur. La préoccupation nous fait supporter silencieusement, l'épreuve de la braise ardente. L'absence ou la perte de l'être cher fait endurer le supplice de la braise. L'impatience tourmente l'esprit et le cœur. Et la crainte fait allumer la braise de la peur. Goûter à la douleur de la braise est une grande épreuve de la peine. « Rani gaada aala djamra » (je suis assise sur des braises), pleurer la mère pleine d'inquiétude pour son fils qui a pris la mer en pleine nuit avec un groupe de harraga. Le cœur sanglote et tout le corps s'enflamme quant l'affectionné périt. L'âme est sensible est très tendue dans ses moments de tristesse et la braise agit et dégage un feu brûlant qui grille la chair. Imaginer la crainte du pire, nous fait traverser le parcours dangereux des braises toujours ardentes. L'affection pour les enfants hospitalisés, laisse derrière eux à la maison des parents en proie à la brûlure de la braise. La peur de perdre un enfant

ou un parent hospitalisé provoque cette réaction du corps instinctivement. L'amour maternel et paternel est sujet, aussi, au

contre coup de cet affectueux proverbe. Pour ressentir les effets de cette expression, il faut se mettre à la place des personnes touchées par ces émotions. Les gens peinés par l'adversité qui accable une personne, prononcent par solidarité « may hess bel djamra ghi linkwa biha ! » par compassion. Quand le grand malheur survient et frappe, douloureusement, un foyer, il fait un ravage au sein de la famille qui vit l'enfer pendant ces années de braises avec la blessure ouverte et le feu ne s'éteindra qu'avec le temps et l'oubli. Parfois, les braises ardentes gâchent le bonheur et le plaisir de la vie. Le désespoir, la misère, la ruine, sont des ingrédients qui ajoutent de l'huile sur le feu et attisent les braises du chagrin. Le feu a toujours inspiré des idées éprouvantes et incendiaires dans la vie de l'être humain. Dans le présent c'est toute une frange de la société qui est assise sur des braises et demeure dans l'expectative. Le système politique est un recueil de la médiocrité. Les scandales sont à la une et ne choquent plus personne. L'absurdité et le ridicule font le plein des événements. La débauche, la confusion, la corruption et le pourrissement sont le credo. Le pays est fermé et le rêve s'est transformé en cauchemar. Le parfait s'est envolé et l'imparfait fait rage. L'injustice et les abus sont le foyer du brasier. Les bâillonnés, les persécutés sont aussi des victimes de la douleur de la braise qui fend le cœur. Et les méprisés n'en croient pas leurs yeux. Les espérances se sont envolées et les braises se sont refroidies avec le cœur et le temps ...

CHOISIS TA PLAY

إِي تَخْرُجْ عَلَيْكَ



1000 DA
+
1 NUMÉRO ILLIMITÉ
+
500 Mo INTERNET GRATUIT



1000 DA
+
ILLIMITÉ LA NUIT 22H-7H VERS DJEZZY
+
500 Mo INTERNET GRATUIT



1000 DA
+
300 MIN VERS DJEZZY
+
1,5 Go INTERNET GRATUIT



3000 DA
TOUS RÉSEAUX
+
INTERNATIONAL INCLUS
+
1,5 Go INTERNET GRATUIT

FLEXY 1000 DA ET CHOISIS TA PLAY ***720#**

VALABLE POUR TOUS LES CLIENTS PRÉPAYÉS, CHANGE MAINTENANT ***100#**

f t y www.djezzy.dz

DJEZZY
جَازِي

KITEAL

MEUBLES & DÉCORATION

SALON
SALLE À MANGER
séjour



DECO



RANGEMENT

ACCESSOIRES CUISINE
SALLE DE BAIN
PETIT-ELECTRO

LINGE DE MAISON



CHAMBRE ADULTE ENFANT

RÉINVENTEZ VOTRE INTÉRIEUR

- 5000 M² AVEC PARKING
- CONSEILLERS CLIENTÈLE
- MONTAGE ET LIVRAISON OFFERTS
- CARTE DE FIDÉLITÉ
- CAFÉTÉRIA
- GARDERIE D'ENFANTS
- OUVERT TOUS LES JOURS DE 11H À 20H - VENDREDI DE 15H30 À 20H



Zone showroom B, axe Oran-Aéroport, Es-Sénia / Tél. : 041 21 10 74 / 041 29 23 49 / Fax : 041 29 23 52
email : contact@kiteal-dz.com / Site web : www.kiteal.com



Chez Renault, l'après-vente
vous redonnera
le sourire



ENTRETIEN CLIMATISATION

Forfait recharge gaz de climatisation
À PARTIR DE
2500 Da/TTC*
CONTRÔLE INCLUS

Renault Service

*Remplacement filtre habitacle non inclus
Offre valable dans tout le réseau Renault Algérie
Pour plus d'informations : 0770 905 000 / contact.client@renault.dz
www.renault.dz f t y

Hadj 2016 Les vols du 20 août au 3 septembre

Sofiane M.

Le programme des vols du Hadj 2016, pour le transport des futurs pèlerins, encadrés par les agences privées de voyages, au départ de six aéroports du pays (Alger, Oran, Constantine, Annaba, Ouargla et El Oued) vient d'être communiqué par l'Office national du Hadj et de la Omra. Il est, ainsi, programmé 60 vols, dont 24 dans le seul aéroport d'Alger, pour la phase départ qui va s'étaler du 16 août au 4 septembre prochain, alors que la phase retour est prévue du 20 septembre au 5 octobre 2016. Les vols seront assurés essentiellement par des Airbus A 330, de moyenne capacité. Il s'agit, uniquement, des vols destinés au transport des pèlerins encadrés par les agences de tourisme privées, alors que pour les pèlerins encadrés par les deux agences de tourisme publiques, le programme des vols devra être communiqué, incessamment. Pour cette saison du Hadj, 16.360 hadjis seront encadrés par 60 agences de tourisme privées soit plus de 60% des 28.700 pèlerins algériens. Les agences de tourisme publiques prendront en charge les 12.400 autres hadjis.

A l'aéroport d'Oran, il est annoncé, pour cette phase départ qui est prévue du 20 août au 3 septembre prochain, 14 vols assurés par des avions long courrier A 330, avec une capacité moyenne de 263 passagers, pour chaque vol. Les 8 premiers vols programmés du 20 au 24 août prochain, à l'aéroport d'Oran auront pour destinations l'aéroport de Médine, alors que les 6 autres vols relieront Oran à l'aéroport international de Djeddah. Concernant la phase retour à l'aéroport d'Oran, elle est programmée du 19 septembre au 4 octobre prochains. L'opération de vente des billets d'avions pour les futurs pèlerins a été entamée, mardi 24 mai, en cours, dans les agences de la compagnie nationale aérienne Air Algérie réparties sur les 48 wilayas du pays.

L'opération de vente des billets qui devait se faire début août prochain a été, finalement, avancée au 24 mai 2016, par les services concernés par l'organisation de la saison du Hadj. Il s'agit d'une mesure exceptionnelle décidée par l'Office national du Hadj et de la Omra (ONHO) qui a annoncé que les pèlerins pourraient retirer le billet d'avion (aller/retour), avant même de se faire délivrer un visa, soit avant 4 mois du 1^{er} vol en destination des Lieux Saints de l'Islam. Dans la wilaya d'Oran, c'est l'agence Air Algérie située près de la place 1^{er} Novembre 1954 (ex Place d'Armes) qui a été choisie pour la vente des billets, précise-t-on. Les futurs pèlerins peuvent se rapprocher des agences Air Algérie, pour l'acquisition des billets de voyage munis du dossier comprenant le passeport biométrique, l'attestation de succès au tirage au sort ou livret de pèlerinage 2016 et une copie du récépissé de paiement délivré par la Banque d'Algérie, en ce qui concerne les citoyens ayant choisi d'être encadrés par l'Office national de pèlerinage et de l'Omra. Après l'acquisition des billets d'avion, tous les documents suscités, en plus du certificat médical d'aptitude, et 3 photos fond blanc doivent être déposés à la daïra ou la circonscription administrative lieu de résidence, pour la prise en charge de l'opération de visas. S'agissant des citoyens concernés par le pèlerinage et ayant choisi d'être encadrés par les agences de voyages et de tourisme, le dossier comprend le passeport biométrique, l'attestation de succès au tirage au sort ou livret de pèlerinage 2016, une copie du récépissé du paiement délivré par la Banque d'Algérie, un certificat médical d'aptitude et 3 photos fond blanc. Le Hadj devra coûter cette année 49 millions de centimes (37 millions pour l'hébergement et la restauration et 12 millions pour le billet d'avion, en classe économique, alors que le prix de la classe affaire est de 16 millions de centimes).

Vignette automobile: le délai prorogé au 1^{er} août

La période légale d'acquiescement obligatoire de la vignette automobile 2016, a été prorogée jusqu'au 1^{er} août, a indiqué, hier, la direction générale des Impôts (DGI), dans un communiqué. « Le ministère des Finances informe l'ensemble des propriétaires de véhicules de tourisme, utilitaires et de transport de voyageurs que le délai d'acquiescement de la vignette automobile 2016 est prorogé au lundi 1^{er} août 2016, à 16h », note la DGI. Cette prorogation de délai, décidée par le ministre des Finances, est motivée par « le souci de permettre aux citoyens de s'acquiescer de leurs obligations, dans les

meilleures conditions et de leur faire éviter tout désagrément », ajoute la même source.

Le délai de la vente de la vignette automobile avait été fixé initialement, du 1^{er} mai au jeudi 2 juin 2016, rappelle-t-on.

La commercialisation de la vignette automobile a été retardée, cette année, jusqu'à mai, au lieu d'avril, du fait de l'augmentation des tarifs introduite par la Loi de finances 2016, ayant poussé la DGI à retarder les commandes d'impression. Ces augmentations, qui varient entre 15% et 40%, sont déterminées, en fonction du type du véhicule, de son âge, de son poids et de sa puissance.

Livrés à eux-mêmes Colère chez les sinistrés de Mihoub



Une atmosphère pesante règne à Mihoub (100 km au nord-est de Médéa), trois jours après le séisme d'une magnitude de 5,3 qui a frappé cette paisible localité, le 29 mai dernier, a-t-on constaté.

L'inquiétude se lisait sur tous les visages. Les gens, meurtris par les longues et interminables nuits passées en plein air, rythmées par d'incessantes répliques à la première secousse, errent dans les ruelles étroites du centre-ville, en quête de «bonnes nouvelles». L'aide promise par les autorités tarde à venir, le pain et les produits de large consommation commencent à se faire rares, l'arrivée de la pluie n'arrange guère les choses. Des bénévoles assurent l'approvisionnement des habitants en pain et certains fruits et légumes, acheminés à partir de Aïn Bessam (Bouira), comme le signale à l'APS le jeune Ahcène Bouraha, dont la demeure familiale s'est totalement effondrée. Dix-sept tentes ont été, pour l'heure, distribuées à la population bien «en deçà» des promesses des autorités qui avaient assuré, lors du déplacement du ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelmadjid Tebboune, dans les communes de Mihoub et Mezghena, qu'un nombre suffisant de tentes allait être distribuées dans les prochaines heures. Un retard que n'arrive pas à comprendre Mohamed Hamdani, qui a transformé sa voiture en «gîte temporaire» pour ses vieux parents. Des cas similaires sont légion, aussi bien au chef-lieu de la commune de Mihoub, le plus touché par le séisme, qu'en zone rurale où des villages comme Mouzoubia, Mtafar, Khelaïfia, Ouled Brahim et Ouled El-Aoufi ont été affectés. Des habitants de ces villages rencontrés par l'APS n'ont pas caché leur amertume, se considérant comme des «oubliés par l'Etat». «Tous les regards sont tournés vers Mihoub-ville, alors que des dizaines de familles n'ont plus de toit ici et passent la nuit à la belle étoile», s'offusque Mohamed Foulate, un jeune père de famille, habitant du village de Ouled Mhamed, à la frontière entre les communes de Mihoub et El-Azzizia, dont la maison en toub (chaume) est partie en ruines suite au séisme. Sa femme et sa petite fille sont hébergées, depuis le séisme du 29 mai, par des voisins.

Lui est contraint de passer la nuit devant ce qui reste de sa maison. Comme beaucoup d'autres habitants sinistrés de ce village, qui dépassent la soixantaine, d'après les affirmations du président de l'APC d'El-Azzizia, rencontré sur place, Foulate doit attendre encore quelque temps pour avoir droit à une tente.

LES LIMITES DE LA PATIENCE

La colère des habitants de Mihoub, réputés pourtant calmes, monte d'un cran, au fur et à mesure que les jours passent. Ils l'ont fait d'ailleurs savoir mardi aux autorités, à l'occasion du déplacement sur les lieux des membres de la cellule de crise, présidée par le secrétaire général de la wilaya, en procédant, d'abord, à la fermeture de l'axe principal à la ville, puis en empêchant cette délégation de quitter le siège de l'APC où se tenait une réunion d'évaluation de la situation. Le siège de l'APC, fortement endommagé par le séisme, a été assiégé par des citoyens qui réclamaient des «actes concrets» et étaient décidés à aller au bout de leur action. Le siège sera levé, après plusieurs heures de discussion et de «négociation». Un engagement sera pris sur place par le secrétaire général, El-Hadj Mokdad, de livrer, avant la fin de la journée d'hier, un premier lot de tentes. 123 tentes ont été acheminées, vers 18h, vers le centre-ville de Mihoub pour y être distribuées. Dix-sept tentes, provenant des stocks de la Protection civile, ont été dressées au lendemain du séisme, dans une école à Mihoub où sont hébergées une dizaine de familles, contre trois à Mouzoubia et quatre à Mtarfa.

DES HABITATIONS SÉRIEUSEMENT TOUCHÉES

Les premières images du sinistre sont perceptibles dès l'entrée du centre-ville de Mihoub. Des blocs d'immeuble, en voie de finition ou en construction, appartenant à l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), sont «cisailés» de long en large, les façades éventrées, des pans de cloisons jonchent le sol, des édifices publics, éparpillés aux quatre coins de la ville, sont partiellement ou fortement endommagés, comme c'est le cas du si-

ège de l'APC, la bibliothèque communale et la polyclinique. A chaque détour de la ville, les mêmes images de destruction s'offrent au visiteur. Une virée à l'intérieur de certaines maisons donne un parfait aperçu de ce «mini-désastre» qui s'est abattu sur cette commune. Fissures béantes sur les murs, toitures éventrées, murs écroulés: tel est le décor qui s'offre au visiteur de ces lieux, abandonnés pour la plupart par leurs occupants.

Les effets du séisme sont présents partout et, au vu de la persistance des répliques, même les bâtisses les plus solides finiront par céder, s'inquiète Azzedine Nehaïlia, un habitant de la ville qui a passé trois jours en plein air, lui et sa famille, vu l'état de sa maison.

Un décompte «provisoire» des dégâts recensés par la cellule de crise de la wilaya de Médéa, à travers les communes de Mihoub, El-Azzizia, Tablat, Mezghena, Guelb El-Kébir, Sidi Rabei et Béni Slimane, fait état de dégâts «assez importants». Sur près de 470 habitations (collectives et individuelles) expertisées par le Centre de contrôle technique de la construction (CTC), 62 ont été classées rouge, ce qui représente le niveau de risque le plus élevé, 200 autres constructions ont été classées orange, soit un risque moyen, nécessitant des travaux de confortement, et 207 autres classées vert. Le travail d'expertise annoncé par le ministre de l'Habitat, à l'occasion de sa visite sur les lieux, devrait se poursuivre encore pendant plusieurs jours, puisqu'une partie seulement des zones affectées ont été visitées par les équipes du CTC, apprend-on auprès des membres de la cellule de crise. Dix-neuf (19) structures, dont huit établissements scolaires, deux polycliniques et trois infrastructures de jeunes et culturelles, ont été fortement endommagées par ce séisme, est-il mentionné dans le bilan de la cellule de crise. Une équipe de huit psychologues a été envoyée mardi par la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), dans les zones sinistrées de la commune de Mihoub et El-Azzizia. Son objectif: examiner l'éventualité de la mise en place d'une cellule de soutien psychologique permanente dans la commune de Mihoub, eu égard à l'impact du séisme sur la population locale, selon le chef de mission de l'équipe, Faiza Latoui.

Selon l'assureur britannique «Lloyd's» Alger plus menacée par une défaillance de l'Etat que par le terrorisme

La défaillance de l'Etat arrive en tête des 12 grandes menaces qui pèsent sur la capitale algérienne, suivie par la crise économique et une pandémie humaine. Ce sont là les trois premières menaces, suivies par un tremblement de terre, qui guettent la ville d'Alger, selon le dernier rapport de l'assureur britannique Lloyd's, intitulé 'City Risk Index 2015-2025' (indice de risque des villes 2015-2025).

Mahdi Boukhalfa

Ce document met en lumière l'exposition de 301 villes clés, à travers le monde, face à 18 types de menaces. Le risque de gestion, même politique ou la défaillance de l'administration à gérer la ville, arrive, donc, en tête des menaces qui pèsent sur la capitale algérienne, les experts de la Lloyd's se basant sur l'état de santé du Président Bouteflika et la guerre de tranchées que se livrent les partis proches du pouvoir et l'opposition. L'état de santé du président, qui a le mois dernier fait un bref séjour en Suisse pour un suivi médical, est un facteur de risque, suggère cette analyse basée sur les 18 menaces possibles pour les 10 prochaines années.

Le coût d'une telle menace, calculé sur une période de 10 ans et due à une défaillance de l'Etat, dans la gestion politique de la ville est évalué, par les experts de la Lloyd's, à 3,32 milliards de dollars, soit 34,97% du total des risques, évalué à 9,48 milliards de dollars, sur un PIB global de 69,13 milliards de dollars. La deuxième menace, une faillite économique coûterait, toujours sur 10 ans, 2,04 Mds de dollars, soit 21,54% du coût global.

Puis viennent, successivement, la pandémie humaine avec des dégâts évalués à 1,9 Md de dollars, un tremblement de terre qui coûtera, à la ville, 1,55 Md de dollars.

Pas étonnant que la menace d'un tremblement de terre soit classée parmi les premiers risques, toute la bande côtière du Centre étant dans une zone sismique, avec de fréquentes secousses, durant ces 10 dernières années, dont la plus dévastatrice a été celle de mai 2003, à Boumerdès.

En cinquième position, il y a le risque du terrorisme (0,28 Md de dollars) et la sécheresse (0,27 Md de dollars), en sixième position. C'est relativement positif que les experts assureurs de la 'Lloyd's' placent la menace terroriste en sixième position et rassurant. Ce qui renvoie, également, à une image rassurante pour les milieux d'affaires et les organismes d'assurance, les plus actifs, sur le marché algérien, sinon africain. Puis viennent successivement « une panne de courant », « une tempête solaire », « une épidémie de végétaux », « des inondations », et, ce qui n'est guère réjouissant ni encourageant, « une cyber attaque ».

La ville d'Alger, où sont installées les ministères, les sièges des entre-

prises publiques et privées, les ambassades et consulats avec leurs antennes des services de renseignements, n'est pas, directement menacée par une attaque cybernétique. Pourquoi ? Notamment du fait de sa très faible connectivité aux networks mondiaux et la faiblesse de son réseau Internet. Les gestionnaires de la ville d'Alger peuvent, sur ce point, être rassurés, il y a plus un risque d'un tremblement de terre qu'une attaque cybernétique dont le coût serait de 0,01 milliard de dollars, soit 0,10%. Puis, arrivent dans l'ordre « une période de gel », « raz de marée », « accident nucléaire », « un choc des prix de pétrole », « un Tsunami », « une éruption volcanique » et enfin « une tempête de vent », qui ne devraient, cependant pas se produire, selon la 'Lloyd's'.

Dans ce classement mondial des menaces qui pèsent sur 301 villes dans le monde, Alger est classée à la 129^{ème} position, à la 5^{ème} position, à l'échelle régionale, et à la 1^{re} position à l'échelle nationale. A titre de comparaison, la ville de New York est menacée par un crash boursier, puis par un choc pétrolier et, en troisième position, une cyber-attaque. Les mêmes menaces que la capitale française, selon le rapport de 'Lloyd's'.

Huit terroristes abattus à Sétif

Huit terroristes ont été abattus, dans la nuit de mardi à mercredi, à Sétif, suite à une embuscade tendue par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) qui a également, saisi un lot d'armements, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

« Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce à l'exploitation efficace de renseignements, un détachement de l'Armée nationale populaire a abattu, le 31 mai 2016 à 23h55, huit (8) terroristes, suite à une embuscade tendue près du lieu-dit 'Oued Laâtache', commune de Guelta Zarka, wilaya de Sétif (5^{ème} Région militaire) », précise-

se-t-on. « Au cours de cette opération de qualité, six (6) pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, un fusil semi-automatique de type Seminov, un pistolet automatique, deux (2) grenades et une importante quantité de munitions ont été récupérés ainsi qu'une ceinture explosive qui a été détruite sur les lieux ». « De telles opérations décisives, menées sur terrain, par les forces de l'ANP constituent le fruit de laborieux efforts, d'une permanente vigilance et d'une ferme détermination à venir à bout des groupuscules terroristes et de la criminalité organisée multiforme, afin d'assainir notre pays de ces fléaux », ajoute la même source.

Bouira Un individu condamné à la perpétuité pour terrorisme

Une personne a été condamnée, mardi après-midi, à Bouira, à perpétuité pour son adhésion à un groupe terroriste armé, tandis que deux autres ont écopé de 20 ans de prison ferme pour soutien à un réseau terroriste, a-t-on appris, mercredi, de source judiciaire. Il s'agit de l'accusé principal Sebih Khalel, dit Salim et originaire de la commune de Zbarbar, arrêté en 2014 et condamné, mardi, par la Cour de justice de Bouira, à perpétuité pour son adhésion à un groupe terroriste, qui activait sur les hauteurs du mont Zbarbar, selon la même source. Il a été arrêté, lors d'une opération sécuritaire ayant permis la découverte d'une arme de type kalachnikov, dans son poulailler, selon les détails fournis

par la même source. Une enquête avait été enclenchée, par les services de sécurité qui ont réussi à mettre la main sur d'autres personnes originaires de la même commune (Zbarbar), accusées de soutien au terrorisme. D'ailleurs, deux d'entre elles, à savoir : Sebih Hamza et Indjichari Azzedine, ont été condamnées mardi, à 20 ans de prison ferme. Impliquées dans la même affaire, deux autres individus, à savoir : Sebih Hakim et Boudissa Said, dit Tabbi, également originaires de Zbarbar, ont été condamnés, respectivement à 2 ans et à 6 mois de prison ferme, alors que d'autres accusés, jugés non coupables, ont été acquittés, à la fin du procès, a-t-on ajouté de même source.

Ghardaïa Trois morts dans une collision

Trois personnes ont trouvé la mort et deux autres ont été grièvement blessées, dans un accident de la circulation survenu, hier, sur la RN-1, au sud d'El-Menea, a-t-on appris auprès de la Protection civile. L'accident s'est produit à 70 km au sud d'El-Menea, en allant vers In-Salah (Tamanrasset), suite à une collision frontale entre un véhicule touristique et un camion semi-remorque, entraînant la mort, sur le coup, des trois occupants du véhicule touristique, alors que les deux per-

sonnes à bord du camion ont été blessées, a-t-on précisé de même source.

Les corps des victimes, âgées entre 38 et 55 ans, ainsi que les blessés, ont été évacués par les éléments de la Protection civile à la morgue et les urgences de l'hôpital 'Mohamed Chaâbani' à El-Menea, le plus proche du lieu de l'accident, selon la même source. Les éléments de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

Jijel Chute d'une camionnette en mer, un mort

Une personne a trouvé la mort, hier, dans la chute en mer d'une camionnette, sur la RN43, près d'El Aouana (ouest de Jijel), a-t-on appris, auprès de la Protection civile. La victime, Kheiredine A. (30 ans), habitant au village touristique d'El Aouana a été retrouvée, vers midi, coincée sur les rochers et son véhicule, une camionnette, flottant à la surface des eaux, en contrebas de la

route, près du lieu-dit 'Ghar El baz', a précisé, à l'APS, la chargée de communication de la Protection civile, le lieutenant Ahlem Boumala.

La découverte de la camionnette a été faite, fortuitement, par les éléments de la Protection civile, en mission en direction d'El Aouana, selon la même source. La dépouille a été repêchée et évacuée au Centre de santé de cette localité.

10^{ème} édition de Media Star de Ooredoo

Une participation record de 208 journalistes

R. N.

L'édition 2016 du Media Star, le 1^{er} concours journalistique algérien dédié aux TIC de l'opérateur mobile Ooredoo, qui célèbre ses 10 ans d'existence, a vu la participation record de plus de 200 journalistes. La cérémonie de remise des prix aux lauréats s'est déroulée dans la soirée de mardi dernier à l'hôtel El Aurassi. La cérémonie a été entamée par une minute de silence observée à la mémoire du président de la République Arabe Sahraouie Démocratique, le défunt Mohamed Abdelaziz, décédé le 31 mai 2016, indique un communiqué de l'opérateur.

La soirée s'est déroulée en présence de représentants d'institutions publiques, d'anciens ministres de la Communication et des Télécoms (dont Moussa Benhamadi), du Secrétaire Général de l'Union Générale des Travailleurs Algériens (UGTA), Abdelmadjid Sidi Saïd, du président du Forum des Chefs d'Entreprises (FCE), Ali Haddad, du directeur général de Ooredoo, Joseph Ged.

Le jury de la 10^e édition du Media Star a sélectionné 11 lauréats sur 208 participants.

Les lauréats sont classés par catégorie de média. Ainsi, pour la presse électronique : Abd El Mou-

men Mohamed (Elbilad.net), Mounir Rekkab (Echoroukonline.com). Pour la presse écrite généraliste et spécialisée : Naïma Djekhar (El Watan), Amina Medjat (El Djoumhouria), Walid Aït Saïd (L'Expression). Pour les œuvres radiophonique : Redha Menassel (Radio Chaîne III), Fouzia Hamadouche (Radio Annaba), Mouna Nedjam (Radio Culture). Et pour les productions télévisuelles : Omar Boudi (Echorouk TV), Nadjia Fatma Khetir (EPTV), Yacine Kentache (Ennahar TV). Un trophée et des récompenses financières conséquentes ont été attribués aux gagnants.

Par ailleurs, à l'occasion de cette édition du concours, un hommage a été rendu à des personnalités algériennes, en l'occurrence « d'illustres experts en TIC à savoir Ahmed Hamoui et Younes Grar », « la légende vivante du football national algérien M. Hassane Lalmas », « la photographe professionnelle Mme Zohra Bensemra », et feu le journaliste de l'ENTV, Ahmed Wahid à titre posthume.

Dans son allocution lors de la cérémonie, le directeur général de Ooredoo, Joseph Ged a déclaré : « C'est avec une grande fierté que nous allumons la 10^{ème} bougie du concours Media Star. Ces dix années ont été exceptionnellement riches en compétition honnête entre

les journalistes algériens et en hommages appuyés rendus à de grandes figures algériennes de la corporation des médias. Durant une décennie, nous avons mis en valeur l'excellence journalistique algérienne, portée au fil des années par des générations de combattants de la plume. Nous nous réjouissons de partager aujourd'hui cette précieuse richesse ensemble. Je tiens à remercier tous les journalistes participants, tous les membres des jurys successifs, toutes les personnalités honorées qui ont contribué à la réussite de Media Star depuis sa première édition en 2007. Je félicite les heureux lauréats de cette année à qui je souhaite Incha Allah d'autres succès dans leur carrière. »

« En dix ans, Media Star a enregistré la participation de 1120 journalistes professionnels dont 85 ont été primés. Ce sont également plus de 60 personnalités de divers horizons professionnels qui ont été honorées pour leur engagement et leur contribution dans le domaine des médias, des TIC, de la culture et du sport », ajoute le communiqué de Ooredoo. Il est également rappelé que le concours Media Star « a reçu le prestigieux « Bronze Stevie Awards » lors de la 12^{ème} édition des International Business Awards 2015 à Toronto (Canada) ».

Algérie : la mutation ou l'extinction !

Je, tu, il ou elle trafique ! Personne ou presque n'échappe à la règle dans l'Algérie d'aujourd'hui.

Par Cherif Ali

Au chômage ou en marge d'une activité professionnelle, chacun de nos concitoyens, ou du moins un grand nombre, semble disposer d'un commerce souterrain ou d'un business, nécessaire non seulement pour arrondir ses fins de mois, mais aussi et surtout pour se procurer des produits, des médicaments ou des pièces de rechange qui font défaut, débloquent une démarche administrative qui s'enlise, ou sinon faire fortune !

Il faut dire que la population ayant si bien assimilé le mécanisme, il ne viendrait à l'idée de personne de passer par la filière officielle pour une quelconque démarche, on commencera, toujours, par la combine, c'est-à-dire rechercher les relations susceptibles de faire aboutir ladite démarche.

Il est certes vrai que le terreau s'y prête. Le réseau souterrain de services, trafic d'influence, parrainage et cooptation, magouilles, combines est extrêmement dense. Il croit avec l'informel qui a tout gangrené. Les « usagers » de ce type d'échanges n'ont ni remord ni scrupule. Il s'agit, pensent-ils, d'un échange de « bons procédés ». Cela se pratique à un niveau assez bas entre « potes » et connaissances. Mais cela continue jusqu'au sommet de l'Etat ! Même pour ceux qui arrivent à accéder à un poste ou une fonction élective, la première question qui se pose à eux, est la suivante : qu'est-ce que je peux en tirer pour mon profit personnel ?

Alors, c'est ainsi ? Apparemment oui, car les algériens sont, en définitive, travaillés par la fièvre du passe-droit et de l'arrivisme ! Et leurs élus, tout comme leurs responsables locaux se servent des institutions comme de leur propre bien. Aucun contrôle, ou presque, ne pèse sur eux, au sens macro et micro-économique. On ouvre des milliers de postes de travail bidons, ceux du filet social notamment, pour satisfaire la révolte et on couvre d'avantages tous ceux qui font la grève, pour acheter la paix sociale ?

Mais si tout le monde trafiquote et se tourne les pouces, comment la machine pourrait-elle, vaillamment, continuer de fonctionner ? Une question lancinante que tout le monde se pose, même si beaucoup de citoyens se mettent à douter profondément, critiquent les chemins parcourus, hésitent à croire ce qu'on leur dit et surtout commencent à s'impatienter. Nous avons tout pour réussir : une indépendance héroïquement arrachée, une démographie de jeunes potentiels, des ressources naturelles aussi inimaginables qu'incommensurables, quand d'autre pays sous-développés, moins nantis, ont réussi leur développement.

Aujourd'hui hélas, nos universités sont à la traîne du monde arabe et même en Afrique mais, faut-il l'admettre, le mal n'est pas dans nos étudiants, il est à rechercher chez les enseignants, médiocres pour la plupart, doctorants bidons par milliers qui ont pris le système universitaire en otage. L'université ne produit pas de génies capables de prendre en charge le défi du développement du pays. Les Chinois et les Canadiens conçoivent et construisent pour nous, non pas des satellites, mais nos routes, nos logements et même notre grande mosquée ! Vont-ils pour autant rester chez nous à nous accompagner dans l'entretien de ces réalisations pour lesquelles nous continuerons à débours des budgets en devises ?

Les Algériens, c'est vrai, sont aussi fatigués que blasés à telle enseigne qu'ils affichent leur défiance pour tout et partout. Cette défiance est d'abord verticale et les oppose à ceux qui les gouvernent qui, selon eux, cultiveraient « l'entre-soi », sans se préoccuper, ou si peu, du peuple. Il serait pourtant naïf de limiter cette défiance aux seuls gouvernants, elle frappe la classe politique toute entière, principalement les partis dont les efforts de positionnement ne sont en fait, que des tentatives pour se rapprocher du pouvoir, donc de la rente ! A cette défiance verticale s'ajoute une autre défiance de type horizontale : les rapports



sociaux s'exacerbent et mettent à mal la cohésion sociale ; les syndicats et à leur tête l'U.G.T.A sont désavoués et, la prochaine tripartite risque de les discréditer davantage aux yeux des travailleurs appelés, par ailleurs, à faire preuve davantage de « sacrifices » !

On est arrivé progressivement à une impasse ! L'Algérie d'aujourd'hui, tourne le dos au pays profond. Les walis majoritairement n'ont pas amélioré le développement local, encore moins créé de l'emploi et de la richesse ! Certes, l'eau coule quand même dans les robinets, les hôpitaux fonctionnent cahin-caha, des milliers d'enfants sont chaque rentrée scolarisés avec force démonstration, ce qui donne l'impression que le pays bouge, mais pas assez. La faute au « dirigisme » d'Etat, de la lourdeur bureaucratique qui fait de la résistance, des banques timorées et surtout du choix du développement économique qui reste à inventer. Force est de constater aussi que les investisseurs nationaux ne trouvent aucun intérêt ou si peu, à aller vers la production nationale malgré toutes les facilités qui leur ont été accordées en matière de foncier ou de diminution de la pression fiscale ; dans ce cas là, il ne faut pas s'étonner que les étrangers, règle du 49/51 ou pas, fassent preuve de peu d'engagement !

Le Premier Ministre vient de l'évoquer : Le nouveau plan économique sera bientôt dévoilé. A l'occasion de la 18ème tripartite qui est prévue pour le 5 juin prochain. Mais que peut faire ce gouvernement où beaucoup de ministres ne sont pas à leur place ? Malades pour quelques-uns, fortement contestés par leurs syndicats pour d'autres et franchement dépassés pour ne pas dire autre chose, pour certains, issus de la filière des walis. Ils ont été rattrapés par le syndrome de « Peter », selon lequel arrivé à un certain niveau de promotion, la compétence initiale finira par devenir un élément de blocage. Il faut admettre qu'on ne gère pas un ministère comme une wilaya !

En tous les cas, le gouvernement dans sa configuration actuelle, et tout le monde est d'accord là-dessus, n'a pas les compétences pour gérer les complexités du pays. Un pays bientôt sans pétrole d'après Abdelmalek Sellal ! Il est juste appelé à gérer les urgences, les révoltes du logement et de l'emploi, pour cause de défaillance des collectivités locales souvent incompétentes, voire même corrompues à voir le nombre d'élus déferés aux tribunaux !

Dans les villes, sales, dépourvues de commodités et aussi d'espaces culturels, sportifs et de loisirs, c'est l'ennui, les tra-

casseries de la circulation automobile, les petits boulots de l'informel, le piston et la course au visa pour ceux qui veulent voir ailleurs !

C'est la marginalité des jeunes qui n'ont pas de droits et qui, en dehors du foot, n'ont aucun moyen de se dépenser. Les garçons traînent dehors. Les filles sont sommées de rester à la maison.

C'est aussi l'exil intérieur des femmes, le sexisme, la misogynie, le machisme des hommes, la violence et la réclusion pour un grand nombre d'entre-elles ; celles qui travaillent, nonobstant les préjugés, doivent donner la preuve de leur probité.

C'est une agriculture déficiente, délaisée, c'est également, une industrie qui tourne au ralenti et qui a perdu le pari de « l'industrie industrialisante ».

C'est une production littéraire orientée par l'idéologie islamiste, une chanson phagocytée par le « raï », et un cinéma et un théâtre moribonds. Les Algériens en sont encore à s'affronter sur le choix du modèle de société. Sur le choix du modèle culturel : arabophone, berbérophone, francophone, voire anglophone pour certains poussés par Ech-chourouk et leurs ouailles !

C'est également la place qu'il faut donner à la religion. Les Algériens sont pris en tenaille dans le tourbillon d'un débat malsain sur l'islam. Quel islam voulons-nous ? Comment voulez-vous une réponse unanime acceptable pour tout le monde ? C'est rentrer dans des débats infinis affirme très justement un intellectuel, alors que le débat, le vrai, est sur les nano technologies ! Le problème des Algériens n'est pas religieux a-t-il ajouté : il est économique et technologique. Et nos partis islamiques sont à ce niveau désespérément silencieux !

En attendant la rente pétrolière continue à payer la facture. Jusqu'à quand ? Le premier ministre a mis en garde la population ; cela ne l'a pas empêché d'affirmer à partir de Tizi-Ouzou, la volonté des pouvoirs publics d'accélérer les recherches et d'augmenter la production. Et au diable les générations futures ! C'est vrai, nous avons raté nos développements successifs en reproduisant les mêmes erreurs du passé : 98% de notre économie est financé par le pétrole. Le pays n'a jamais été maître de son destin économique ; il a légué la bonne gouvernance aux institutions étrangères, les banques mondiales et le FMI dont l'objectif final est connu de tout le monde : privatiser et piller les ressources de l'Algérie.

De ce qui précède, on peut dire que l'Algérie condense tous les problèmes à la fois : ceux des pays en voie de développement et ceux d'un pays nouvellement industrialisé !

Politiquement parlant, cela ne va pas mieux ! Cela met à nu une classe politique sans vision d'avenir, sans idées. Sans assise populaire surtout. C'est des hommes et des femmes aussi, obsédés par le pouvoir, accrochés à leur siège depuis plus de 25 années pour certains et qui ne veulent rien lâcher. Au prix de retournement de vestes incroyables !

Chez les partis au pouvoir, c'est la politique à courte vue, celle des fausses solutions qui tout au plus, accordent un répit à des dirigeants en panne d'idées, qui refusent de se remettre en question et faire leur introspection. Ils sont la majorité au parlement disent-ils, dans un pays où l'abstention bat des records. Tout comme la triche aux élections ! On parle d'installer une commission indépendante de surveillance des élections. Personne n'est dupe ! La politique des quotas n'est pas finie. On verra bien en 2017. Le parti des Travailleurs et Louisa Hanoune ont quelques soucis à se faire d'ores et déjà à voir la campagne dont ils font l'objet.

Il y a aussi le FLN, coquille creuse prise en otage par des personnes tout juste capables de servir de caution au pouvoir en place ou de se désigner elles-mêmes candidates aux responsabilités et partant, se prêter aux men songes de ceux qui tirent les ficelles en coulisses ! Ou par presse interposée.

Cela va-t-il apaiser le pays pour autant ? Pas si sûr ! Et le peuple ? Qu'on ne s'y méprenne pas surtout de son silence ! Il saura, lorsque l'amplitude du tumulte dépassera celle du verbe flatteur, reconnaître les siens, car il a de tout temps, surtout dans les moments difficiles, su faire la part des choses, c'est-à-dire, séparer le bon grain et l'ivraie. Ce peuple, on devrait s'abstenir de lui montrer ses ennemis, écrivait récemment un général à la retraite. Ce sont ceux de la nation, il les connaît, il suffit d'ailleurs de le lui demander et de daigner l'écouter !

L'Algérie au futur n'offre pas de garanties, tout comme les candidats au pouvoir qui veulent être califes à la place du calife !

Les algériens ont tout voulu faire : révolution agraire, révolution industrielle, révolution culturelle et même la révolution de l'ordre mondial ! Ils ont apporté leur soutien au monde arabe et à la Palestine. Ils se sont ouverts à l'Afrique, mais les dividendes tardent à venir face à une démographie galopante et des ressources énergétiques, tarissables à terme.

Notre futur est devant nous, et ce n'est pas une lapalissade ! Il nous reste encore une dernière lueur d'espoir de nous ressaisir en ces moments de crise pour prendre les bonnes décisions, car l'équation se pose ces termes : la mutation ou l'extinction !

La rente

Elle est terrible et tentaculaire. Elle était viagère, elle est post-mortem. Contagieuse à tel point qu'elle ne s'épargne pas de conquérir le contractuel pour s'absoudre d'un concours, l'apprenti politique pour devenir leader et le voleur d'avoir une peau de saint.



Par El yazid Dib

Agir, attendre et savoir recevoir. Devenir riche est une prouesse. Être pauvre est un destin, une sentence divine. Cette fatalité n'a rien à voir ni avec les chèques, ni avec les rapports de force. C'est un enjeu au mieux faisant, au plus entreprenant. L'audace et l'entremise.

Le riche et le pauvre était un feuilleton. Il est presque une réalité. L'enjeu est différent, la trame romanesque n'est pas de mise, mais si le riche est riche et le pauvre, pauvre ; la grâce ou la cause sont ailleurs que dans un scénario.

Tout a commencé par l'ouverture des réserves foncières communales dans les années de plomb. L'ouverture qui s'est ensuite dilatée par les lots marginaux, les coopératives immobilières, la cession des biens de l'Etat, la promotion tout aussi immobilière, le foncier industriel et le génie de l'accaparement spatial se poursuit. Il s'est étendu vers l'outre-mer, les appartements en extra-territorialité, les actions en off-shore et il se poursuit encore.

Après avoir investi dans la terre et les terrains, ils convoitent le paradis par les dons aux mosquées, la politique par le sponsor et les médias. L'histoire nationale ne se fait pas, quant à celle étrangère, à leur désir de l'arranger à la convenance de l'heure. L'argent amassé par un coup de fil et fructifié par un autre est arrivé quand bien même à faire un nom à ceux qui n'en étaient que des surnoms. La noblesse, contrairement à tous les usages, s'efforce de s'installer par le bais de l'intérêt. Cet intérêt apprécié différemment a réussi à créer une dynamique sociale apte à entraîner dans son sillage promotionnel tout les segments sociétaux. L'homme riche reste plus que jamais courtisé, dorloté et entendu. Fini le temps des cerises. Le temps est aux agios, aux prêts bancaires distincts et personnalisés.

Ainsi le système de la rente qui est à bout des doigts pour certains et inaccessible pour les autres s'est élevé comme une pédagogie sociale. Celle-ci se veut un mécanisme transmissible d'une personne vers une autre de même gabarit. L'entraide dans cette société fermée devient un sacerdoce de haute solidarité. L'Etat, devant la vacuité de ses caisses qui fait face au grossissement de celles des autres, s'est trouvé dans une situation d'une presque pitié.

S'enrichir au plus vite ou à cadences successives n'est plus une démarche de longue haleine. Le travail ne rétribue pas pareillement à l'artifice ambitionné et la chasse de servantes circonstances. C'est une question d'audace et d'aventurisme rapporteur. Comme une baraka procurée ; cette affaire de générosité « céleste » ne peut provenir que dans l'adhérence inconditionnelle à des pieux solides. A force de subir les contrariétés, les inégalités et les heurts ; les cœurs n'ont plus de fibres sensibles. Ils asservissent l'ennui journalier et se dissimulent dans la précaire résignation. Nous sommes dans l'estomac d'un cycle dérégulé. Les frustrations qui remplissent les multitudes populaires mutilées par les non-droits ou par l'inquiétude, pointent chaque matin leurs embarras. Elles s'accroissent au fur et à mesure que l'on voit certains prétendre accroître la richesse nationale, alors qu'ils n'ingurgissent que la rente et appauvrissent la masse. Ils se la coulent douce sur les rives de la Seine ou du lac Léman. Là, les fortunes usurières se dépensent sans compter au gré des loisirs, des conquêtes des épouses et d'un avenir qui n'est plus chez eux. Le pays, le leur juste en attache ancestrale, l'Algérie n'est qu'une source de revenus qui empruntent diverses lignes de transfert.



Dès le début, les esprits les plus entreprenants dans l'esbroufe se sont prêtés à ce jeu tordu, sans éthique et pourtant acceptable quand il n'est pas enviable. La sincérité ne se reconnaît plus dans le talent ni dans la distinction. Dénrée rare, hagarde, elle se mesure à la petitesse des gens qui encore la gardent vaillamment à leurs dépens. C'est à l'habileté espiègle et la rapine d'être un moyen pour mettre une banque dans sa poche.

Le mensonge et la mystification se sont érigés en un comparateur de réussite. Chacun va de sa domination pour en faire un record de longévité. Des gens vêtus uniquement d'une audace seront les premiers à servir et se servir de la rente. Les lots sont leurs hobbies. Les promotions immobilières leur aqueduc blanchisseur. Un blanchissement où toutes les causes de la spéculation et des calculs contrefaits parviennent à une virginité.

Les nouveaux fortunés ne proviennent pas uniquement du Trésor public. Ils tirent leur origine d'un système où la compromission dans ces cas-là s'entend avec assourdissement. Ainsi chaque jour, l'on perçoit un patronyme prendre naissance. Un fonds se composer. Un projet, une affaire se mettre en route. Le marché, les alliances, les commissions qui ne se consultent pas sont autant d'arrangements à prendre pour rentrer dans le club des derniers nantis. On les voit promettre, simuler et garantir des sièges et des centres de décisions. Loin de faire un lobby au sens didactique ; ils le deviennent petit à petit.

Les classes n'existent plus, disait un certain discours politique. On y a vraiment cru. Un autre discours plus récent suggérerait la voie de les voir se réinventer. L'investissement. Un leurre. Car pourquoi l'un et pas l'autre ? La société nationale dans son temps faisait vivre la société dans toute son entièreté. Maintenant la richesse ne répand ses bienfaits qu'envers ceux qui en détiennent les commandes.

A l'indépendance, personne n'osait afficher son portefeuille. Hormis certains au nombre très réduit dont la notoriété n'avait pas de sainteté révolutionnaire ; l'ensemble de la population était dans un indigénat visible. Il n'y avait pas de villas, ni de R plus x. La majorité était installée dans les chaumières, les gourbis et les grandes maisons où la location se faisait par chambre. La « bourgeoisie » passait alors comme une antonymie au nationalisme. Des années durant, le socialisme spécifique était une idéologie religieuse pour certains et une grande rémunération pour les autres. Le riche devenait plus riche, le pauvre l'est toujours. Boumediène faisait distinguer le pouvoir et l'argent. Après lui ; les deux ont commencé à faire un bon ménage. Avoir l'argent ne semblait pas leur suffire. Il fallait aussi s'accaparer des chaises d'où dévalent les sceaux liés aux plans d'enrichissement. L'on ne se contente plus d'une entreprise, l'on veut aussi l'étagère et ses bureaux, l'assemblée et ses groupes

parlementaires. Dans cette Algérie, celle d'aujourd'hui, personne n'arrive à décrypter la voie par laquelle ces gens-là sont arrivés aussi rapidement à amasser tant de fonds et tant de facultés. Sinon que par l'explication qui ne se cache plus et ne craint rien pour affronter publiquement les plus sceptiques, ceux gardant encore un brin de confiance dans le contrôle de l'Etat. Parfois c'est au nom de cet Etat que cet argent tombé du ciel s'accroît démesurément. Par hasard, cette ondée financière venue d'en haut n'est dédiée qu'à l'Algérie des grosses bâtisses, des voyageurs répétitifs et des résidents à l'étranger. Pendant qu'une autre Algérie scrute, se tait et garde tout de même l'espoir. Le comble n'est-il pas dans l'envie démesurée et le désir abusif de vouloir tout acquérir ? Devenir député, avoir les avantages et les privilèges de rang, posséder des résidences multi-secondaires, garantir le devenir des p'tits enfants ; tout le monde pense en avoir la possibilité.

Voilà que toutes les mesures de valeur basculent. La crise fait dire qu'il n'y a dorénavant rien à gratter. Eux, ils se sont déjà mis à l'abri et monnaient le secours par l'emprunt obligataire. Les autres moins téméraires, les plus légalistes parmi la gente nantie se cantonnent dans leur décence et pratiquent légalement les conditions commerciales. Heureusement que ceux-ci continuent à alimenter le circuit des bonnes valeurs. Ils ne sont pas de cette espèce qui de petits vendeurs à la sauvette l'on se retrouve patron et gestionnaire de gros portefeuilles. Qui d'artisan-maçons, l'on se retrouve en groupe s'affichant à tous les panneaux publicitaires. Qui de pointeur à un épouvantail de magnat médiatique. Des parvenus ont pris les rênes de tant de secteurs et par des procédés peu orthodoxes ont pu aider à la construction d'un système qui leur va à merveille. Ils en tirent profit de tout bord. Ils sont aidés, sans nulle inconstance, par de simples paraphes. Derrière chaque mètre carré de goudron, il y a un virement. Dans chaque feuillet de bon de commande, il y a un avenant de travaux supplémentaires qui ne se voient pas. A quelques exceptions près ; chaque permis de réalisation stigmatise un service complaisant.

C'est par ce déséquilibre dans la répartition des chances que l'on a permis à une caste une rapide ascension et à une autre plus dense, plus compacte, plus nombreuse, une précarité malgré l'effort. Cette inégalité a eu pour résultat une société fébrile et vulnérable à toute menace. Comment peut-on dans ces conjonctures enchevêtrées différencier le travail acharné et la rente facile ? Ces riches n'ont pas la tête dans la croissance économique. L'impôt est esquivé, les chaussées sont déformées, les constructions laides, les chantiers sous-traités. L'aptitude professionnelle n'est perceptible que dans les documents. La simple ondée déshabille la fausseté, l'ordinaire secousse sis-

mique divulgue la malfaçon. L'importation reste à cet effet l'exemple le plus angoissant dans le canular déclaratif. Les avantages fiscaux ont été une aubaine pour quelques flibustiers intrépides à la faveur d'une libéralisation inconstante. Comme la comptabilité, l'économie est aussi une science des affaires. Idem pour la débrouillardise. Le profit et le gain entraînent activement un aplomb à leur avantage par le truchement du contournement de la loi. Les clauses du droit acquis et le régime antérieur le plus favorable demeurent une chance décrétée inouïe. C'est que pour obtenir un registre de commerce, il suffit juste une copie de bail et une somme modique tenant lieu de frais d'inscription. En somme, dérisoirement on l'achète. Est commerçant, industriel, promoteur, importateur, patron de média qui le veut. Aucune activité ne semble obéir à la réunion impérative de conditions professionnelles et techniques où sous peine de refus, de critères sélectifs pour la satisfaction d'un minimum de règles prévalant dans l'activité projetée.

Après les notions des « objectifs planifiés » des « contingentements » des « AGI », viennent les listes de « marchandises éligibles à l'import » les feux verts de la « CCI » jusqu'à l'avènement d'une liberté de faire conditionnée par les « avis de débit » ou précisément les « domiciliations bancaires ». Et, l'on revient aux quotas, aux licences. En fait, se sont les nouveaux clients des banques qui détiennent le pouvoir de fait de décider d'un acte lié au commerce international. Le pouvoir étatique omettait son rôle de régulateur et se confinait dans la fonction de comptage et de statistiques. L'administration se noyait entre offices et agences et fluctuait d'une institution à des personnes. Chakib Khelil, le pauvre ! Il prend sur son dos tous les maux de la mauvaise gouvernance ou, comme Sisyphe, condamné à porter le globe et ses frasques corruptionnelles ; il est tout désigné pour supporter le mal algérien. Il devient une triste icône de la gabegie dans la manipulation des deniers publics. Des Chakib, il y en a un peu partout. Clairsement le paysage sous des cieus personnels, sauf qu'ils portent d'autres patronymes, assurent d'autres fonctions. Ils ne sont pas mis au devant de l'actualité en mouvance, tant que leur « travail » ne constitue pas encore une monnaie d'échange dans une opération de règlement de compte. Ici, sur cette terre, dans ces années d'incertitude et de perpétuelle suspicion, lorsque l'on ne peut toucher la cible, on tâtonne dans son environnement.

L'équilibre du pouvoir serait en cours d'encourir de graves risques. Il serait menacé d'être pris par le sou. Si l'Etat ne se réveille pas pour mettre fin à de telles hypothèses, il perdra son entité républicaine comme garant et régulateur. La rente n'est plus liée maintenant à un baril ou à un taux boursier mondial. Elle émerge tout le monde. Tenter d'obtenir une chose sans mérite ni la-bour, c'est le propre sens de la rente.

Où sont passés le bleu et les étoiles du ciel de l'Algérie ?

«L'histoire n'explique ni l'univers naturel qui était avant elle, ni la beauté qui est au-dessus d'elle. Elle a donc choisi de les ignorer...La nature est toujours là, pourtant. Elle oppose ses ciels calmes et ses raisons à la folie des hommes. Jusqu'à ce que l'atome prenne feu lui aussi et que l'histoire s'achève dans le triomphe de la raison et l'agonie de l'espèce».

Par Mimi Massiva

Camus n'a pas vécu assez long temps pour constater qu'à la folie des hommes, même la raisonnable nature n'a pu résister. Les ciels jadis si lumineux d'Alger, de Tipaza, de la Kabylie et de l'ensemble de l'Algérie où il puisait son exceptionnelle muse ont perdu leur sérénité et, plus grave, leur arc-en-ciel. La lèpre a fini par dévorer envahir notre voûte céleste et pousser ses étoiles, horribles, à fuir vers d'autres galaxies. Est-ce une malédiction divine ? Que se passe-t-il, le ciel est-il lui aussi en train de nous tomber dessus ? Est-ce déjà le réchauffement au CO² à cause de nos poubelles, nos voitures et nos vaches comme nous l'avait prédit Al Gore dans « Une vérité qui dérange » ? A-t-on déjà assassiné la planète ? Etonnant pour un pays comme l'Algérie qui ne figure même pas au top 10 des grands pollueurs.

Les 40 millions de bounouls représentent à peine le double d'une ville normale de l'Inde classée 5^{ème}. Et 2^{ème} pour la Chine, l'usine du monde, qui nous fabrique quasiment tous nos produits emballés silicônés prêts à être avalés. Quant au nombre de voitures, qui a demandé à les importer avant d'importer les livres du savoir-faire, les droits de l'homme en cas où, avant d'imaginer des axes routiers fiables, un minimum de sécurité sociale et médicale pour sauver les accidentés et assurer les orphelins ? Quant au méthane des vaches, combien d'enfants algériens admirent les paisibles ruminants sans passer par leur livre scolaire et les canaux de la TV ? Au point où c'est la Tunisie malmenée par son printemps qui fournit en lait nos régions de l'Est ? Quant à la pollution de la Méditerranée, les Algériens ne sont pas connus pour construire des bateaux encore moins à décrocher des médailles olympiques de natation. C'est à peine si la canicule et le manque d'espace barbotent des parents courageux à laisser barboter leur progéniture entre une écume douteuse et un rivage teigneux. Sans parler de la sardine qui fut, jadis, l'oméga 3 du pauvre avant qu'elle ne se prenne pour la crevette royale draguant le caviar. Quant au sirocco du Sahara imbibé de particules à l'or noir, mondialisation oblige, son « odeur allégée » voyage sans visa jusqu'à la frileuse Angleterre au grand dam de ses politiciens.

Dans cette pollution bien « terre-à-terre », les Algériens ne sont normalement responsables que du je-m'en-foutisme de leurs responsables qui sont bien payés pour leur assurer un minimum d'hygiène de vie. En ce qui concerne la pollution du ciel, c'est une affaire satanique. Dans son livre « La guerre secrète contre les peuples », Claire Séverac accuse les épandages aériens à haute altitude appelés les chemtrails « traînée de produits chimiques ». Est-ce une énième théorie de la conspiration comme le titre Wikipédia tout en précisant au conditionnel l'origine : « En 1994, le Dr Leonard Cole aurait déclaré devant le Sénat américain que le département américain de la Défense procédait à des expériences biologiques, de création de tremblements de terre et de modifications du climat, s'appuyant sur le témoignage de citoyens en Californie qui, la même année, auraient vu des avions militaires disperser une substance gélatineuse...à la suite de quoi des animaux...seraient morts et des résidents tombés malades... » Aujourd'hui, il semble que le conditionnel du Wikipédia et la théorie du complot ne fonctionnent plus. Il suffit de taper chemtrails pour découvrir la floraison d'associations aux USA, au Canada, en France...dont le slogan est : « Réveillez-vous ou vous mourrez ». Des pilotes, des scientifiques, des politiciens, des

journalistes, des gens du commun témoignent de leur inquiétude au sujet de la transformation du ciel depuis plus d'une décennie. En Algérie, on observe ce phénomène dans le flou total de notre ignorance. Des avions à haute altitude sillonnent le ciel et laisse des traînées blanches qui, au lieu de disparaître, prennent leur temps, s'élargissent comme une omelette éclatée, solidifiée, quasi métallique, kidnappant notre azur à l'infini.

« En politique, rien n'arrive par hasard. Chaque fois qu'un événement survient, on peut être certain qu'il avait été prévu pour se dérouler ainsi » (Franklin Roosevelt). Toutes les analyses sur la composition des chemtrails révèlent des métaux lourds, dont l'aluminium, le baryum et autres calamités. L'aluminium est déjà notre poison quotidien, il est partout dans l'alimentation, les cosmétiques, le lait pour bébés, l'eau du robinet, médicaments, vaccins... En Grande-Bretagne on a calculé qu'il est 3 fois plus présent dans le lait infantile que dans l'eau. Sachant qu'avant 6 mois la barrière encéphalique n'est pas constituée, ce poison pénètre sans effort dans le cerveau et cause des maladies neurologiques graves à l'adulte (Alzheimer, cancer etc.) Aux USA, on comptait 1 enfant autiste sur 100.000, actuellement il y a 1 sur 58 et on prévoit 1 sur 5 à l'avenir.

Le neurologue canadien Chris Saw, après avoir analysé 90 études et se basant sur des expériences faites sur les souris avec des collègues américains et anglais, déclare au sujet de l'aluminium dans les vaccins : « C'est suspect. Soit ce lien est connu de l'industrie et n'a jamais été rendu public, soit l'industrie n'a jamais été obligée par le ministère de la Santé canadien de mener ces recherches. Je ne sais pas quelle hypothèse est la plus effrayante. » Saw conclut que personne dans son équipe n'a plus voulu se faire vacciner après l'état du groupe des souris cobayes et celui des souris « témoins ». Le plus étrange, c'est que les vaccins peuvent se fabriquer sans aluminium. Le professeur Christofer Exley explique dans le documentaire de Arte « Planète alu » pourquoi on continue à nous goinfrer à l'aluminium et nous doucher via les chemtrails : « On ne peut pas faire des recherches sur les liens entre l'aluminium et la santé humaine ici au Royaume-Uni et c'est vrai également en Europe et aux USA. Ceci est lié au fait que la recherche s'est trouvée empêchée d'avancer...Ils sont extraordinairement efficaces pour nous faire croire...qu'il n'y a pas de problème, qu'il n'y a pas de questions...qu'il n'y a pas de recherches à financer...que le dossier est clos. Alors que la vérité est à l'inverse ». Il suffit de voir l'audience d'Arte face à TF1 pour se convaincre de leur redoutable efficacité. En 2001, un projet de loi, le Space Preservation Act, où figurait le mot tabou « chemtrails » présenté par Dennis Kucinich fut refusé. En 2002, le journal Columbus Alive demanda à Kucinich pourquoi il a mis chemtrails dans la loi alors que le gouvernement américain nie leur existence.

Il répondit : « la vérité est qu'il y a un programme entier, au département de la Défense, nommé Vision pour 2020, qui développe ces armes ». Il confirme l'arme climatique dénoncée par les « complotistes » depuis les années 50. On la trouve dans les livres d'éminents experts du sérail et visible sur les sites officiels, celui de l'ECE vantant les projets de « magiciens » tels que Monsanto, Dupont et Bill Gate et leurs cabinets d'avocats spécialisés dans le changement climatique. Modifier le climat mondial grâce aux techniques de la géo-ingénierie est plus pratique et plus efficace que de faire une guerre aussi encombrante que celle de l'Afghanistan ou de l'Irak. En 1970, dans « Between two Ages », Zbigniew Brzezinski, la matière grise de la Maison-Blanche, le maître à penser de tous les présidents amé-

ricains, l'a expliqué clairement et en toute franchise. De son propre aveu, il reconnaît avoir piégé l'URSS pour qu'elle intervienne en Afghanistan et ainsi contribuer à la naissance du monstre d'Al-Qaïda à Daech. Ce redoutable stratège d'origine polonaise étudie l'histoire, fait des tableaux, compare les chiffres et arrive à des conclusions d'une logique incontestable.

Grosso modo, preuve à l'appui, il n'a guère douté sur la suprématie américaine. Le monde est l'Amérique ; l'Amérique est le monde. Ce monde va droit au chaos sous le poids mort d'une masse de plus en plus dangereuse à force de fréquenter l'Université. L'expert qui « venait du froid » le dit sans détours dans ses vidéos sur Youtube. Il estime que le nombre raisonnable d'êtres humains sur Terre est de 500 millions, des milliards doivent disparaître au plus vite. Séverac note que le discours officiel a changé : mangez des OGM pour ne pas mourir de faim à vous polluez trop parce que vous êtes trop nombreux, parole d'Al Gore. Ce prix Nobel de la paix renommé par The Guardian le « premier milliardaire au carbone », l'inventeur de la bourse au CO², l'associé de Google, Apple et de tout ce qui fait le Big Brother : armes, pétrole, sécurité, surveillance, contrôle des mass-médias etc. L'auteur a passé des années aux USA pour vérifier l'impensable en bossant sur des dossiers déclassés notamment ceux de la NASA et de la CIA. Son livre est plein de références, mais la Bête ne lui fera jamais un procès pour faux et usage de faux. Il y a la règle magique du conformisme : tout ce que la TV ne dit pas, n'existe pas. Ce n'est pas pour rien que les psychiatres américains ont ajouté le non-conformisme comme trouble mental.

Demain, Claire Séverac pourrait être interrogée par le Hitler d'aujourd'hui. On comprend pourquoi le Qatar est le premier investisseur dans les chaînes, journaux et magazines français. On comprend l'acharnement des pouvoirs algériens à contrôler tous les canaux nationaux. Et ce n'est pas eux, les conventionnels, qui ont causé le soulèvement de la bourgeoisie d'In Salah contre le gaz de schiste. L'exploration du gaz de schiste a atterri au royaume des zombies parce que les procès se sont multipliés chez l'Oncle Sam et les voisins français n'en voulaient pas. Les chemtrails semblent avoir fait le même parcours.

Car comment expliquer ce désespérant brouillard qui s'accroche telle une sangsue. On n'a rien vu du printemps, à deux pas de l'été, à n'importe quelle heure de la journée, le soleil qu'on croyait imbattable n'arrive pas à percer la chape de plomb. La voûte céleste si translucide n'est plus qu'un souvenir, un mirage. Pourquoi serions-nous les seuls épargnés par les chemtrails ? Le futur ordre mondial est là : les richesses ont été déplacées vers une minorité supérieure, éduquée, menacée par une masse indisciplinée, irresponsable. « Donnez-moi le contrôle sur la monnaie d'une nation et je n'aurais pas à me soucier de ceux qui font ses lois », affirme Rothschild. L'inventeur de la monnaie du singe, du système des « amplificateurs » tout genre qui nous a mené droit à la crise actuelle et probablement de la fin de tous les poids morts. Se basant sur le principe : « lorsque vous prenez l'apparence du pouvoir, les gens vous le donnent bientôt ». Nous savons que nous sommes conscients de subir les injustices de vouloir demander justice au nom des nôtres à ceux qui creusent de plus en plus le fossé de la séparation.

On a beau connaître la vraie histoire, à quoi ça sert si elle n'est pas étudiée à l'école. Brezinski a bien compris que si la technique a évolué, l'homme est resté le même : les causes de la destruction de la civilisation romaine sont les mêmes que celles qui ont détruit celle des Mayas. Donc, il peut jouer à Dieu sans problème. Au procès de Nuremberg, si le nerf de la guerre est l'argent, le principal accusé était absent :

l'or de la Banque suisse. Comment croire qu'ils ne sont pas en train d'assassiner les peuples quand tout prouve le crime. Dans quel domaine bénéfique pour la santé des humains sont-ils en train d'investir ? Tout indique que face au chômage, ils misent de plus en plus sur les robots. Que pour combattre le CO², il cache le soleil en bloquant la photosynthèse, ils détruisent la forêt de l'Amazonie, poumon de la Terre, il extraient l'uranium pour d'autres Hiroshima.

L'or extrait pour fabriquer une simple baïonnette produit 20 tonnes de produits nocifs, des déchets du nucléaire enfouis on ne sait où, des espèces disparues, des abeilles en phase d'extermination etc. S'ils veulent notre bien, pourquoi le font-ils en secret ? Pourquoi continuent-ils à nous distraire, nous infantiliser par des spectacles de la pub pour enfants gâteux et débiles, des sites pornos, vrai appel aux psychopathes et à la traite des femmes, des sites djihadistes qui ne connaissent ni les crises économiques ni le chômage... Pourquoi bloquent-ils les sites pacifiques qui posent des questions sérieuses méritant une réponse plus intelligente ou simplement de l'indifférence ? Pourquoi investir dans l'utérus artificiel alors qu'on n'a mis aucun sou pour enlever le doute qui existe entre la pilule et le cancer du sein, celui des pesticides et la stérilité des hommes. Pourquoi des bébés naissent-ils avec le diabète du type 2 et un sur deux hérite d'une santé douteuse à peine sorti du ventre maternel ? Séverac affirme qu'elle est tombée sur un dossier déclassé de la NASA où les responsables s'interrogent sur la possibilité de changer la Constitution américaine pour y inscrire les droits des post-humains.

Ils sont déjà à s'inquiéter sur les droits des robots, des hybrides, des mutants alors qu'ils bafouent les droits des vrais humains. Elle précise que les chiffres de l'espérance de vie en France sont biaisés et seuls ceux nés avant 1958 peuvent avoir la chance de vieillir. Combien d'Algériens, n'appartenant pas au « Cercle des initiés » croient que leur espérance de vie est supérieure à tous les Africains y compris ceux de l'Afrique du Sud, du Maroc et de la Tunisie ? Les faits sont les mêmes et on suppose que nos responsables qui nous ont parlé des bienfaits du gaz de schiste nous parlerons de la baraka des chemtrails s'ils venaient à comprendre quelque chose en dehors du chapelet de zéros alignés derrière les unités de leur avoir. A voir ce ciel qui refuse de s'éclaircir, les avions de l'OTAN et des USA ont fait plus fort qu'en France et dans d'autres pays quand on compare les photos du net. Tout cet argent perdu pour nous asphyxier alors que leurs caisses sont vides. Sommes-nous si dangereux que cela ? Et dire qu'on a cru un moment à la « guerre des étoiles » contre la tribu moyenneuse d'Aqmi. A la question pourquoi le font-ils alors qu'ils savent qu'ils peuvent être contaminés, Séverac donne l'exemple du pédophile qui sait que violer un enfant c'est mal, mais n'hésite pas à le faire.

Des fous qui agissent par pulsion. Des dégénérés que le pouvoir illimité a fini par sucer la cervelle. Pourquoi ils le font ? Parce qu'on les laisse faire, assure Michael Murphy dans son film « Why in the world are they spraying ? » Pourquoi on les laisse faire ? On estime que 99 % des pilotes civils ne savent pas que leur avion pulvérise des chemtrails. Quant aux militaires, ils sont comme les janissaires programmés pour la mort en attendant les avions pilotés par des robots. Nicholas Murray Butler, président de la Pilgrim Society, membre de la Carnegie, membre du CFR (Council on Foreign Relations) nous éclaire un peu plus : « Le monde se divise en trois catégories de gens : un très petit nombre qui fait se produire les événements, un groupe un peu plus important qui veille à leur exécution et les regarde s'accomplir et, enfin, une vaste majorité qui ne sait jamais ce qui s'est produit en réalité ». Et qu'on peut pulvériser sereinement tels des cafards.

Sellal sur les traces de Lénine

Le nouveau modèle économique commence par le limogeage de Laksaci



Le nouveau modèle économique de M. Abdelmalek Sellal est en marche. Avec Abderrahmane Benkhalfa et le futur gouverneur de la Banque d'Algérie à la baguette.



Par Abed Charef

Difficile de dire si le « nouveau modèle économique », annoncé par le Premier ministre Abdelmalek Sellal marquera autant l'histoire de la théorie économique que l'avait fait la NEP, la fameuse *Nouvelle Politique Économique*, lancée en 1921 par Lénine. Le leader de la révolution soviétique, solidement ancré dans une pensée politique innovante pour son époque, voulait imposer un virage majeur parce que la situation l'exigeait. Pour lui, la Russie, alors en proie à la famine, à la suite d'une guerre mondiale et d'une guerre civile, était dans l'obligation de faire une pause pour atténuer les effets des bouleversements qu'elle avait subis, et pour doter la révolution d'une meilleure assise économique.

Affaibli à cette époque par une santé fragile, Lénine était victime d'une série d'alertes cardiaques, qui l'avaient écarté de l'exercice direct du pouvoir. Il disparaîtra avant de savoir sur quelle issue allait déboucher sa NEP.

L'Algérie de Bouteflika est dans une situation beaucoup moins grave que la Russie de Lénine. Elle a des réserves de change, mais pas de famine. Elle a un Fonds de régulation des réserves qui va bientôt s'épuiser, mais pas de dette extérieure. Elle vit dans un environnement international plutôt hostile, mais elle ne subit pas de pressions directes de la part de forces externes visant à la détruire. Mais à sa défaveur, elle a du pétrole, mais pas d'idées. A part le nouveau projet proposé par M. Sellal.

VIRAGE

C'est dans cette conjoncture que le Premier ministre a lancé ce fameux virage devant mener à « un nouveau modèle économique ». De quoi s'agit-il, en fait ? Selon le président Abdelaziz Bouteflika, il s'agit de

« dynamiser la croissance et l'investissement hors hydrocarbures, tout en préservant la cohésion sociale de notre nation, dans le cadre de la justice sociale et de l'Etat de droit ».

La formule est vague. Il faut chercher les détails chez M. Sellal. Celui-ci donne une première indication : l'ère du pétrole est révolue, dit-il. Hélas, cette formule n'est pas significative non plus. Elle figurait déjà dans un film réalisé par Mohamed Hilmi dans les années 1980. Pressé de donner plus d'indications, M. Sellal a préféré les réserver à la tripartite, qui se réunit le 5 juin. C'est là que sera examiné le « nouveau modèle économique », dont M. Sellal consent toutefois à révéler quelques éléments. Selon lui, il faut « diversifier l'économie nationale ». Comment ? Que faut-il privilégier ? « Le développement du secteur du tourisme fait partie des priorités du gouvernement, au même titre que l'agriculture, l'industrie et les services », consent à dire M. Sellal. Ultime détail, il souligne que « l'Algérie connaît une conjoncture économique difficile du fait de la chute des prix de pétrole sur le marché international », avant de se reprendre pour affirmer que l'Algérie est « dans la bonne voie » et « maîtrise » la situation.

PLATITUDES

Faut-il poursuivre la quête, et chercher des éléments de ce que sera le « nouveau modèle économique » chez d'autres membres du gouvernement ? M. Abderrahmane Benkhalfa, ministre des Finances, apporte cette précision décisive : il faut « diversifier l'économie, améliorer l'investissement, tout en préservant le système social qui fait la fierté de l'Algérie ». M. Abdeslam Bouchouareb, ministre de l'Energie, est tout aussi catégorique : il déclare qu'il va proposer, lors de la prochaine tripartite, de « faciliter les investissements pour relancer la croissance et créer des emplois ».

Il faut visiblement chercher ailleurs que dans ce monde de platitudes pour donner un contenu à ce que sera le nouveau modèle éco-

nomique. En creusant d'abord dans les orientations déjà amorcées par le gouvernement, ensuite en donnant un sens économique aux plus récentes décisions, comme le limogeage du gouverneur de la Banque d'Algérie.

Le premier volet est déjà assez fourni. Il y a la dépréciation du dinar, les mesures administratives destinées à réduire les importations, le recours systématique aux réserves de change et au Fonds de régulation des recettes pour combler les déficits financiers. Ce sont des mesures classiques, primaires, prises sans aucun accompagnement politique destiné à en amortir l'impact ou à les faire assumer par les partis et la société.

PLANCHE À BILLETS

Quant au limogeage de M. Laksaci, il montre à quelle extrémité le gouvernement est prêt à aller. Le désormais ex-gouverneur n'avait pas l'âme d'un résistant. Il était tellement docile qu'il a accompagné toutes les politiques économiques mises en œuvre depuis quinze ans. Mais il avait tort sur un point : il existait encore. Il lui arrivait de rappeler, de manière discrète, mais à intervalles réguliers, certaines limites qui lui semblaient difficiles à envisager. Juste pour cela, il a payé.

Aujourd'hui, l'exécutif est disposé à aller plus loin. En jargon financier, il veut opter pour « des avances de la Banque centrale au Trésor ». En langage simple, cela veut dire recourir à la planche à billets. Mais la loi astreint cet exercice à des règles strictes.

M. Laksaci voulait éviter d'en arriver là. Il a demandé au gouvernement d'anticiper, et de prendre des mesures d'austérité qui éviteraient d'aller à cette extrémité. L'exécutif ne voulait pas, et ne pouvait pas le suivre : il n'a pas la force politique et managériale pour le faire. Le résultat était inévitable. L'histoire devait se terminer par le départ de M. Laksaci, et son remplacement par un banquier apte à appliquer la nouvelle politique économique. Ce qui fera entrer M. Sellal au panthéon de la non gouvernance.

LA CHRONIQUE
DU BLENDAR
Paris : Akram Belkaïd



Bleus sans Beurs

Dans quelques jours va débiter le championnat d'Europe des nations, appelé souvent « Euro de football ». Pour la France, pays organisateur, l'enjeu est de taille.

Depuis seize ans et sa victoire dans l'Euro 2000 face à l'Italie, les « Bleus » n'ont plus rien gagné et leurs supporters vivent avec la nostalgie de cette fameuse passe de deux (Coupe du monde en 1998 et Euro en 2000). Pour l'heure, la « famille » du football hexagonal refuse d'accepter l'idée que la France n'est pas un grand pays de football. Une vérité que confirment les piètres performances de ses clubs dans les compétitions européennes. Qu'on en juge, à peine deux victoires (Marseille en 1993 pour la Ligue des Champions et Paris Saint-Germain en 1996 pour la Coupe des vainqueurs de coupe) en soixante ans de compétitions !

Ces chiffres méritent d'être rapelés à nombre de confrères français qui ont tendance à commenter l'actualité footballistique comme si leur pays était la référence absolue. Pour eux, il ne s'agit même pas d'être modeste mais simplement de faire preuve d'humilité et, plus important encore, de s'interroger sur les raisons des défaites systématiques de leurs équipes en Ligue des champions ou en Ligue Europa. Cela malgré les centaines de millions d'euros que déverse le Qatar au profit du Paris Saint-Germain (une générosité qui ne lui rapporte rien en terme d'image mais ceci est une autre histoire).

Ouvrons ici une parenthèse à l'adresse des wanetoutristes qui viennent de se délecter des lignes qui précèdent. Disons-leur donc que le même constat vaut pour l'Algérie. On a beau dire, on a beau faire, notre pays est un nain footballistique sur le plan des résultats. Qu'ils soient internationaux ou même continentaux. Le bilan tient sur une ligne : une Coupe d'Afrique des Nations (à domicile en 1990). Certes, plusieurs de nos clubs ont remporté des trophées africains mais, pour reprendre un langage de technocrate, on dira que le football algérien est loin d'avoir réalisé son potentiel. Ses responsables peuvent bien jouer les matamores et tenter de faire croire qu'une qualification en Coupe du monde équivaut à une victoire finale, les chiffres sont implacables. Les Verts ne seront de vrais géants africains (commençons par cela) que lorsqu'ils auront remporté une Coupe d'Afrique des nations à l'extérieur de nos frontières.

C'est d'ailleurs une règle générale qui s'applique aussi à la Coupe du monde. Un « vrai » champion du monde est celui qui remporte la trophée hors de chez lui. Fin de la parenthèse.

Revenons donc aux Bleus. Une victoire à domicile de l'équipe à Deschamps permettrait de recréer une dynamique et de redonner quelques couleurs à un palmarès qui reste maigre malgré le « un, deux et trois zéro » de 1998. Mais l'affaire ne sera pas simple. Depuis sa création en 1960, seule trois pays organisateurs ont pu s'imposer chez eux : l'Espagne (1964), l'Italie (1968) et la France (1984) pour qui

ce fut alors le premier titre international. Diminuée par plusieurs blessures, l'équipe de France doit aussi assumer les choix de son sélectionneur de ne pas avoir fait appel à deux joueurs d'origine maghrébine : Karim Benzema et Hatem Ben Arfa.

Ces deux absences ont déclenché nombre de polémiques. Eric Cantona, figure iconoclaste du foot français, a estimé qu'il s'agissait là d'un choix « raciste ». Même son, en moins abrupt, chez le comédien Jamel Debbouze qui nous avait habitués à plus de prudence et qui, du coup, doit subir les foudres de l'ineffable Malek Boutih, désormais préposé au rôle de franco-maghrébin réac. Enfin, en attendant la suite de ce feuilleton, c'est Karim Benzema qui accuse le sélectionneur d'avoir cédé à une partie raciste de l'opinion publique. Avant d'aller plus loin, il convient de noter que, dès le départ, la sélection de Deschamps était exclusivement « Black-Blanc » et que si le Franco-marocain Adil Rami a été appelé, ce n'est qu'après la blessure de plusieurs joueurs (relevons d'ailleurs au passage que la présence de ce joueur n'a rien de rassurant pour la défense française...).

Alors, raciste Deschamps ? L'accusation ne tient pas la route. L'homme est à la fois un gagnneur, un pragmatique et un créateur d'esprit de groupe. Ne pas sélectionner un joueur, aussi doué soit-il, pour ne pas mettre en péril l'équilibre interne de l'équipe, fait partie de ses habitudes. Cela peut expliquer pourquoi Ben Arfa n'est pas présent à l'Euro. Par contre, l'affaire Benzema est plus emblématique de l'air du temps et le principal concerné l'a bien compris en pointant du doigt l'influence de l'opinion publique. Deschamps voulait absolument Benzema mais il a cédé.

A qui ? D'abord, à la pression des politiques, le Premier ministre, mention-toujours-haïssé, Manuel Valls et quelques-uns de ses ministres dont on ne cessera jamais de dire que leur exigence d'exemplarité (à propos de l'implication de Benzema dans la sordide affaire de « sex-tape » de Valbuena) est à géométrie variable (Platini, englué dans les scandales de la Fifa, garde encore toute leur « confiance »...).

Ensuite, il y a l'opinion publique qui se crispe dès lors qu'il s'agit de Franco-maghrébins. Il ne faut pas nier cette réalité. Dans un contexte politique et social délétère, les amalgames sont nombreux et l'islamophobie, qu'elle soit assumée ou non, conditionne nombre de comportements. Les commentateurs beaufs et néo-conservateurs, mais ô combien influents, notamment ceux qui sévissent sur RMC, voulaient la tête de Benzema.

Ils l'ont obtenue. Demain, en cas de victoire finale de la France, ils pourront clamer que la page de 1998 et 2000 est définitivement tournée, et que le sport hexagonal, donc la France, peuvent très bien se passer des beurs qui ne fileraient pas droit. D'une manière ou d'une autre, le foot dit toujours ce qui traverse une société...

Le gaz algérien : entre les manœuvres des uns et les coups bas des autres



Par Reghis Rabah

Les comptes rendus de la presse nationale ont tenté de limiter les travaux du Forum d'affaires algéro-européen sous forme d'un entêtement de l'Algérie de vouloir délibérément défendre les contrats long terme face à une Europe peu convaincue de leur utilité dans un contexte libéralisé du marché gazier à travers le monde. Or, on se rappelle le 19^{ème} congrès mondial du pétrole qui s'est tenu le 2 et le 3 juillet 2008 dans la capitale espagnole, lorsque l'Algérie par la voie de son ministre de l'Energie dévoilait la décision surprenante de la Société nationale des hydrocarbures Sonatrach de ne plus s'engager dans certains contrats de livraison de gaz à long terme. Cette option était dictée, à l'époque, par les difficultés rencontrées pour renégocier les prix. « Il n'y a pas de raison, pour Sonatrach, de s'engager dans des contrats à long terme » pour certaines unités de production déjà amorties, « parce que les contrats à court terme donnent de la flexibilité pour avoir des prix qui reflètent ceux du marché ». L'Algérie, qui est l'un des premiers producteurs de gaz au monde, a négocié beaucoup de ses contrats à long terme à une époque où les prix étaient beaucoup plus bas. Elle souhaite les relever pour les rapprocher des prix internationaux du gaz, indexés sur ceux du pétrole, et qui ont donc fortement augmenté. Dans le cadre d'un contrat de livraison de gaz à long terme, le prix est fixé pour l'avenir, avec des possibilités de le revoir à certaines échéances, mais un désaccord conduit à un arbitrage interminable et coûteux. Dans la renégociation des prix de vente du gaz dans le cadre des contrats à long terme, l'Algérie avait passé ces contrats à long terme dans le passé pour pouvoir obtenir des prêts auprès des banques, rassurées par la perspective de revenus gaziers stables. Maintenant, les choses ont changé car Sonatrach disposait de suffisamment de ressources pour s'autofinancer surtout lorsque l'ensemble de ses unités et pipes ont été amortis. Cette position aisée de Sonatrach lui permettra de mieux négocier les prix aussi bien des contrats sur le court que le long terme. Juste après, l'agence Reuters avait rapporté les propos du PDG de Sonatrach qui confirmait que les nouveaux contrats destinés à maximiser les revenus en fonction de la hausse des prix qui seront désormais signés pour une durée maximale de cinq ans. Le but de cette mesure étant, selon lui, de profiter de la hausse des prix du baril - ceux du gaz sont indexés sur ceux du pétrole - sur les marchés internationaux. En effet, l'écart entre le gaz et le pétrole, sur lequel il est indexé, s'agrandit sans que les prix du gaz, négociés sur le long terme, ne suivent. Comme les contrats gaziers sont habituellement établis à long terme, le gaz n'a pu suivre l'évolution des prix du pétrole à des niveaux record. L'exemple le plus édifiant reste le conflit sur les prix du gaz entre Sonatrach et Gas Natural. Au début du conflit avec Gas Natural, le pétrole était à 50 dollars. Il a fini à plus de 140 dollars à partir de 2009. Dans un contrat à court terme, l'acheteur serait libre de chercher un meilleur prix ailleurs. L'Algérie n'est pas satisfaite des contrats d'exportation de gaz à long terme. Cette option reflète donc son souci de tirer le maximum des exportations du gaz, dans un marché perturbé par l'instabilité des prix du pétrole. Sonatrach est allée beaucoup plus loin en affichant son intention de créer des sociétés de droit commercial dans le sol européen pour s'intégrer dans la distribution du gaz directement aux consommateurs des pays de la rive méditerranéenne. La plupart des pays européens - à leur tête la France - ont été pris de panique en criant à l'abandon des investissements dans la chaîne gazière par Sonatrach ce qui menacerait sur le moyen terme leur sécurité d'approvisionnement en gaz. La crise entre la Russie et l'Ukraine devait être évoquée. Pour justement contraindre l'entreprise nationale de rester un terrain favorable à un transfert de matières premières, la commission européenne de l'énergie a mis son veto pour interdire à Sonatrach de commercialiser son gaz sur le territoire européen. Pour faire passer la pilule, la France a manœuvré pour appeler l'Algérie au dialogue en se montrant disposée à influencer les acteurs pour encourager les investissements. Maintenant que l'Algérie traverse une phase difficile liée à la contraction de ses recettes, elles mêmes dues à une chute drastique des prix du baril, le dernier forum d'affaires algéro-européen a vu les différents acteurs enfoncer le clou dans la plaie pour faire pression sur Sonatrach afin de revoir ses prix du gaz, pourtant contractuels à la baisse. De l'autre côté, la Russie et le Qatar qui n'arrêtent pas de demander à l'Algé-

rie d'adhérer à l'opposition de la déconnexion des prix du gaz à ceux du pétrole et des produits pétroliers le frappent dans son dos en venant chasser sur ses parts traditionnelles du marché. D'abord en quoi consiste un contrat à long terme et il est censé avantager qui ? Pourquoi insiste-t-on sur son abandon aujourd'hui ? Quels sont les atouts de l'Algérie ? Devra-t-elle ajuster sa stratégie gazière en fonction de la pression des pays européens ou s'agit-il d'un bluff qui tente de la dérouter et de l'écarter de sa ligne ? Quelle est cette ligne justement ?

1- LE FORUM DES PAYS EXPORTATEURS DE GAZ FPEG EST UNE HÉRÉSIE

Ce Forum fabriqué de toutes pièces à l'initiative du Qatar est une organisation dissidente dans laquelle chacun des membres surveille l'autre. Les 13 membres permanents et les deux observateurs du forum ont tous privilégié leurs intérêts économiques et aucun compromis n'apparaît clairement sinon les fondamentaux de la commercialisation du gaz à savoir : le contrat à long terme et l'indexation du prix du gaz à celui des autres produits pétroliers concurrents. Or ces deux paramètres commerciaux sont plus en faveur des gros producteurs que le reste des membres. Le tableau ci-après donne les réserves/production et la durée de vie :

Pays	Réserves	Production	R/P	Consommation
Oman	900	29	31	18,3
Algérie	4500	81,5	55	30,9
Bolivie	300	18,1	17	21
Egypte	2000	60,9	33	52,6
Guinée Equatoriale	400	30	13	14
Iran	33600	160,5	Sup.	156,1
Libye	1500	12,2	Sup.	24
Nigeria	5200	43,2	Sup.	27
Qatar	25100	157	Sup.	26,2
Russie	32900	592,3	56	416,1
Trinité et Tobago	400	42,2	9	21,7
Venezuela	5600	32,8	Sup.	34,9
Kazakhstan	1300	19,7	66	31
Norvège	2100	63,8	33	36,6
Pays-Bas	1000	114,9	9	43,4
Total	116800	1458,1	80	902,2

En milliards de m³
Source: Statistical Review of BP edition 2015 et first quarter results 2016
Sup. : Chiffre supérieur à 100

Nous constatons que le Qatar, la Russie et l'Iran représentent à eux seuls plus 78,42% des réserves de l'ensemble des pays du forum les 12 restant, y compris les observateurs qui ne pèsent à peine qu'un peu moins de 22%. Ce chiffre peut être porté à 53,2% comparé aux réserves prouvées dans le monde. Les réserves de tous ces pays réunis pèsent plus de 70% des réserves mondiales, ils assurent 40% de la production et près de 60% des exportations. L'objectif donc de ces gros producteurs est la recherche des débouchés garantis pour placer leur gaz quitte à casser le prix comme l'a déjà fait la Russie. Les Russes ont des difficultés de s'imposer face au scepticisme de nombreux pays européens et commencent donc à perdre du terrain et, à travers ce forum, ils cherchent un moyen de pression. Ainsi, le gaz russe qui arrive en Europe a perdu près de 4% en 2015 pour se stabiliser autour de 701,5 milliards de m³, à cause du ralentissement des activités dans les principales zones de consommation européennes et dans la Communauté des Etats indépendants (CEI) qui concentrent ensemble la plus grande partie des flux gaziers internationaux. L'Iran qui vient d'élire un nouveau président dit modéré se fixe comme objectif de récupérer ce qu'il a perdu durant la période des sanctions auxquelles il a fait face. Comment peut-il donc adopter une position conciliante dans de telles assises ? Le Qatar quant à lui entretient des relations au contours troubles avec presque tous les pays qu'il fréquente. Sa crédibilité est remise en cause et les derniers événements dans son palais (abdication) ont confirmé l'influence des Etats-Unis dans la démarche politique qu'il mène. Or, les Etats-Unis n'ont aucun intérêt pour le moment de voir les prix du gaz augmenter pour poursuivre leur offensive de compétitivité à l'exportation. En ce qui concerne l'Algérie dont le gaz représente en volume des parts importantes de ses exportations, la situation semble s'empirer de plus en plus. En effet, la section parisienne de l'association Cedigaz n'a pas mis les gants pour présenter

son rapport une analyse pessimiste du marché du gaz. Il est indolent à cause de croissance y compris dans les pays asiatiques et surtout d'un stock jugé très élevé. Or l'OPEP ne semble pas s'inquiéter outre mesure puisqu'elle a décidé de reproduire son quota au détriment de ses recettes et de la perspective d'une croissance fictive. Donc, chacun des membres actifs traînant un caillou dans son soulier, comment peut-on concevoir qu'il contribue à réorienter la tendance actuelle du marché gazier ?

2- DE LA GENÈSE DES CONTRATS LONG TERME

Au début des échanges gaziers sur de longues distances en particulier aux Etats-Unis et en Europe, un réseau s'était développé pour permettre les importations en provenance de l'Algérie, la Russie, la Norvège et les Pays-Bas. Dans le même temps, des échanges par Gaz Naturel Liquéfié (GNL) vont se mettre en place en Asie pour alimenter les anciennes centrales électriques au pétrole du Japon. Le Canada a alimenté les USA. La pérennité de ces échanges nécessitait de gros investissements de transport très lourds avec des unités de référence : le milliard de dollars de cette époque. Aujourd'hui, on estime à près de 1000 \$ la tonne liquéfiée, transportée puis regazéifiée. Donc, il fallait trouver un cadre rassurant aussi bien pour l'acheteur que pour le vendeur. La so-

lution est sans doute le contrat long terme. Ses principales caractéristiques sont d'abord un engagement sur une durée allant de 20 à 25 ans, des obligations d'enlèvement minimal et de paiement de la part de l'acheteur suivant une clause dite (take or pay), de fourniture de la part du vendeur et un prix indexé sur les énergies concurrentes. En Europe par exemple, cette indexation se faisait essentiellement sur les fiouls lourds et domestiques dans la mesure où le gaz naturel est en concurrence principalement dans le secteur industriel et commercial. En Asie, par contre, le choix est porté sur le pétrole brut qui était l'énergie largement utilisée dans les centrales électriques dans les années 70.

3- L'ABANDON DES CONTRATS LONG TERME EST IMPOSÉE PAR LES FORCES DU MARCHÉ

La dérégulation du marché gazier initiée aux Etats-Unis puis au Royaume-Uni et maintenant en Europe a largement remis en cause ce système, car elle vise deux objectifs : -Maintenir un opérateur unique pour la gestion du transport et de la distribution de façon à ne pas dupliquer les réseaux, -Ouvrir l'achat et la vente du gaz à la concurrence. Il en résulte tout d'abord une moins bonne visibilité sur le long terme par rapport à l'existence d'un opérateur unique par région ou par pays. En effet, la concurrence ne permet plus de savoir avec précision ce que sera pour chacun des opérateurs la demande dans 5 ans et encore moins dans 10 ans. L'idée de s'engager dans les contrats long terme devient ainsi plus risquée. Donc, la première conséquence de la dérégulation est la réduction des contrats de 10 ans et moins contre ceux de 20 ans et plus qui se faisaient auparavant. La deuxième conséquence de ce processus et l'émergence d'un marché « spot » du gaz naturel qui permet des échanges ponctuels au jour le jour dans les principaux nœuds qu'on qualifie couramment de « hub ». On peut

citer le Henry hub aux Etats-Unis, le National Balancing Point (NBP) en Angleterre, Zeebrugge en Belgique et le Title Transfer facility (TTF) aux Pays-Bas. Donc, la pratique des contrats à long terme est indépendante de la volonté des acteurs surtout en ces périodes de crise où la moindre économie est vitale pour la compétitivité et l'allègement de la rigueur budgétaire.

4- LES VRAIES QUESTIONS UTILES AU DÉBAT

Le marché européen qui intéresse plus particulièrement l'Algérie se trouve dans une situation duale. Avec d'un côté les prix spot sur le marché britannique et de l'autre côté les prix influencés par les produits pétroliers dans le continent. Le gazoduc reliant la Belgique à l'Angleterre joue désormais l'arbitre entre les deux prix. La tendance est donc vers des nouveaux délais contractuels sur le marché du gaz ne dépassant pas les dix ans et la clause « take or pay » laissera la place au « take or release » avec la possibilité justement de vendre les excédents sur le marché spot dont le prix de référence dépend de l'équilibre de l'offre et de la demande. La vraie question que le forum aurait pu examiner est : à quand un prix mondial du gaz naturel et sa transformation en prix directeur de l'énergie. N'a-t-on pas reconnu que le gaz est l'énergie du troisième millénaire ? Il aurait pu aussi accentuer sur la problématique de la prééminence du gaz naturel sur le pétrole comme énergie directrice.

5- ET L'ALGÉRIE DANS TOUT CELA !

L'Algérie investit depuis 1963 dans des infrastructures diverses : recherche, extraction, transport, liquéfaction et traitements divers. Son objectif est la valorisation de son gaz et ne trouve nullement son compte dans ces assises. Elle maîtrise les quatre procédés de liquéfaction et dispose des unités pour cela. Tout le pôle oranais est dédié à ce genre d'activité dont la première unité de liquéfaction (Camel) a été lancée en 1964. Elle s'est fortement expérimentée dans les différents modes de transport et dispose de filiales spécialisées pour cela. Des sommes considérables ont été investies dans des infrastructures portuaires. Ces efforts ont fait d'elle et à travers sa société nationale Sonatrach la première compagnie en Afrique, classée 12^{ème} dans le monde. Elle est le 4^{ème} exportateur mondial de GNL, 3^{ème} en GPL et 5^{ème} en gaz naturel. En plus, sa position géographique fait d'elle un carrefour privilégié pour le développement de l'industrie du GNL. L'Algérie se trouve en effet sur une ligne optimale entre le bassin atlantique et le bassin pacifique. De par sa position, l'Algérie est en mesure de saisir les opportunités de marché qui s'offrent à elle tant à l'est qu'à l'ouest de la planète. Avec son partenariat avec BP (d'Isle of Graine), l'Algérie a pu pouvoir retourner sur le marché britannique et renforcer sa position sur le bassin atlantique. Elle est présente dans l'amont gazier de Camisea au Pérou. Ce palmarès devra l'encourager et l'inciter à fréquenter des forums à la recherche des voies et des moyens pour : monter des partenariats afin de vendre son savoir-faire et lancer les jalons de l'après-pétrole, transformer son gaz pour créer de la valeur ajoutée, tenter de s'intégrer dans la distribution du gaz en Europe, vendre là où le prix est le plus haut pour valoriser son gaz et non le brader quitte à le laisser dans le sous sol. Il faut souligner par ailleurs que de nombreuses études ont annoncé le pic-oil dans les dix années à venir. Il pourrait avoir pour effet de favoriser une utilisation de plus en plus concentrée du pétrole brut dans son débouché naturel c'est-à-dire le secteur du transport. Le gaz naturel au contraire « s'épanouit » dans l'ensemble des secteurs domestiques, industriel, production d'électricité et de façon certes plus modérée : le transport (Gas-to-liquid par la filiale Fischer Tropsch), et ceci sans compter bien entendu sa rareté puisque les réserves vont en diminuant si l'on croit Hubbert (01). Le gaz naturel aura ainsi une certaine légitimité pour devenir la référence du marché. L'Algérie devra donc éviter de perdre son temps dans des réunions ambiguës de ce genre et tenir compte de ces nouvelles données pour asseoir une stratégie à même de lui permettre de garantir un avenir pour les générations futures et surtout de ne pas s'écarter de ses fondamentaux. Elle doit tout faire pour concrétiser l'accord avec l'UE en faisant valoir ses atouts de proximité.

* Consultant et économiste pétrolier

Renvoi

(01) : Marion King Hubbert : géophysicien qui a suggéré en 1940 que les réserves du pétrole arrivent à un pic puis commencent à diminuer.

Verdun, cent ans après : plus jamais ça !



Par Farouk Zahi

Merkel, la chancelière allemande et Hollande, le président français, viennent de commémorer à leur manière, le centenaire de la bataille de Verdun appelée aussi « mère des batailles », qui s'est déroulée entre le 21 février et le 19 décembre 1916 lors de la Première Guerre mondiale. Cette hécatombe qui coûta aux deux belligérants, pas moins de 700.000 victimes entre morts, disparus et blessés est probablement la confrontation guerrière la plus sanglante et la plus inutile de l'histoire. Si pour la Wehrmacht, les pertes étaient exclusivement teutoniques, il n'en était pas de même pour l'armée française constituée d'autochtones et de contingents des colonies. Le général allemand Erich Von Falkenhayn considérait cette bataille comme un acte d'attrition pour épuiser les ressources matérielles et humaines de l'armée française et le général Pétain, un acte de résistance à l'armée allemande.

La promotion professionnelle de ces deux officiers supérieurs couta trop cher à leurs troupes respectives ; une moyenne de 70.000 victimes par mois de part et d'autre. Voici ce qu'en dit, l'une des nombreuses littératures sur l'un des plus sanglants affrontements armés du XX^e siècle.

« C'est une des plus longues et des plus dévastatrices batailles de la Première Guerre mondiale, ce qui a donné lieu au mythe de Verdun, la « mère des batailles » qui apparaît comme le lieu d'une des batailles les plus inhumaines auxquelles l'humain se soit livré : l'artillerie y cause 80% des pertes. Le discours mémoriel typique dresse le portrait de soldats dont le rôle consiste surtout à survivre – et mourir – dans les

« C'est comme ça que ça marche! Lorsqu'un peuple est assis sur quelque chose que l'on convoite, on en fait un ennemi! Et ça justifie le pillage ».

(James Cameron)

pires conditions sur un terrain transformé en enfer, tout cela pour un résultat militaire nul, ce qui en fait le symbole de futilité de toute guerre industrielle. » (Internet). Le mot est lâché : « ...le symbole de futilité de toute guerre industrielle ». En extrapolant, celles d'Irak fut une guerre pétrolière, celle qui est menée présentement en Syrie serait une guerre gazière et dont l'objectif principal n'est autre que la sécurisation du futur approvisionnement en gaz de cette vieille Europe dont la boulimie en matière de produits énergétiques est en constante augmentation. Une grande partie du gazoduc Arabgas, traverse le territoire syrien du sud au nord pour aller rejoindre le Liban, au passage, il alimente Israël. Ceci explique en partie l'acharnement des pays du Golfe en général et du Qatar en particulier pour réduire les capacités de nuisance de Bachar Al Assad en somalisant son pays.

Ce Luxembourg moyen oriental et dont le sous sol renferme des réserves inépuisables de gaz naturel se projette déjà dans la demande énergétique de l'Europe. Israël n'est pas en reste, puisque ces nouvelles découvertes au large de Haïffa (projet Léviathan en droite ligne avec la mythologie biblique) prédisent l'auto suffisance pour l'Etat hébreu en 2017 et l'exportation de 53%, excédents de production, vers l'Europe. Les réactions imprévisibles de l'ours russe, principal fournisseur actuel, font craindre sa dépendance totale sur le plan économique et de là, politique s'il en est. La guerre du gaz de la Méditerranée orientale a commencé en même temps que celle qui prétendait libérer le citoyen syrien de la férule dictatoriale d'Al Assad. Foutaises, toutes ces envo-

lées humanistes faussement éprises de liberté ! A l'instar d'Israël, la Syrie recèle probablement plus de réserves off shore dans le bassin du Levant constituant ainsi le chaudron du gaz mondial selon le qualificatif d'une revue spécialisée.

La cérémonie de commémoration qui se vou-
lait être celle de la contrition, du pardon et de la paix retrouvée est organisée sur l'esplanade de l'ossuaire de Douaumont qui abrite les restes de 130.000 soldats inconnus, Français et Allemands, a été beaucoup plus une parade festive donnant l'illusion de l'ouverture d'une olympiade. Ceci est d'autant plus vrai que les 3400 adolescents et adolescentes mobilisés à l'occasion, s'en sont donnés à cœur joie en exécutant un jogging le long des travées de la nécropole de plus de 16.000 sépultures. D'ailleurs, la droite et l'extrême droite de Marie et Marion Le Pen en ont fait un sacrilège, une injure à la mémoire des « Poilus » de la Grande Guerre. Le monument de Douaumont, est l'un des symboles de l'amitié franco-allemande scellée par la poignée de main de François Mitterrand et Helmut Kohl du 22 septembre 1984. Le slogan de ces retrouvailles mémorielles franco-allemandes, était : Plus jamais ça !

Malheureusement, c'est ça et rien que ça en Irak, en Syrie et au Yémen et dans tous les lieux où l'intérêt du Vieux continent, des USA et leurs affidés est mis en jeu.

Ces jeunes qui simulaient leur bellicisme par des empoignades, ont vite cessé de leur faire devant l'intrusion d'un personnage mi-épouvantail, mi-saltimbanque monté sur des échasses qui

met tout le monde à terre, il représentait l'hideuse Faucheuse. L'ingénuité aidant, ces jeunes avaient certainement le sentiment qu'ils viennent de construire une belle œuvre, l'entente entre les peuples par la tolérance et la concorde. Peuvent-ils imaginer un seul instant que leurs congénères de Racca, Homs, Mossoul ou Sanaa n'ont même pas d'électricité pour pouvoir conserver décemment leur mort, eux qui s'ébrouent au rythme d'une musique techno amplifiée par la gigantesque sono ? Ou encore de l'eau pour se désaltérer ou mouiller leur masque de fortune quand les bombardements soulèvent des tonnes de poussière alors que cette denrée vitale coule à flot pour irriguer l'immense pelouse de la nécropole ? Ces jeunes nourris par le mensonge élevé au rang de parole d'Évangile par les médias formés à l'école de Goebbels et consort, ne croient même pas aux images de dévastation des villes et la fuite des populations ; il y aura toujours un illuminé « bhélien » pour parler de montage et autre photoshop. Evoquer la détresse alimentaire et la mort violente par inanition de milliers d'individus fera, certainement, sourire ou au plus rendre septique. Ils pourraient même, suggérer comme leur ascendante royale Marie Antoinette qui faute de donner du pain à la plèbe lui suggérait de manger de la brioche.

Cette honteuse mascarade, n'honore pas ceux qui en ont pris l'initiative ; car c'est justement eux, chantre de la paix, (Pax americana) qui continuent à souffler sur les braises de la discorde qu'elle soit politique, ethnique ou religieuse. Elle est remarquablement observable cette soudaine résurgence des guéguerres médiévales entre Sunnites et Chiïtes. Déchirée pendant des siècles par des guerres et des invasions, l'Europe a appris la leçon à l'intérieur du monde chrétien en décidant de la paix durable, mais ne s'embarrasse d'aucun scrupule quand il s'agit de conflits hors de ses frontières. Elle tend même à les alimenter directement ou indirectement, sous la pression de ces marchands d'armes ou de médicaments.

Le droit au séjour du commerçant étranger

Les personnes étrangères qui souhaitent exercer une activité commerciale, industrielle ou artisanale en France doivent solliciter, en plus du titre de séjour mention «commerçant», l'autorisation d'exercer une activité commerciale, industrielle ou artisanale, c'est-à-dire une carte de commerçant.

Par Fayçal Megherbi*

PROCÉDURE

Certaines nationalités bénéficient de la liberté d'établissement et sont donc dispensées de demander l'autorisation d'exercer une activité commerciale, industrielle ou artisanale. Les ressortissants communautaires, les ressortissants de l'espace économique européen, les ressortissants algériens, les ressortissants andorrans et monégasques et les étrangers titulaires de la carte de résident sont concernés par cette dispense.

Ces personnes doivent toutefois procéder à l'immatriculation de leur société auprès du Registre de commerce ou au Répertoire des métiers (pour les artisans). Pour résumer, la règle générale octroie donc au préfet un pouvoir d'appréciation sur la viabilité et la pérennité du projet d'entreprise en tenant compte de l'avis de la chambre de commerce. En cas de refus de la carte de commerçant, le préfet est tenu de refuser la délivrance de la carte de séjour mention «commerçant».

Par ailleurs, en vertu de conventions bilatérales, certains étrangers bénéficient d'une clause d'assimilation au national qui ne les dispense pas de l'obligation de détenir la carte de commerçant étranger mais qui limite les cas de refus qui peuvent être opposés par la préfecture pour la délivrance de la carte de commerçant étranger.

La demande de titre de séjour temporaire doit être accompagnée des pièces normalement requises pour toute demande de carte de séjour temporaire. En outre, l'étranger devra produire un visa long séjour ou une carte de séjour temporaire car la régularité du séjour constitue, en plus de l'absence de menace à l'ordre public, une condition de délivrance de la carte de séjour mention «commerçant». Dans le cas où le ressortissant étranger est en France avec un visa court séjour, le préfet peut, exceptionnellement, user de son pouvoir discrétionnaire et prévoir une régularisation au titre de l'activité commerciale.

Le refus d'attribution de la carte d'identité commerçant étranger entraîne le refus de délivrance de la carte de séjour commerçant. Cependant, le refus du titre de séjour peut être fondé sur une décision distincte de la décision sur l'attribution de la carte d'identité commerçant. En effet, un refus de délivrance de titre de séjour mention commerçant peut être fondé sur une menace à l'ordre public.

La demande de carte d'identité de commerçant étranger: l'étranger comme toute personne qui souhaite exercer une activité commerciale, artisanale ou industrielle doit justifier qu'il a la capacité commerciale, c'est-à-dire avoir 18 ans révolus, n'avoir subi aucune des condamnations pénales, notamment les condamnations définitives d'emprisonnement sans sursis pour crimes ou délits contre la probité et les mœurs (vol, escroquerie...), ne pas être sous le coup d'une in-

terdiction spéciale prononcée par les tribunaux judiciaires, ne pas avoir fait l'objet d'une déclaration de faillite personnelle.

Les personnes qui ne peuvent se prévaloir d'un accord ou d'une convention conclue avec la France doivent en outre justifier d'un projet d'entreprise comportant au moins un budget prévisionnel pluriannuel, ou d'un engagement écrit de cautionnement couvrant les besoins financiers inhérents au démarrage de l'activité projetée pris par un établissement de crédit, ou d'une attestation d'un établissement de crédit ou de la poste indiquant qu'il est titulaire d'un solde créditeur permettant de couvrir ces mêmes besoins.

Le préfet apprécie au regard des éléments mentionnés la viabilité et la pérennité du projet d'entreprise. Son appréciation tient compte de l'avis rendu par la chambre de commerce et d'industrie ou la chambre des métiers du lieu de l'installation du projet.

Le refus de délivrance de la carte d'identité de commerçant étranger ne peut être motivé par des motifs tenant au degré d'assimilation de l'étranger. En revanche, constituent des motifs légaux de refus, le fait de s'opposer à la délivrance de la carte de commerçant pour défaut de titre séjour, le fait d'entreprendre l'exercice d'une activité commerciale sans avoir obtenu l'autorisation. Le préfet est tenu de refuser la délivrance de la carte de séjour mention «commerçant» en cas de décision défavorable sur la demande d'attribution de la carte d'identité de commerçant.

LES CAS PARTICULIERS : LA SITUATION DES ALGÉRIENS

Un point d'information très demandé par les ressortissants algériens établis en Algérie ou ailleurs sur le droit relatif à l'exercice d'une activité commerciale en France et leur droit au séjour. Au jour d'aujourd'hui, les Algériens continuent à disposer de la liberté d'établissement et reçoivent leur titre après un contrôle médical et sur justification de leur inscription au Regis-

tre du commerce et des sociétés ou au Registre des métiers. Il est acquis que la possession d'une carte de séjour temporaire autorisant l'exercice d'une activité commerciale, industrielle ou artisanale n'est pas une obligation imposée aux Algériens.

La cour administrative d'appel de Paris rappelle que l'accord franco-algérien du 27 décembre 1968 régissant de manière complète le séjour des ressortissants algériens, les stipulations relatives au statut «artisan» et «commerçant» ne donnent ainsi pas pouvoir au préfet de vérifier que le ressortissant algérien respecte les conditions prévues par la loi du 5 juillet 1996 relative au développement et à la promotion du commerce et de l'artisanat.

Le préfet «ne peut davantage se prévaloir des dispositions de l'article L. 313-10 du CESEDA qui subordonnent la délivrance d'un titre de séjour à l'étranger désireux et d'exercer une activité artisanale à la condition qu'il respecte les obligations imposées aux nationaux pour l'exercice de la profession envisagée, ces dispositions n'étant pas applicables aux ressortissants algériens».

Le préfet de police ne pouvait en conséquence refuser la délivrance d'un certificat de résidence «artisan» à un Algérien au motif qu'il ne disposait pas des qualifications professionnelles requises (CAA Paris, 9^e ch., 1^{er} juillet 2010, n° 09PA02577, Yesni).

Enfin, en cas de dépôt de bilan de l'entreprise, d'interruption de l'exploitation, de vente du fonds de commerce ou plus généralement si la personne ne remplit plus les conditions pour exercer une activité commerciale, le préfet peut procéder au retrait de la carte d'identité de commerçant étranger ainsi qu'au retrait de la carte de séjour commerçant sur la base de l'article 5 du décret du 30 juin 1946 qui prévoit la possibilité de retrait des titres de séjour temporaire lorsque les conditions de délivrance ne sont plus remplies. Cette faculté de retrait du titre de séjour par la préfecture n'est pas prévue par l'accord franco-algérien.

* Avocat au Barreau de Paris

Une guerre «injuste» et...des désastres!

Ce serait sans doute tomber dans la paranoïa et le délire que de continuer à lier les soubresauts actuels du Moyen-Orient au seul déficit démocratique de l'époque des autoritarismes.



Par Kamal Guerroua

Aujourd'hui, tout est clair, les erreurs ne sont pas seulement venues des pays Arabes mais d'ailleurs. En quoi par exemple Saddam dérange-t-il les Etats Unis qui l'ont fortement soutenu au début de ses deux guerres contre l'Iran et le Koweït? Et puis, fermé durant très longtemps les yeux sur le massacre des Kurdes et l'exclusion de la majorité chiite du pouvoir pour, à terme, se retourner contre lui et le pousser au choix de la guerre, comme ultime issue de secours? Tout n'est à vrai dire qu'un écran de fumée pour tromper l'opinion internationale. L'ex-patron du Quai d'Orsay Dominique de Villepin l'aurait bien signalé d'ailleurs dans son discours historique devant l'O.N.U en février 2003 «l'option de la guerre, dit-il, peut apparaître a priori la plus rapide. Mais n'oublions pas qu'après avoir gagné la guerre, il faut construire la paix. Et ne nous voilons pas la face: cela sera long et difficile, car il faudra préserver l'unité de l'Irak, rétablir de manière durable la stabilité dans un pays et une région durablement affectés par l'intrusion de la force». A dessein, les Américains et les Anglais ont brouillé les cartes de la région et le pire est arrivé. Ce qui nous autorise à affirmer que la situation dramatique qui prévaut en Syrie serait voulue dès le départ dans un grand projet de déstabilisation régionale si l'on se projette sur «l'effet dominos» escompté par l'Oncle Sam du cas irakien! Voyant le danger venir, la Syrie s'est, pour rappel, fermement opposée à cette invasion quoique le régime d'Al-Assad et la nomenclature irakienne ne soient pas en bons termes.

Mais à qui profite cet état de fait en fin de compte? Il faut reconnaître que «le casus belli» non justifié de 2003 cache derrière lui des faux mobiles dont les tenants et les aboutissants, quoique bien planifiés, ont échappé au contrôle des grandes puissances! Car lorsqu'on pense aux retombées de la crise migratoire de nos jours sur le vieux-continent et surtout au syndrome de Daesh, les visées réelles, aussi importantes fussent-elles, parce qu'en grande partie liées au marché du pétrole et des matières premières, se sont avérées contre-productives! L'instabilité régionale au Moyen-Orient est un grave péril qui guettera pour longtemps l'Europe et les vagues de réfugiés vont s'accélérer dans les mois et les années à venir. Or, déjà excédée et sous les desiderata des oligarchies financières, la Grèce ne sait plus quoi en faire, la Hongrie et la Macédoine érigent de plus en plus de clôtures tout au long de leurs frontières. Angela Merkel est trop critiquée, voire vilipendée dans son propre pays parce qu'ayant osé, tout simplement, tendre la main, un peu davantage que les

autres, aux réfugiés. En France, nul ne peut éclipser le climat de psychose sur fond d'islamophobie qui s'est installé dans les esprits. Quant à l'Autriche, l'extrême-droite a même failli remporter les dernières élections présidentielles! Bien entendu, même si les signes d'affaiblissement de Daesh ne trompent présentement personne, la fuite des migrants vers l'Europe reste une revendication légitime et la fermeture des frontières est synonyme de «non-assistance à des personnes en danger de mort». Car il n'y a pas que les djihadistes qui tuent en Syrie mais aussi les diverses milices du régime et celles qui s'opposent à lui parmi l'opposition! Et puis, les conditions de vie des Syriens qui comptent y rester seront très difficiles tant que la paix définitive n'est pas restaurée et l'opération de reconstruction du pays pas encore redémarrée.

Ce que prouve, au demeurant, l'évolution de la situation sur le terrain. Et pourtant, un représentant du Pentagone aurait déclaré au mois de janvier dernier que la nébuleuse terroriste fonctionne avec du liquide et le salaire des djihadistes est désormais divisé par deux, faute de moyens pécuniaires. Chose qu'aurait confirmée, pour sa part, l'Observatoire Syrien des Droits de l'Homme. La crise frappe donc dur au porte-monnaie et le Califat a trop déçu parce qu'il n'avait pas tenu ses promesses de prospérité et de justice sociale.

Du coup, sa fortune estimée à 1 milliard de dollars passe à moins de 600 millions de dollars. Et, sûrement, la tendance sera à la baisse dans l'avenir. Surtout avec le bombardement intensif de ses entrepôts par les forces de la coalition et la baisse des cours du pétrole, laquelle impacte proportionnellement le marché noir. En réalité, l'E.I était déjà auparavant en agonie et l'intervention russe n'était là que pour siphonner le peu d'énergie qui lui reste. Ce sont uniquement ces 5 mois qui ont pu le mettre à terre, c'est du moins ce que laisse entendre le Kremlin. Mais dans l'autre camp, on ne voit pas l'actualité sous la même grille de lecture. A en croire ces derniers (les alliés), l'intention de l'homme le plus fort de la Russie est d'inverser le rapport de forces en faveur de son allié Al-Assad au détriment des l'Armée de la Syrie Libre (A.S.L.). En ce sens que ce dernier est suspecté d'avoir épargné Daesh dans ses frappes en vue de préparer un duel imminent entre le mal absolu (l'Etat Islamique) et le moindre mal (le régime de Damas). Et puis, s'il s'est retiré du champ de guerre, c'est parce que la campagne militaire qui l'a menée lui aurait coûté trop cher.

Selon le quotidien Russe R.B.K., 2,5 milliards de dollars sont dépensés chaque jour pour les 9000 raids effectués alors que la Russie s'apprête à vivre une deuxième année de récession économique! Quoique l'on en dise, le président russe a montré sa grande maîtrise

des implications du dossier syrien dans la mesure où il a d'une part, coupé rapidement court à la rhétorique occidentale qui faisait de son armée un facteur perturbateur de ce qui a été réalisé, jusque-là, par les rebelles en Syrie. D'autre part, en annonçant à la télévision la nouvelle du retrait de ses troupes, il a pu exalter le sens patriotique aussi bien de ses masses que de ses troupes, lesquelles l'ont mis sur un piédestal. En quelque sorte, il se targue d'avoir accompli sa mission pour balayer du revers de la main toute culpabilité quant aux 3200 civils ayant péri sous les frappes de son armée (statistiques du collectif des journalistes d'investigation Air Wars). Surpris par ce coup de Trafalgar de Vladimir Poutine, les occidentaux s'interrogent si celui-ci s'est réellement désengagé ou si ce n'est qu'une simple retraite tactique pour rebondir de nouveau par la suite! L'indépendance de ce dernier (Poutine) sur le plan diplomatique l'aurait désormais rendu incontournable dans la résolution du conflit syrien. En même temps, en agissant ainsi, il envoie un signal d'avertissement fort à Al-Assad, lui signifiant qu'il devrait compter sur soi pour le reste du parcours après l'échec de presque tous les accords de Genève à ramener une trêve durable entre les parties belligérantes et à baliser le terrain pour une possible transition démocratique. Certes la reprise de la ville de Palmyre qui ouvre l'accès au désert et de là à la frontière avec l'Irak est une bonne nouvelle. D'autant que, parallèlement à la progression de l'armée irakienne sur Ramadi, la troisième ville de ce pays, aidée par les Kurdes, en route pour Mossoul et Fallouja, il y a de fortes chances pour que l'étau se resserre encore davantage sur Daesh.

Reste maintenant le rôle de la Turquie dans cette guerre. Celle-ci voit d'un mauvais oeil l'engagement Kurde contre l'Etat Islamique (E.I.). C'est pourquoi elle donne plus l'impression d'encourager ce dernier que de le combattre. En plus d'être réfractaire à tout leadership Arabe ou Persan dans la région, le pays de Recep Tayyip Erdoan craint par là la reconnaissance pour services rendus du Kurdistan par les grandes puissances. Il va sans dire, par ailleurs, qu'après l'annexion par Israël de Jérusalem en 1980, les relations entre la Turquie et la plupart des pays Arabes se sont détériorées. Pour cause, l'héritière de l'empire Ottoman fut, pour rappel, parmi les premières nations ayant reconnu officiellement l'entité sioniste en tant qu'Etat souverain afin de détourner les regards du «problème Kurde». Preuve en est que la collaboration militaire ayant eu lieu durant les années 1990 entre les deux pays fut très intense.

Isolé politiquement et diplomatiquement au Moyen-Orient, l'Etat sioniste a, quant à lui, trouvé dans les pays périphériques

comme l'Éthiopie (réservoir de l'immigration des Falashas) et dans la Turquie qui vit la même situation que lui (acquis démocratiques considérables au milieu de dictatures et aussi un dénominateur commun : les Arabes les considèrent tous les deux comme des puissances colonisatrices—référence implicite au long passé impérial de l'Etat Ottoman—, toutes proportions gardées bien sûr), des alliés de taille.

Cette connivence vient aussi du fait que les valeurs pro-occidentales sont largement partagées des deux côtés (moins sur l'approche de la laïcité étant donné qu'Israël est un Etat religieux que sur le mode de vie et les aspirations pro-européennes). L'intrusion de Erdoan dans l'échiquier politique début 2000 et l'éviction des généraux de l'Establishment a certes changé les données sur la forme mais pas du tout sur le fond. Et ce n'est qu'après l'attaque de la marine israélienne de la flottille «Free Gaza» en haute mer, laquelle transportait le 31 mars 2010 des militants pro-palestiniens pour briser le blocus imposé à Gaza, que Erdoan ait osé sortir de son mutisme et critiquer directement Israël, effet électoral oblige! Il est important de noter également que, bien avant le fameux Printemps Arabe, la Turquie déjà entrée en concurrence avec l'Iran, se considérait comme une tutelle légitime du Monde Arabe (favorisée par le recul de l'Égypte, et en particulier la chute de Saddam) et mène de front une diplomatie résolument «indépendante», c'est-à-dire, à l'encontre d'Israël dont l'importance économique et militaire aurait diminué à ses yeux, du moins sur le plan symbolique, ces dernières années.

Cette réalité s'est confirmée avec le problème Kurde, devenu trop encombrant et surtout un point de fixation de la politique des Etats Unis dans la région. Rappelons que les Américains ont voulu, comme suite au plan du «Grand Moyen-Orient» (G.M.O.), gagner «machiavéliquement» la sympathie des Musulmans, en déplaçant la question Palestinienne vers le Kurdistan (reconnaissance de la Palestine à l'O.N.U et constitution d'Etat-satellite pour les Kurdes). Ainsi Israël ne forme-t-elle guère cette unique porte d'entrée au Moyen-Orient pour l'Oncle Sam (perte de l'importance stratégique du conflit israélo-arabe)! Bref, on peut dire que si la démocratie est le liquide amniotique qui permet aux nations d'avancer, dans le cas Arabe, elle n'est qu'un moyen mis à contribution par les Occidentaux pour diluer tout esprit nationaliste dans le venin de la division. On dirait que, mus par le seul souci impérialiste, les Américains ont effacé toute trace de morale dans la gestion des crises planétaires. Leur désintéressement et surtout leur manque d'initiative dans le dossier des migrants en témoignent.

Des vertus thérapeutiques du jeûne

« ...Et il est bien pour vous de jeûner, si vous en saviez »

(verset 184 de la sourate la vache (El Bakara)).

Par Lahmar Lakhdar*

Il est à remarquer qu'à chaque mois de Ramadhan, à défaut de connaissances médicales, les imams et autres penseurs musulmans con tourment le discours scientifique sur les bienfaits du jeûne, à la faveur du religieux. Par conséquent, nous sommes nombreux, pour ne pas dire tous, à connaître et apprendre par cœur les vertus morales et spirituelles du jeûne, sans toutefois en connaître ses vertus thérapeutiques sur l'organisme humain.

Une lecture non exhaustive sur le sujet, à travers supports médiatiques étrangers, démontre le grand intérêt que portent les médecins et autres hommes de sciences occidentaux, aux bienfaits du jeûne dans l'amélioration de la défense immunitaire et le traitement de certaines pathologies graves. Il y a lieu d'admettre que la source des maladies de notre temps en est, principalement, liée à notre mode d'alimentation. Dans un rapport établi conjointement par l'OMS et la FAO en 2002, intitulé «Alimentation, nutrition et prévention des maladies chroniques », on peut lire : «Les habitudes alimentaires ont considérablement évolué depuis le milieu du XX^e siècle. Une alimentation riche en graisses et en aliments à forte densité énergétique, centrée autour d'aliments d'origine animale, a remplacé l'alimentation traditionnelle principalement basée sur des aliments d'origine végétale. Cela a joué un rôle clé dans l'augmentation de la prévalence des maladies chroniques d'origine nutritionnelle : obésité, diabète, maladies cardiovasculaires, cancers et ostéoporose, principalement ».

Ainsi, nos estomacs qui broient à longueur d'année, différents types de nourriture, deviennent forcément le point de départ des maladies, validant de facto la maxime d'un ancien médecin arabe : « L'estomac en est la demeure de toutes les pathologies ». Cette réalité a poussé pas mal de chercheurs et scientifiques, à travers le monde, à se pencher et s'interroger sur l'impact du jeûne sur des jeûneurs sains et malades. Actuellement, c'est la tendance du jeûne thérapeutique qui est proposé à certains patients, par la création de centres de cures appropriés aux jeûneurs.

L'EFFET DU JEÛNE SUR UN ORGANISME SAIN

Ou comment le corps humain réagit à la privation de nourriture ? Durant la période de jeûne et suite à l'absence de nourriture, les stocks de glucose s'épuisent. Pour pallier ce déficit, l'organisme s'attaque alors à ses réserves protéiques puisées des muscles et lipidiques puisées à partir de la masse grasseuse. Cette opération est pilotée par la sécrétion d'une hormone de croissance (GH) qui favorise la perte de masse grasseuse tout en préservant la masse musculaire, en régulant le taux de glucose sanguin, ainsi que le niveau de plusieurs hormones. Résultat : une perte de masse grasseuse qui a pour conséquence une perte de poids, appropriée aux personnes obèses.

LA DÉTOXICATION PAR LE JEÛNE

S'il est évident et naturel qu'on ne peut survivre sans manger, nous devrions alors bien prendre conscience des effets néfastes de la nutrition de trop qui implique, naturellement, l'emmagasinement des stocks de calories de trop, mettant en difficulté notre organisme à les brûler. L'engorgement de ces calories rend impossible la détoxification, c'est-à-dire l'élimination des toxines issues principalement et conjointement de notre alimentation et de la pollution environnementale. D'où l'intérêt et l'utilité du jeûne. En s'abstenant de toute ingestion so-



lide ou liquide durant la journée jusqu'au coucher du soleil pour les musulmans, ou à travers le jeûne intermittent pratiqué dans des centres de cure en Occident, qui en général n'autorise que la consommation d'eau, l'organisme s'autopurifie en se débarrassant de ses toxines qui se manifestent par la mauvaise haleine qui se dégage de la bouche du jeûneur.

L'EFFET DU JEÛNE SUR UN CANCÉREUX

L'efficacité du jeûne dans la prévention et le traitement du cancer, comme adjuvant en parallèle aux traitements conventionnels par la chimiothérapie, n'est plus à démontrer. Des études menées par le biochimiste américain Valter Longo, à l'Université de Californie à Los Angeles, est on ne plus affirmative. Sur deux groupes de souris portant le cancer et exposés à la chimiothérapie, le chercheur constate, après quelques semaines, que les souris ayant jeûné sont toutes des survivantes, contre un tiers du groupe de souris bien nourries, de contrôle. Mieux encore, il découvre chez les souris ayant subi le jeûne, une réduction du processus tumoral due à l'augmentation de la sensibilité des cellules cancéreuses aux effets délétères de la chimiothérapie et à la protection des cellules saines qui furent épargnées. Cet effet trouve son explication, selon le biochimiste, du fait que chez les jeûneurs, la présence en quantités infinies des deux facteurs à savoir : le glucose (carburant par excellence des cellules cancéreuses) et l'insuline, contribue favorablement au ralentissement, voire au blocage du processus tumoral. Cette baisse de niveaux de ces deux facteurs entraîne, d'une part, une diminution de la dépense énergétique des cellules saines les poussant à la survie, et d'autre part, un impact efficace de la chimiothérapie sur les cellules cancéreuses. Ceci contribue également à une diminution palpable des effets secondaires de la chimiothérapie (maux de tête, vomissements, diarrhées...) sur les personnes jeûneuses.

DIABÈTE DE TYPE 2

Chez un individu sain, le contrôle de la glycémie (taux de glucose dans le sang) se fait par une hormone sécrétée par le pancréas, l'insuline. Cette dernière, a pour fonction : l'entrée du glucose

du sang vers les cellules musculaires et le foie, afin qu'il soit utilisé comme carburant. Chez une personne atteinte de diabète de type 2, le pancréas malade devient incapable de sécréter l'insuline pour réguler la glycémie. On parle alors d'hyperglycémie (taux de glucose très élevé dans le sang) qui ne peut être régulé que par l'apport d'insuline médicamenteuse administrée quotidiennement. Le jeûne a pour effet de baisser le taux de glucose du sang, ce qui met au repos le pancréas, et permet aux cellules de retrouver une sensibilité normale à l'insuline. Pour les diabétiques, jeûner sans contrôle médical n'est pas sans risques.

DÉPRESSION

Rivalité oblige, les Soviétiques, à l'instar des Américains qui les ont précédés, s'intéressaient de leur côté sur les bienfaits du jeûne. C'est au médecin Youri Nikolaïev que revient le mérite de découvrir le traitement des dépressifs par le jeûne. Il expérimente le jeûne auprès de diverses catégories de malades dépressifs, des angoissés et des personnes atteintes de troubles obsessionnels compulsifs. Des semaines après, il obtient des résultats étonnants : ses patients se sentaient mieux et revenaient à des rapports sociaux normaux.

Lui emboitant le pas, les Allemands confirment les études de leur collègue soviétique, en expliquant que l'état d'esprit positif que retrouvent les malades jeûneurs correspond à une hausse du cortisol au petit matin, de la dopamine dans la journée, et de la sérotonine le soir et à une baisse de l'insuline et des hormones thyroïdiennes durant la période du jeûne. Toutefois, ils font remarquer que l'efficacité de cette méthode pour le long terme est assujettie à la recherche et l'extirpation des causes initiales de la dépression.

HYPERTENSION

La tension artérielle correspond à la pression du sang dans les artères. Ces dernières conduisent le sang du cœur vers les différents tissus de l'organisme et fournissent ainsi aux cellules l'oxygène indispensable à leur survie. Pour remplir leur fonction de manière satisfaisante, ces conduits (artères) doivent rester

souples et non obstrués (libres de dépôts graisseux). Nombreux facteurs influencent la pression artérielle.

En mesurant notre tension par le biais d'un tensiomètre, nous obtenons deux chiffres. Le chiffre élevé correspond à la pression sanguine due à la contraction du cœur, appelé pression systolique. Le second chiffre correspond au relâchement du cœur, appelé pression diastolique. Les deux chiffres ne doivent pas dépasser les normes établies par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Ainsi, l'augmentation isolée du premier chiffre au-dessus de 14 (140 mm de mercure) ou du second au-dessus de 9 (90 mm de mercure) suffit à définir l'hypertension. Le jeûne diminue les facteurs de risque cardiovasculaire, dont ceux de l'hypertension artérielle. Nombreuses études menées à travers le monde sur des hypertendus ont montré que le jeûne permettrait d'obtenir une normalisation de la tension. Des patients ayant jeûné durant 3 semaines ont perdu du poids et ont vu une baisse sensible de leurs taux de cholestérol total, de LDL-cholestérol (mauvais cholestérol), de triglycérides et d'insulinémie. La baisse de ces facteurs a effectivement amélioré la tension.

CONCLUSION

A travers les quelques exemples de pathologies sus-indiqués, il est clair que l'effet thérapeutique du jeûne sur les malades a fait ses preuves au point de concurrencer les traitements par la médecine conventionnelle à base de médicaments. Cependant, pour éviter d'éventuels risques pour les malades, le contrôle médical du jeûneur par un médecin doit être impératif.

Les musulmans que nous sommes doivent s'estimer heureux et louer le seigneur Allah pour nous avoir prescrit obligatoirement le jeûne durant tout le mois sacré de Ramadhan. Car nous sommes doublement récompensés. En plus des vertus thérapeutiques du jeûne sur notre santé, le jeûneur s'en réjouira de voir ses péchés effacés et ce, comme souligné par le messager d'Allah, Mohamed (Que le salut et prières d'Allah le couvrent) : « Quiconque aurait jeûné le mois de Ramadhan dans la foi et la sincérité, lui serait absout ses péchés ».

*Dr - Chirurgien-dentiste

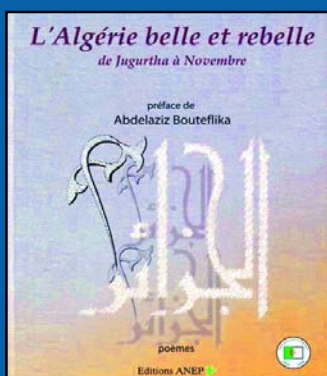


Médiatic

Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



DE L'UTILITÉ DES «BUTINS DE GUERRE»



**L'ALGÉRIE BELLE ET REBELLE
DE JUGHURTHA À NOVEMBRE.**
Poèmes de Boualem Bessaïh (préface
de Abdelaziz Bouteflika). Editions Anep,
Alger 2004, 177 pages, 500 dinars.

En près d'une quarantaine de textes poétiques, l'auteur, connu pour sa grande culture historique doublée d'une culture politique vérifiée sur le terrain (durant la guerre de libération nationale et après, sur d'autres fronts, dont le diplomatique), a su nous plonger -et de quelle manière- dans les profondeurs de la nation... de sa naissance à sa résurrection et sa renaissance, à travers les combats de ses hommes et femmes.

En dehors du poème introductif consacré à «L'Algérie, mon pays», il a respecté la chronologie des faits, mettant en relief, à chaque étape, les images les plus fortes, celles des combattants ou celles des faits, toutes accompagnées de symboles et rythmées aux fracas des armes et aux chocs des idées.

La domination romaine avec Césarée (Cherchell) et ses statues de marbre «témoins gris et muets d'une gloire passée», les Vandales, Byzance (qui mit un terme au règne Vandale), l'Algérie musulmane, la résistance à l'occupation française (Bonaparte et la Régence d'Alger, l'Emir Abdelkader, Fatma N'Soumer, Mokrani, Bouâmama, Mohamed Belkheir, l'Emir Khaled, Ibn Badis) et, enfin, le combat décisif (du 8 mai 1945 à l'Indépendance en passant par Novem-

bre, les août (55 et 56), les Djemilas, Sakiet, décembre 60, octobre 61). Il y a, aussi, les lieux et les villes : Alger, Oran, Tlemcen, Constantine, Ghardaïa, Biskra, Batna... les Aurès, le Hoggar...

Cependant, la richesse des faits ne peut occulter la puissance du verbe. Des poèmes en vers libres puissants dignes de devenir, non, d'être «la légende d'une Nation»

L'auteur : Officier de l'ALN, docteur ès lettres et sciences humaines, diplomate, ambassadeur, plusieurs fois ministre (Information et Culture puis Affaires étrangères), parfait bilingue (arabe, français) auteur de plusieurs ouvrages littéraires et historiques. Il a aussi écrit le scénario du film à grand succès «Cheikh Bouâmama», réalisé par Benamar Bakhti.

Extraits : « Ces noms, Massinissa, Syphax, Jughurta /des monts de l'Ouarsenis à l'Aurès sauvage /du joug de l'opresseur ont fait sonner le glas /léguant la liberté, au peuple en héritage» (p24), «Cinq juillet, même jour, deux dates dans l'Histoire /l'une de la conquête annonce le départ (Note :5 juillet 1830) /l'autre plus souriante et chère à la mémoire /met fin

à cent trente ans de sombre cauchemar (Note : 5 juillet 1962) /Ce jour-là, la justice a vaincu l'imposture... » (p 174)

Ouvrage publié à l'occasion du cinquantième anniversaire du déclenchement de la Révolution. En espérant que ce livre d'Histoire -poèmes- a (déjà) été traduit (en arabe, je n'ai pas vérifié... et désormais en tamazight) et inscrit dans la liste des lectures obligatoires des lycéens, entre autres. Avant de l'acquérir, vérifiez s'il n'y a pas de pages blanches. Toujours ce satané «contrôle de qualité» du produit sorti d'usine !

Citations : «Les grands hommes ne sont pas grands parce qu'ils rapetissent les autres ; ils le sont parce qu'ils les rehaussent» (Abdelaziz Bouteflika, préface, p 11), «Ce qu'on veut imposer avec le cimetière /qu'on habille paré du manteau de la foi/c'est comme le poison dans le lait de la mère/ou comme le serpent ignoré sous le toit» (p 17), «La paix est le fruit mûr de la miséricorde» (p 18), «Mort digne plutôt que vie humiliée» (p 106), «Même rehaussé, le vil demeure vil» (p 107)



**LE MAÎTRES D'ÉCOLE DU
CONSTANTINOIS, DE 1850 À 1950.**
Dictionnaire biographique de Abderrahim
Sekfaï. (Casbah Éditions, Alger 2016,
534 pages, 1.200 dinars.

Il a consacré 25 ans à la confection du présent ouvrage, un ouvrage qui ne paraît qu'aujourd'hui. Il est vrai qu'étant le grand lieu des contacts culturels, peut-être le plus intime, avec «l'Autre», en Algérie, l'aspect est resté le moins étudié, ignoré, banni presque, pour ne pas dire plus, c'est-à-dire condamné. Et, pourtant, il constitue la toile de fond de l'expansion culturelle européenne et de l'ouverture sur le monde ayant marqué des générations d'Algériens.

Pas beaucoup, peut-être, des privilégiés peut-être, des chanceux peut-être mais, avec le temps, un grand nombre, certainement. Les instituteurs ont constitué un groupe-charnière (dans un «côte-à-côte» bien plus que dans le «face-à-face») entre les communautés, avec ses humanistes et ses racistes, ses fascistes et ses nationalistes, avec ses assimilés et ses rebelles... Ce n'est pas le seul, mais c'est le groupe le plus important du point de vue numérique, participant à la fois au monde de la ville et également au monde de la campagne, alors que les autres élites (médecins, avocats...) sont restés, pour la plupart, cantonnés dans les zones urbaines.

L'auteur a consulté la très riche documentation de l'an-

cienne Inspection académique de Cosntantine qui, il faut le rappeler, comprenait tout l'Est algérien, en un seul «Département» et il est allé en bien d'autres lieux.

L'auteur : Décédé en 2012 à l'âge de 70 ans. Enseignant à la faculté des sciences humaines et sociales de l'université Mentouri de Constantine. Thèse (Doctorat 3^e cycle) soutenue en 1982 (Aix-Marseille) consacrée au rôle des instituteurs dans la vie politique et sociale de 1919 à 1939. Docteur ès lettres en 1993. Auteur déjà d'un ouvrage sur «Medrasat El Hayet de Jijel».

Extraits : «Les maîtres d'école en Algérie, malgré les différences, ont vécu l'une des plus grandes expériences de l'histoire mondiale de l'éducation. Le passé de l'Algérie est redempteur dont la pierre philosophale a été constituée au cours des générations par le travail honnête, la rigueur dans l'art d'enseigner de la grande majorité des membres du corps enseignant du primaire qui ont su gagner les cœurs et les esprits» (p 10), «Certains dirigeants nationalistes de l'époque avaient saisi la stratégie de retournement possible des valeurs républicaines universelles con-

tre le système colonial lui-même et de mise en contradiction entre système colonial et valeurs universelles» (p 16).

Une étude qui est «un hommage à ces milliers de maîtres d'école, figures très attachantes et un trésor franco-algérien méconnu pour l'heure». Une recherche-inventaire (des centaines et des centaines de bio-express dont certaines concernant les Européens ou les Algériens, sont plus qu'instructives) qui devrait se généraliser à toutes les régions du pays pour sortir enfin des généralités, des condamnations abusives et faire le tri entre le bon grain «algérien» et l'ivraie colonialiste.

Citations : «L'expérience professionnelle des maîtres d'école chevronnés constitue un facteur de réussite scolaire» (p 9) «L'historien n'a pas pour but d'accomplir un devoir de mémoire, mais d'essayer d'énoncer une parole vraie» (Benjamin Stora, préface, p 13), «L'école reste un enjeu stratégique pour l'édification d'une société libre et démocratique» (Benjamin Stora, préface, p 16).



**PATRIE DES MOTS, TERRITOIRE DE
L'INTIME.** Entretien de Wassiny Laredj
et Laura Rachell Gobbi. Editions Anep,
Alger 2015, 196 pages, 600 dinars.

Wassiny Laredj, on l'a écrit et il le redit, est un homme qui n'est à l'aise que dans un territoire sans police des frontières, sans inquisition religieuse ou politique. Un territoire qui ressemble à la terre rêvée. Il est le rêve lui-même. Car, alors, il se sent bien à l'aise et en accord avec lui-même.

Il se confie à Laura et, à travers elle, au lecteur, certainement pour être mieux compris, avec des mots adaptés, qui touchent l'intime de ses fidèles... et de tous les autres. Dans le monde arabe, en Algérie, dans le monde occidental.

On sent son émotion lorsqu'il parle d'une enfance insatisfaite. C'était la guerre. Il n'a pas joui d'un père comme tout le monde. Le sien est mort au combat. Une enfance marquée... heureusement... «par une mère extraordinaire qui s'est vraiment battue pour son statut de femme et de mère de famille, s'imposant par sa générosité, son courage et son abnégation». Il y a, aussi, sa grand-mère, à l'«imaginaire fertile», racontant ses aïeux andalous fuyant l'Espagne fanatique des rois catholiques. Il lui doit son imaginaire mythique qui marque la plupart de ses œuvres littéraires.

On sent, par ailleurs, une «révolte» contenue quand il parle du monde arabe. Un monde qui aurait pu être le centre spirituel. Il faut l'entendre, avec Laura, parler de son (long) séjour d'étudiant

à Damas... Damas où, avec Zineb, son épouse, ils ont «fait» leurs deux enfants. Un autre monde. Une autre vie. «Le mal arabe est tellement profond qu'on a besoin de millions de pages pour dire l'indicible, dire l'histoire cachée ou confisquée» (p 163). Il faut l'entendre, aussi, parler de l'état de la littérature et de l'écriture. Un régal pour le «critique littéraire» !

L'auteur : Né en 1954 dans la région de Tlemcen. Noma-de impénitent... entre Tlemcen, Oran, Damas, Alger, Los Angeles et Paris... où, depuis 1994, il enseigne la littérature à la Sorbonne. Auteur de plusieurs romans traduits en plusieurs langues, dont le français. Il a obtenu, aussi, plusieurs prix littéraires, dont, en 2001, le Prix du roman algérien pour l'ensemble de son œuvre, en 2006, le Prix des libraires et, en 2007, le Grand prix de la littérature arabe pour «Le Livre de l'Emir». Son livre «Fleurs d'amandier» a été présenté dernièrement dans cette rubrique. Laura Gobbi, quant à elle, est une journaliste italienne.

Extraits : «La langue arabe avec laquelle j'écris essentiellement n'est plus la langue hermétique du Coran, mais un espace libre, une langue de l'amour et surtout de la modernité que notre époque et le politique superficiel ont travestie et réduite» (p 13), «La langue française dans laquelle se façonne une partie

de mon imaginaire d'aujourd'hui n'est pas seulement une langue qui a presque deux siècles de présence en Algérie, c'est-à-dire une certaine légitimité, mais elle est en nous, fait partie de notre imaginaire partagé avec d'autres peuples. Elle nous propulse au-delà de la fenêtre de notre petite maison si sûre» (p 13), «La mémoire de nos jeunes d'aujourd'hui est très vide... Ils croient que le tout s'était fait comme ça sans qu'il y ait un effort au préalable... » (p 179).

Pour mieux et bien connaître Wassiny Laredj. Le comprendre aussi et surtout. Alors, on lui pardonnera tout (si on a quelque chose à lui reprocher).

Citations : «On ne naît pas écrivain, on le devient ; pour le devenir, il faut contourner toutes les embûches, comme dans les grandes fables. L'écriture est plus qu'une histoire, c'est un bonheur, un mérite» (Laura Rachell Gobbi, 8) «Les langues n'ont pas de problème de se retrouver dans un même territoire, ce sont plutôt les hommes qui se murent derrière des bétons idéologiques et identitaires » (p 12), «Le mur de Berlin est tombé, combien de murs ont vu le jour depuis ? » (p 17) «Quand la religion s'immisce dans l'amour, elle le détruit, elle l'efface et le transforme en haine » (p 169).

Algérie : La Mecque de la Révolution

Questions à Jeffrey Byrne, Assistant Professor à l'University of British Columbia (Canada). Son dernier ouvrage Mecca of Revolution: Algeria, Decolonization, and the Third World Order vient d'être publié par Oxford University Press.



Pouvez-vous expliquer le titre de votre dernier livre ?

Employé pour designer Alger dans les années 1960, l'expression «Mecque de la Révolution» est d'Amilcar Cabral, le dirigeant nationaliste qui a libéré la Guinée-Bissau «portugaise». J'ai choisi ce titre pour mon livre parce que je suis particulièrement intéressé par la façon dont l'Algérie est devenue un centre important dans le réseau mondial des mouvements révolutionnaires et de guérilla. Les Algériens ont aidé à former des révolutionnaires d'Afrique du Sud (y compris Nelson Mandela), de Palestine, d'Angola, du Venezuela, et beaucoup d'autres endroits : une grande partie de la doctrine militaire et politique qui a façonné le Tiers-Monde postcolonial a été disséminée à partir de l'Algérie. Le sous-titre du livre, «l'Algérie, la décolonisation, et l'ordre du Tiers-Monde», reflète l'un de mes principaux arguments : l'internationalisme anticolonial par nature subversif et transnational s'est étonnamment transformé en un ordre postcolonial conservateur et centré sur l'État. Alors qu'au départ il s'agissait d'une forme de résistance transnationale qui portait atteinte à l'autorité de l'État colonial, le «tiers-mondisme» a évolué en un processus diplomatique très enrégimenté et ordonné qui a renforcé l'autorité de l'État postcolonial. En d'autres termes, la décolonisation, un phénomène centré sur l'État par nature, a eu un résultat étonnamment conservateur et restrictif compte

tenu de la teneur radicale de la politique anticoloniale.

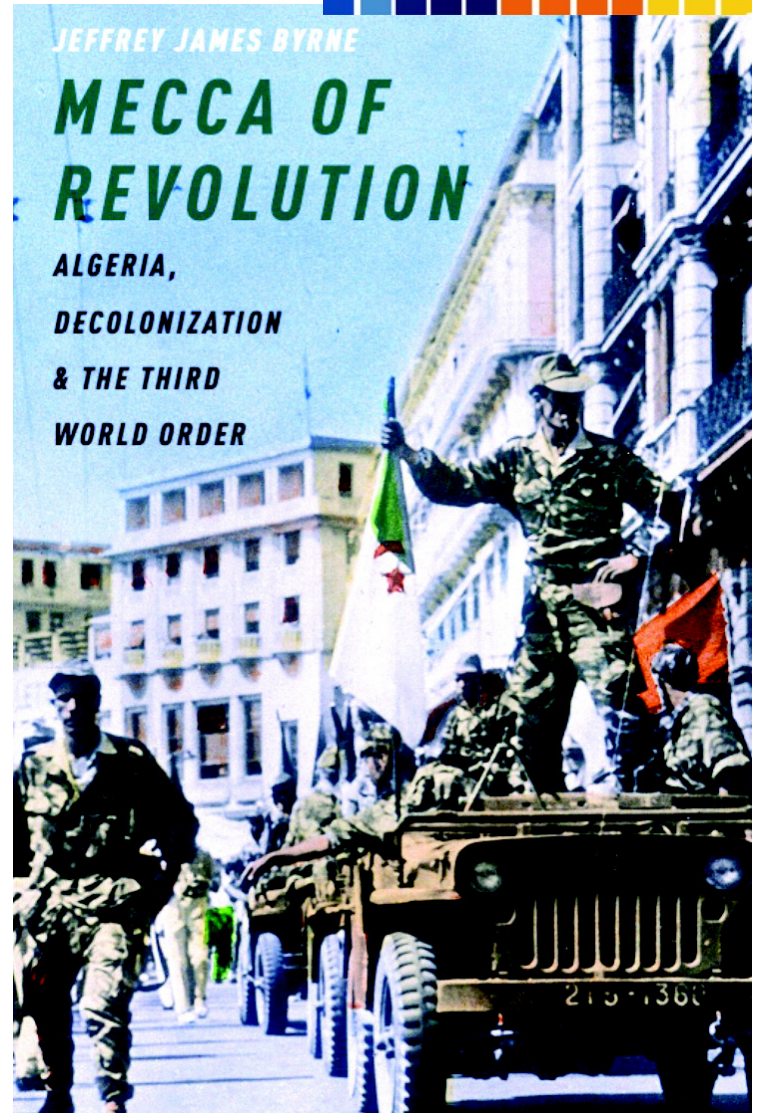
Vous avez analysé des documents du Front de Libération Nationale (FLN) qui ont été peu utilisés par les historiens précédents. Qu'avez-vous découvert ?

En termes de recherche, ma découverte principale a été d'avoir eu accès non seulement aux archives du FLN entre 1954 et 1962, mais aussi à celles de l'État algérien après l'indépendance, y compris celles du ministère des Affaires Étrangères, celles de la présidence et celles du FLN (devenu un parti) après 1962. En raison du dynamisme de l'Algérie dans les affaires internationales à cette époque, ces nouvelles sources portent un nouvel éclairage sur l'histoire postcoloniale de l'Afrique, sur le monde arabe, et sur le mouvement tiers-mondiste dans son ensemble. Ces archives contiennent des documents détaillés sur les interactions entre les Algériens et des pays comme l'Égypte, le Ghana, la Guinée, la Tanzanie, la Yougoslavie, la Chine et Cuba... Voici quelques exemples qui m'ont surpris : un texte de Frantz Fanon exhortant Patrice Lumumba à ne pas affronter les Américains et sa condamnation de Kwame Nkrumah pour avoir encouragé le comportement suicidaire du premier ministre congolais ; un autre document montrant la nature délibérément agressive de la politique menée par des pays comme l'Algérie, le Mali et l'Indonésie en faveur du non-alignement quand ces derniers craignaient une réduction des tensions de la guerre froide dans leur correspondance ; une autre source

montrant comment ces pays voyaient la concurrence entre Américains et Français ou entre Chinois et Soviétiques comme étant beaucoup plus importante pour le Tiers Monde que la concurrence entre Américains et Soviétiques ; d'autres documents montrant la rivalité entre des concepts tels que le panafricanisme, l'unité du Maghreb, et le nationalisme arabe ; et enfin d'autres sources révélant la diplomatie intense autour du coup d'État algérien qui a renversé Ahmed Ben Bella en juin 1965.

Votre livre s'est concentré sur le concept de «Tiers Monde». Comment expliqueriez-vous l'évolution du sens de cette expression ?

Pendant trop longtemps, les études sur Bandung, l'Afro-asiatisme, le non-alignement, et le Tiers-Mondisme ont mis l'accent sur la rhétorique et les discours comme sources d'inspiration, occultant le fait qu'il s'agissait de véritables initiatives géopolitiques lancées par des hommes d'État. Les ambiances et imaginaires du Tiers-Mondisme ont certainement joué un rôle très important, mais il ne faut pas oublier que les participants à ces événements désiraient dépasser la simple ambition de réforme afin de réaliser de profondes transformations dans les structures politiques et économiques mondiales. Par conséquent, du point de vue de l'historien, l'un des aspects fondamentaux de l'implication de l'Algérie dans le «projet du Tiers-Monde» était que les diplomates algériens ont parlé de la nécessité de traduire la rhétorique de Bandung en une politique



étrangère réaliste et pratique. Mon livre décrit leurs efforts étonnément couronnés de succès.

À bien des égards, le «projet du Tiers-Monde» est en fait plus pertinent pour le monde actuel qu'il ne l'a été pendant plusieurs décennies. La pertinence continue et croissante du Tiers-Mondisme est évidente dans l'opposition africaine à la chute de Kadhafi, le soutien de l'Améri-

que latine pour le programme nucléaire de l'Iran, l'effondrement de l'État et les crises migratoires qui en résultent, ainsi que les percées récentes dans les négociations mondiales sur le climat. En fin de compte, le «monde postcolonial» englobe le monde entier. Il est urgent que nous apprenions l'histoire de la soi-disant «périphérie» afin de mieux comprendre notre avenir collectif.

Euro de football : qui va gagner les millions ?



Du 10 juin au 10 juillet, la France accueille le championnat d'Europe de football. Organisé par l'UEFA, il devrait rapporter gros à la confédération européenne. Et la France ?

Jackpot pour l'UEFA ! Selon la confédération européenne de football, l'Euro qu'elle organise en France du 10 juin au 10 juillet devrait lui rapporter pas moins de 1,9 milliard d'euros. Par rapport aux près de 700 millions engagés par l'institution basée en Suisse pour l'organisation de l'événement, la rentabilité est insolente. Dans le détail : un milliard proviendra des diffuseurs TV, un demi-milliard de la billetterie et des services proposés dans les stades, 400 millions des sponsors. Ce qui fait réagir le député du Val-de-Marne Jean-Luc Laurent, qui explique à Marianne que "la France se soumet à l'UEFA".

La France aura participé au minimum à hauteur de 650 millions d'euros pour permettre la tenue de l'événement. L'État et les collectivités territoriales ont ainsi contribué au financement de la construction et la rénovation des dix enceintes sportives qui accueilleront les matches de la compétition. Des travaux qui auront coûté pas moins de 620 milliards aux collectivités publiques. Mais ce montant est néanmoins "à relativiser" pour Nathalie Henaff. Chargée d'études économiques au Centre de droit et d'économie du sport (CDES) de Limoges, elle explique à Marianne que "l'Euro a accéléré des projets de construction d'enceintes sportives prévues de longue date et qui auraient de toute façon bénéficié de financements publics". Et qu'ainsi, moins de la moitié des investissements consentis pour les stades serait directement dûs à l'Euro.

En plus de la construction et de la rénovation des enceintes, l'État et les municipalités prennent en charge la majeure partie du coût des fan zones, espaces qui accueillent les supporters dans chacune des villes hôtes. Initialement prévu à 12 millions d'euros par le ministère de l'Intérieur rien que pour la sécurité, leur coût devrait au moins doubler du fait des mesures de sécurité post-attentats, reconnaît-on place Beauvau.

À PEINE 250 MILLIONS DE RECETTES POUR L'ÉTAT

Des dépenses substantielles qui n'engendreront certainement pas "un retour sur investissement pour les collectivités publiques, assure à Marianne Patrice Bouvet, économiste



du sport à l'université de Poitiers. En effet, l'État et les villes hôtes devraient se partager une maigre enveloppe sur les recettes de l'UEFA : 63,5 millions d'euros. Le rapport du CDES sur l'impact économique de l'Euro, publié en novembre 2015, table également sur 180 millions d'euros de rentrées fiscales imputables à l'événement. Soit, au total, à peine 250 millions de recettes. Un montant qui aurait pu grimper bien plus haut si le Parlement n'avait pas voté une exonération fiscale pour l'UEFA. Jean-Luc Laurent nous explique que la rapporteure générale au Budget lui a confié que l'exonération constituerait un manque à gagner pour l'État d'au moins 600 millions d'euros.

L'EURO, UN ACCÉLÉRATEUR DE CROISSANCE ?

Mais à en croire le ministère du Travail, "l'Euro 2016 servira la croissance et l'emploi". S'appuyant sur les conclusions du rapport du CDES de Limoges, les services de Myriam El Khomri expliquent que l'événement permettra "d'injecter plus d'un milliard d'euros dans l'économie des territoires". Le document en question table en effet sur un impact économique d'1,27 milliard d'euros, qui correspond à la somme des apports financiers d'acteurs étrangers. "Il ne s'agit pas d'une étude sur les recettes potentielles de l'Euro, mais d'une estimation du surcroît de l'activité", précise

Nathalie Henaff. Un "surcroît d'activité" qui relancerait la croissance ? Rien n'est moins sûr, surtout au regard des précédents grands événements sportifs. L'étude du CDES se base sur trois tournois : la Coupe du monde de rugby organisée en 2007 en France, et les deux derniers championnats d'Europe de football. Et aucune de ces manifestations n'a porté la croissance du ou des pays organisateurs. L'impact des fonds publics peut également être annihilé par "un effet d'éviction", souligne Patrice Bouvet : les sommes injectées pour l'organisation d'une compétition comme l'Euro auraient pu ainsi l'être dans d'autres secteurs. Finalement, le meilleur moyen d'être rentable reste de laisser l'organisation aux acteurs privés. A l'instar des Jeux olympiques d'Atlanta de 1996, "derniers Jeux olympiques rentables", selon l'économiste du sport.

UNE "SYNERGIE" ENTRE ACTEURS LOCAUX

Reste que les grands événements sportifs entraînent des retombées "autres que simplement financières" mais qui pourraient être facteurs de croissance. Nathalie Henaff estime que "le retour sur investissement n'est pas seulement financier" mais aussi "humain". En faisant travailler des acteurs régionaux lors de sa préparation, l'Euro "crée une cohésion sur le territoire entre des agents économiques qui ne travaillaient pas ensemble jusqu'alors". Une "synergie" qui pourrait, à terme, être source de richesse. Patrice Bouvet rejoint la chercheuse du CDES, relevant néanmoins qu'il s'agit "de retombées difficilement prise en compte par les outils de mesure économique actuels".

Dans leurs discours, les organisateurs français aiment à rappeler que la victoire finale de l'équipe de France de football en 1998 avait engendré une hausse du moral des ménages, et donc de la consommation (+2,9%). Pourtant, quatre ans plus tard, les champions du monde s'étaient fait sortir dès le premier tour de la compétition. Et la consommation avait alors crû de 3,3%... Que les amateurs de football se rassurent : les statistiques démontrent également que le pays qui accueille la compétition a de plus fortes chances de remporter le trophée. Une victoire sportive qui pourrait faire oublier une défaite économique...

Emprisonner les migrants en Libye : le projet secret de l'Union européenne



Des mesures drastiques pour stopper l'afflux redouté de migrants en provenance d'Afrique du Nord sont en cours de préparation au sein de l'Union européenne. Le Service européen pour l'action extérieure (SEAE) a envoyé récemment un document interne aux États membres de l'UE, esquissant déjà un projet d'accord avec le nouveau gouvernement libyen, qui dépasse celui conclu avec la Turquie. Spiegel Online s'est procuré ce document de 17 pages.

Les services de la haute représentante pour les affaires étrangères de l'UE, Federica Mogherini, y détaillent comment un nouveau gouvernement libyen pourrait stop-per la traversée des migrants vers l'Italie. Dans le cadre d'une coopération avec l'UE, les autorités libyennes pourraient ainsi mettre en place des "centres d'accueil temporaires pour migrants et réfugiés". «Il faut aussi envisager la création de centres de détention», poursuit le document.

Ces idées rappellent l'époque où l'UE coopérait avec le dictateur libyen Mouammar Kadhafi pour arrêter l'afflux de réfugiés en Méditerranée. On payait alors Kadhafi et on courtisait le despote pour qu'il empêche les bateaux de réfugiés de rejoindre l'Italie depuis les côtes libyennes. Kadhafi avait également construit des centres d'accueil pour migrants. Qui étaient réellement des prisons.

**200 000 CANDIDATS
AU DÉPART**

Les réflexions actuelles illustrent la façon dont l'UE veut verrouiller le deuxième grand axe de migration après la route des Balkans. En novembre 2015, déjà, lors du sommet de La Valette, l'Union européenne avait proposé de mettre en place des «centres migratoires» en Afrique. Mais les Africains n'avaient rien voulu savoir. Mi-avril, le Premier ministre italien Matteo Renzi s'est risqué à une nouvelle offensive. Une idée portée aussi par l'accord de l'UE avec

Cet été, des milliers de migrants vont encore essayer de gagner l'Europe en traversant la Méditerranée. Spiegel Online a eu accès à des documents confidentiels qui révèlent que l'UE voudrait stopper l'afflux en les bloquant en Libye.



la Turquie, qui a considérablement réduit l'afflux de migrants – et est déjà considéré comme un modèle pour des accords similaires avec d'autres pays, en particulier avec la Libye.

On s'attend à ce que cet été, de nombreux migrants tentent le périlleux voyage depuis la Libye vers l'Italie. On estime que 200 000 personnes attendent déjà en Libye pour partir. D'autres sources évoquent le chiffre d'un demi-million. Cette perspective en affole plus d'un au sein de l'Union européenne. Les ministres des Affaires étrangères de l'UE se sont récemment réunis à ce sujet au Luxembourg. Il n'y a pourtant pas été question des projets radicaux pour retenir de force les réfugiés en Libye. Mais, l'UE a déjà offert son soutien au gouvernement d'unité nationale qui s'est récemment constitué pour prendre pied dans le pays.

Pour l'instant, le gouvernement difficilement constitué du Premier

ministre Fayez as-Sarraj est encore cloîtré dans une base navale à Tripoli. Mais il prend progressive-ment possession des principaux ministères. Les nouvelles équipes ont déjà reçu une visite de haut-rang de l'Union européenne. Le ministre des Affaires étrangères alle-mand Frank-Walter Steinmeier et son collègue français Jean-Marc Ayrault ont effectué un voyage rapide en Libye afin de légitimer symboliquement le nouveau gouver-nement.

**EN ATTENTE
D'UN ACCORD OFFICIEL**

Le fonctionnement de cette délicate coopération avec la Libye reste encore incertaine. Personne n'a, en effet, une image claire de la situation depuis que la communauté internationale s'est retirée du pays en juillet 2014, d'après le document de l'Union européenne. Au contraire, il règne un «grand manque de clarté» à propos des infrastructures existan-

tes et des moyens des autorités libyennes. C'est pourquoi, on estime dans l'Union européenne qu'il faut peut-être commencer par arrêter les migrants juste après qu'ils aient entamé leur traversée pour l'Europe. Le document du Service européen pour l'action extérieure (SEAE) évoque ainsi le rôle que la mission navale "Sophia" de l'UE pourrait jouer dans « le développement de la Garde côtière libyenne et de la marine » en Méditerranée, en plus de l'aide que fournit déjà l'UE pour reconstruire la justice et la police.

Pour élargir la mission "Sophia", auquel participe l'armée allemande avec deux navires de guerre, l'UE a encore besoin de l'approbation du gouvernement libyen. Lors de la réunion des ministres des Affaires étrangères au Luxembourg, à laquelle le Premier ministre al- Sarraj a participé via vidéoconférence, il s'est montré ouvert à la coopération. Mais pour des opérations militaires dans les eaux territo-

riales libyennes, l'UE aurait besoin d'un accord encore plus officiel.

Jusqu'à présent, les navires de guerre de l'UE ne sont intervenus en Libye que pour mettre fin aux trafics des passeurs. Désormais, les passeurs misent précisément sur le fait que les migrants se font intercepter par des navires européens ou par des ONG, à peine ont-ils quitté les côtes libyennes, assure-t-on dans une réponse du gouvernement fédéral au Parti de gauche.

UN TRAFIC TRÈS RENTABLE

Au calcul cynique des passeurs, l'UE répond sobrement. Depuis le début de l'opération de l'UE, «l'utilisation de radeaux, n'étant pas en état de naviguer, a augmenté», écrit le gouvernement allemand. De plus, en moyenne, les bateaux étaient approvisionnés avec «moins de carburant, de nourriture et d'eau». «Un passage en Méditerranée n'aurait donc pas été possible de manière régulière». La fin de ce marché n'est pas pour tout de suite. Le trafic d'êtres humains est «extrêmement rentable» et le risque, minime pour les passeurs, conclut le SEAE. Les groupes criminels et peut-être même les terroristes se financeraient de cette façon.

Quoi qu'il en soit la situation sécuritaire en Libye est de plus en plus affectée par «les activités du groupe État islamique mais aussi d'autres groupes terroristes», selon le SEAE. La semaine dernière, l'émisserie de l'ONU en Libye, Martin Kobler, a partagé ce point de vue. Les attaques du groupe EI contre les installations pétrolières de Libye représentent une «grave atteinte» pour l'économie et les moyens de subsistance de millions de Libyens, a déploré Kobler.

Mais apparemment le groupe Etat islamique n'est pas le seul à convoiter les sources de revenus de la Libye. Lundi, la Coalition pour la dignité, l'un des trois gouvernements actuellement actifs en Libye a détourné un pétrolier rempli de 650 000 barils de pétrole brut, au nez et à la barbe du nouveau gouvernement. Si la lutte pour le pétrole venait à s'envenimer, la Libye serait menacée d'une nouvelle déstabilisation.

Corruption : une hausse presque banale

Près de la moitié des Egyptiens versent des pots-de-vin pour avoir accès aux services publics, selon un rapport de Transparence Internationale. Un taux des plus élevés de la région.



La corruption en Egypte est courante, même comparée à d'autres pays de la région du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, selon un rapport de l'ONG Transparence Internationale (TI). Dans sa dernière édition de son Baromètre mondial de la corruption au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, 50 % des personnes interrogées en Egypte disent avoir payé un pot-de-vin pour avoir accès aux services publics. Le taux est similaire au Soudan et au Maroc. «Pour ces trois pays, environ la moitié des personnes interrogées (entre 48 et 50 %) ont payé un pot-de-vin quand elles sont entrées en contact avec un service public, lors de l'année écoulée», soulignent les auteurs du rapport. Au Yémen, 77 % des interrogés ont reporté avoir payé un pot-de-vin dans la même situation. C'est dans cette catégorie, le taux le plus élevé de la région.

Dans son enquête, TI a tenté de mesurer la perception des citoyens de la corruption dans six services publics : écoles, services domestiques, hôpitaux, administration, police et justice. Les résultats montrent qu'en Palestine, Jordanie, Algérie et Tunisie, ces six services sont relativement propres par rapport aux autres pays de la région. «En Egypte, au Yémen et au Soudan, les taux de corruption pour ces six services sont beaucoup plus élevés que les autres pays de la région, ce qui démontre la gravité du problème de la corruption dans ces pays en particulier», insiste le rapport. Paradoxalement, les interrogés en Egypte (avec la Jordanie et la Tunisie) ont donné le plus grand nombre d'avis tempérés sur le niveau général de corruption dans leur pays, surtout comparé au Yémen et au Liban, où «les citoyens sont les plus critiques». Cette donne a particulièrement intrigué les auteurs du rapport, qui

constatent que «l'Égypte se situe très mal dans le domaine de la corruption dans le secteur public, montrant l'un des taux de corruption les plus élevés de la région».

L'ONG de lutte contre la corruption, basée en Allemagne, a rapporté un manque de connaissance des canaux de communication, avec une personne sur huit disant ne pas savoir où ni comment signaler un cas de corruption (13 % en moyenne). En Algérie et en Egypte, la proportion de personnes indiquant ne pas connaître les mécanismes de dénonciation de la corruption augmente du quart. «Ce qui indique un besoin plus important dans ces pays de mieux faire connaître les mécanismes actuels de protection des dénonciations», dit TI.

Malgré le taux élevé de corruption en Egypte, ce pays et le Maroc sont les deux seuls de la région où la population détient une perception plus diverse de la manière dont le niveau de corruption a changé, avec des proportions relativement égales affirmant que la corruption a, soit augmentée, soit restée au même niveau ou diminuée. En Egypte, 28 % des interrogés ont estimé que la corruption est en hausse, 30 % ont dit que le niveau de corruption est stable, et 31 % ont estimé que la corruption est en baisse.

Les Égyptiens estiment que le niveau de corruption le plus élevé frappe le secteur de la justice, avec 53 % des interrogés disant avoir payé des pots-de-vin au cours de la période de l'enquête, entre septembre 2014 et novembre 2015. Environ 45 % des Égyptiens disent avoir payé des pots-de-vin lors de la délivrance de cartes d'identité, cartes d'électeur ou permis, alors qu'environ 43 % payent des dessous-de-table lorsqu'ils traitent avec la police.

■ **SECTEUR PRIVÉ PLUS CORROMPU**

Les Egyptiens déclarent par ailleurs que le secteur privé est le plus corrompu : 38 % pensent que la plupart ou la totalité des ca-



dres dirigeants du secteur privé sont corrompus, 27 % croyant que la plupart des fonctionnaires gouvernementaux sont corrompus, et 36 % croient que les politiciens et élus locaux sont corrompus. Seuls 12 % des répondants annoncent que le premier ministre et les fonctionnaires de la présidence sont corrompus. Le rapport note que l'enquête menée en Egypte a questionné sur les «fonctionnaires de la présidence» plutôt que sur le «président et des représentants dans son bureau» et «les fonctionnaires de la Cour» plutôt que «les juges et les magistrats».

Pour réaliser l'enquête, TI et ses partenaires nationaux ont parlé à 10 797 adultes dans 9 pays : Algérie, Egypte, Jordanie, Liban, Maroc, Palestine, Soudan, Tunisie et Yémen. En général, dans la région, le problème de la corruption est largement perçu à la hausse. Une majorité de personnes (61 %) disent penser que la corruption a augmenté (soit un peu ou beaucoup) dans les 12 mois précédant l'enquête. Seuls 15 % estiment qu'elle a diminué (soit un peu



ou beaucoup), tandis que 19 % disent penser qu'elle est restée au même niveau. Dans certains pays, la situation est perçue comme particulièrement mauvaise. Au Yémen et en Jordanie, trois quarts ou plus des répondants (84 et 75 % respectivement) disent qu'ils pensent que la corruption a augmenté au cours des 12 mois précédant l'enquête. Le chiffre atteint 9 personnes sur 10 (92 %) au Liban, le taux le plus élevé de cette catégorie.

Crash EgyptAir : les escales courtes nuisent à la sécurité



on est sous pression pour «faire vite». «Les équipages n'ont pas le temps de souffler. Il arrive qu'un pilote, pour gagner du temps, prépare sur son ordinateur le vol suivant alors que l'avion a entamé sa phase de descente», raconte Gérard Feldzer. De même, il n'est plus rare de voir le personnel d'entretien, parfois ce sont même les hôtes et stewards qui le font ou donnent un coup de main, commencer à remettre la cabine en état en partant de l'arrière de l'avion, alors que les passagers n'ont pas encore tous débarqué par l'avant. «La fatigue s'accumule, le stress s'accroît, la vigilance baisse.... C'est une faille dans la sécurité», soupire l'ex-commandant de bord.

PLUSIEURS ÉQUIPES TRAVAILLENT SIMULTANÉMENT AUTOUR ET À BORD DE L'AVION

De même, au sol un ballet s'organise autour de l'avion. À peine à poste, entre dix et douze personnes l'entourent. Plusieurs équipes travaillent simultanément. Un technicien refait le plein, un mécanicien fait le tour de l'appareil avec un des deux pilotes, afin de vérifier que rien ne cloche - par exemple que les accès aux portes techniques sont bien scellés. Pendant ce temps, l'autre pilote, resté dans le cockpit pour gagner du temps, prépare le vol en liaison avec le chef avion au sol et l'assistant de piste. La liste du fret et des passagers «à particularité» est transmise à l'équipage et au pilote. Simultanément, les bagages commencent à être chargés en soute. Il n'est pas rare que le commandant de bord ne quitte pas son siège entre deux vols courts ou moyens courriers.

L'obsession de tous, c'est de partir à l'heure. Donc d'aller vite. Sans renoncer à la rigueur lors du contrôle de l'avion en extérieur et en intérieur. «Les équipes vont vite mais c'est compensé par leur connaissance de l'avion. L'ennemi, c'est le stress et la fatigue qui s'accumulent», résume Gérard Feldzer.

Le rétrécissement des temps d'escale - de 1H30 à 1H00 en moyenne pour un Airbus A320 - constitue une faille pour la sécurité des vols. Les personnels sont sous pression pour aller vite et décoller à l'heure car les avions doivent tourner le plus possible pour être rentabilisés.

LE FIGARO

Avant de décoller de l'aéroport Roissy Charles de Gaulle peu après 23 heures mercredi 18 mai, l'Airbus A320 d'EgyptAir avait effectué, selon le site FlightRa-

dar24, plusieurs rotations, décollant et atterrissant à Asmara en Érythrée, à Tunis en Tunisie, au Caire en Égypte puis à Paris en France avant de repartir pour Le Caire. Une journée de travail ordinaire pour un avion moyen courrier qui multiplie les vols, jusqu'à 5 rotations par jour.

L'objectif des compagnies aériennes est de faire voler leurs avions le plus possible afin de les rentabiliser. Un Airbus A320 vaut 98 millions de dollars, selon le tarif catalogue du constructeur européen. Aussi, l'escale doit être la plus courte possible car un avion au sol coûte de l'argent et ne rapporte rien. «Il y a dix ou quinze ans, on prenait 1H30 en moyenne pour préparer un A320. Aujourd'hui c'est 1H00. Certaines compagnies low cost ont même réduit ce temps d'escale à 45 minutes», souligne Gérard Feldzer, expert aéronautique réputé et ancien commandant de bord chez Air

France. Même les vols longs courriers sont engagés dans cette course contre le temps. «Il n'est pas rare qu'un avion gros porteur atterrisse à New York et redécalle 1h30 plus tard», ajoute Gérard Feldzer.

■ FAILLE DANS LA SÉCURITÉ

L'escale de l'Airbus d'Egyptair à Tunis a duré 1H02 heure avant qu'il ne redécalle pour Le Caire en début d'après-midi où sa nouvelle escale a duré moins de deux heures avant son départ pour Paris où il atterrit à 21h55 pour repartir peu après 23 heures. À chaque escale, le personnel qui s'occupe de l'avi-

Les Tunisiennes en sept chiffres : ce qu'elles sont, ce qu'elles représentent

Le Point

Quels acquis pour les Tunisiennes de puis la révolution ? Quelle place pour les femmes au sein d'une société en mutation ? Une batterie de statistiques éparpillées, rassemblées par l'étude «ONU femmes», permet de percevoir atouts et faiblesses. Si les femmes sont de très loin les plus brillantes au sein du système scolaire, elles ont des difficultés à obtenir des postes que leurs compétences justifient. C'est le cas dans l'administration, au sein du pouvoir exécutif, dans les affaires. Quand l'appareil statistique esquisse le quotidien des Tunisiennes. Aperçu.

1 LES FEMMES SONT MAJORITAIRES DANS LE PAYS

50,2 % de la population est féminine selon le dernier recensement effectué par l'INS, l'Institut national des statistiques. Néanmoins, les femmes ne représentent que 28 % des actifs. Ce chiffre ne prend pas en compte les travaux non rémunérés, très nombreux lorsqu'il s'agit des employées de maison, les «bonnes». Deux tiers ne seraient pas déclarés par leurs employeurs. Cette économie informelle est pourtant importante pour de nombreux foyers.

2 SCOLARITÉ : LES FILLES TRAVAILLENT MIEUX QUE LES GARÇONS

67 % des diplômés de l'enseignement supérieur sont des filles (terme employé). Un chiffre qui confirme que le vivier des futures élites devra être féminin. Le Code du statut personnel imposé par le président Bourguiba quelques mois après l'indépendance donne ici ses pleins résultats. La Tunisie a une longueur d'avance en la matière sur tous les autres pays arabes. Les garçons abandonnent en nombre le système scolaire (60 % des 112 000 pour l'année 2013-2014). 48,3 % de ces derniers quittent l'école au niveau du collège. 40 % des filles quand elles sont au lycée. Ce qui explique, même avec la déscolarisation, leur meilleur niveau de base.

Éducation, politique, administration, accès aux crédits, violences... Au-delà du zoom sur la gent féminine, un portrait en filigrane des rapports hommes-femmes.



3 L'ANALPHABÉTISME EN VOIE D'EXTINCTION POUR LES 15-24 ANS

Si la moitié des plus de 55 ans, particulièrement dans les régions marginalisées du centre et du sud, a souffert de l'illettrisme, la jeune génération est de moins en moins touchée par ce phénomène : 3,6 % de cette classe d'âge contre plus de 50 % dans les années 1960 et 19. Malgré la mise à mal du secteur scolaire par la dictature, dont le mantra était «apprenez par cœur mais ne réfléchissez pas», la Tunisie peut se targuer d'éradiquer ce fléau. Selon les régions, les chiffres ne sont pas les mêmes.

4 LES FEMMES DEUX FOIS PLUS VICTIMES DU CHÔMAGE

22,5 % sont sans emploi contre 12,4 % pour les hommes. Dans certaines régions (gouvernorats de Gabes, Gafsa, Jendouba, Kasserine, Kébili, Tataouine), le taux de chômage des femmes dépasse les 35 %. Pour les

diplômées : 41,1 % sont sans job. Les hommes : 21,4 %.

5 LE MONDE DES AFFAIRES DEMEURE TRÈS MASCULIN

Si le patronat tunisien est dirigé par une femme, Ouided Bouchamaoui, une exception criante dans le monde arabe, si des femmes dirigent de grandes entreprises (Tunisair notamment), ça coïncide au niveau de l'accès à l'entrepreneuriat. Les projets initiés par les femmes représentent 17 % contre 83 % pour les hommes. Leur business-plan semble plus rigoureux : 41 % moins coûteux que ceux proposés par les hommes. Un chiffre à rapprocher de l'accès au crédit. Il est beaucoup plus difficile pour une femme de convaincre une banque de lui accorder un crédit immobilier. Elles ne sont que 23 % de ce marché.

6 LES PARTIS POLITIQUES PRÉFÈRENT LES HOMMES

Phénomène classique dans la vie politique

mondiale, malgré la parité horizontale instaurée par la Constitution de 2014, les femmes ne sont pas privilégiées par les partis politiques pour être en tête de liste. Lors des élections législatives de 2014, seuls 10,9 % d'entre elles ont été choisies pour conduire la liste.

L'ARP compte 31,3 % de femmes parmi ses élus. Selon les statistiques d'AlBawssala, elles sont les plus assidues, les plus présentes en commission. Au gouvernement, sur trente ministres, trois femmes sont entourées de vingt-sept costumes-cravates. Idem pour le corps diplomatique : 6 ambassadrices sur 88 postes.

7 POINT NOIR : 47 % DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES

Au cours de leur vie, 47,6 % des femmes âgées de 18 à 64 ans déclarent avoir été victimes de violence. Sur les 12 derniers mois, 32,9 % l'ont été. Un chiffre tabou au sein de la société tunisienne.

AIR ALGÉRIE

Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	20h30
Oran - Alger	21h05
Oran - Ouargla	07h00
Oran - In Amenas	07h00
Oran - Adrar	08h30
Oran - Annaba	17h05
Oran - Ghardaïa	15h00
Oran - Tamenrasset	15h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	11h45
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Ouargla - Oran	14h30
In Aménas - Oran	12h10
Adrar - Oran	11h45
Annaba - Oran	19h55

Vendredi	
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	08h45
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	13h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h05
Oran - Constantine	14h40
Oran - H. Messaoud	08h30
Oran - Tindouf	15h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h15
Constantine - Oran	17h10
H. Messaoud - Oran	11h25
Tindouf - Oran	18h00
Tamanrasset - Oran	08h15
Ghardaïa - Oran	11h35

INTERNATIONAL

Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Bruxelles	07h30
Oran - Paris-(Orly)	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Lyon	09h00
Oran - Casablanca	14h20
Oran - Paris-(CDG)	14h50
Oran - Toulouse	15h15
Oran - Alicante	15h20
Oran - Marseille	15h25
Oran - Jeddah	17h40

Vol	Arrivée
Bruxelles - Oran	14h15
Paris-(Orly) - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h15
Lyon - Oran	14h20
Casablanca - Oran	18h30
Paris-(CDG) - Oran	21h00
Toulouse - Oran	19h25
Alicante - Oran	18h20
Marseille - Oran	20h10
Jeddah+1 - Oran	07h15

Vendredi	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Casablanca	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20
Oran - Medine	22h45

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Casablanca - Oran	18h50
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	13h40
Paris(CDG) - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20
Medine(+1) - Oran	12h10

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mer / Jeu / Ven / Dim	
Paris-Orly - Oran	15h00 / 16h25
Mer / Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15 / 16h45
Jeu	
Mulhouse - Oran	15h15 / 16h35

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30

TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - OUED TLELAT	
08h15	08h36
09h30	09h51
13h20	13h41
19h15	19h36

OUED TLELAT - ORAN	
08h50	09h15
10h00	10h25
13h50	14h15
19h45	20h10

ORAN - AGHA	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

AGHA - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - Témouchent - Bénisaf	
08h10	09h40
17h02	18h32

Témouchent - Bénisaf - ORAN	
05h40	07h14
14h30	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58

ALGÉRIE
FERRIES

Juin	
DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Jeu 02 - 20h00	Ven 03 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Ven 03 - 22h00	Sam 04 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Jeu 09 - 12h00	Ven 10 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Mar 07 - 12h00	Mer 08 - 14h00

TRASMEDITERRANEA



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Lun 06 - 21h00	Mar 07 - 06h00
Lun 13 - 21h00	Mar 14 - 06h00
ALMERIA / ORAN	
Dim 05 - 23h59	Lun 06 - 08h00
Dim 12 - 23h59	Lun 13 - 08h00

SOUS LE HAUT PATRONAGE
DE MONSIEUR LE MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
À SOUS LE SCAU DE L'INAUGURATION DU DÉPARTEMENT D'ORTHOPLASTIE
CMEP-TASSILI 13MDU908-29210PD
UNOP - UNIVERSITÉ D'ALGER 2

III^e Congrès International de Neurosciences

LES NEUROSCIENCES AUJOURD'HUI
DÉVELOPPEMENTS ET PERSPECTIVES EN RECHERCHE ET EN LMD
04-05 juin 2016, Salle des Actes, Alger Centre

Comité scientifique
Président : N. Zefail
Co-Président : D. Legros, S. Ziane
Membres : S. Amami, M. Badouzi, Z. Barka, M. Beljani, W. Beljani, K. Belmehrez, S. Benabou, L. Benbouazza, M. Bencheouf, A. Benkirin, G. Doumandji, A. Fadi, F. Z. Ferchouli, A. Imeroune, A. Khadrani-Bekoucha, W. Terkmani, T. Tadjani, R. Tebeche, D. Zeghar, Nouam Zefail, M. Zefail
Comité d'organisation : N. Azzel, K. Bouafia, Y. Bouakhalil, S. Bouzid, L. Hacine, A. Hraïra, S. Kacimi, H. Souhail
www.unop-alger2.com

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

Vendredi 03 juin à 10h au TRO
«Wisam ouel malika»

Auteur : Azedine Amari
Mise en Scène : Youcef Gouasmi

Samedi 04 juin à 15h au TRO
«EL ASSAD OUEL HATTABA»

Auteur : MOURAD SENOUCI
Mise en Scène : SAMIR BOUANANI
Résumé : Un lion imbu de sa force physique, apprend que tous les animaux de la forêt ne cessent d'exprimer leur admiration pour l'intelligence et la bonté de l'homme. Cette information irrite le lion, et le met en colère, et pour prouver à tout le monde qu'il reste le plus fort, le plus beau et le plus intelligent, il décide d'aller à la recherche de l'homme pour mettre fin à ses jours... T.R.O

Mercredi 08 juin à 22h30 au T.R.O

Jeudi 09 juin à 22h30 au T.R.O

Samedi 11 juin à 22h30 au T.R.O

«EL GHALTA »

Auteur : SAID FAHSSI
Mise en Scène : Moulay Meliani Mohamed Mourad
Résumé : Amar un enseignant de lycée nouvellement marié, est confronté à la volonté de sa femme de travailler afin de l'aider à construire leur couple, qui fait face à la dure réalité matérielle de la vie. T.R.O

Vendredi 10 juin à 22h30 au T.R.O

A l'occasion de la Célébration de la Journée de l'ARTISTE

Variété Musicale

Avec une pléiade d'ARTISTES
Direction et Maison de la Culture W/d'Oran/et T.R.O

Dimanche 12 juin à 22h30 au T.R.O

«Selkou El Hasal»

Auteur et Mise en Scène : KADID Walid

CINÉMATHEQUE D'ORAN

Jeudi 02 juin
-14h30 : «Porco Rosso» de Hayao Miyazaki. Japon/1992
-17h00 : «Les aventures de Tintin» de Steven Spielberg. USA/2011.

Samedi 04 Juin
-14h30 : «Kiki la Petite Sorcière» De Hayao Miyazaki. JAPON/1989.
-17h00 : «Tom Sawyer» De Hermine Huntgeburth. Allemagne/2011.





















INSTITUT
FRANÇAIS

Chant lyrique et orgue

Christian Bacheley à l'orgue
Estelle Béréau, Soprano

Jeudi 02 juin à 18h00
à la Basilique Saint Augustin de Annaba
Christian Bacheley : Organiste, pianiste, chef de chœur. Musicien jurassien, né à Dole en 1955, Christian Bacheley commence l'étude de l'orgue à Besançon auprès de Jeanne Marguillat qui fut élève de Louis Vierne. Admis ensuite au Conservatoire de Lyon, il est élève de Françoise Redon (piano) et de Louis Robilliard (orgue). Estelle Béréau : La soprano française Estelle Béréau est diplômée du CNSM de Paris (classe de Malcolm Walker) et a étudié à la Royal Danish Academy de Copenhague (classe de Kirsten Bulh Møller). Artiste complète, elle chante aussi bien les grands rôles du répertoire (Musetta, Pamina, Eurydice, Sophie, ...) que la musique baroque (Belinda, Vagaus, ...).

MÉTÉO

AUJOURD'HUI		DEMAIN	
ORAN			
Ensoleillé Max.30- Min.17		Ensoleillé Max.28- Min.18	
MOSTAGANEM			
Peu nuageux Max.32 -Min.16		Ensoleillé Max.28 -Min.17	
TLEMCEM			
Ensoleillé Max.32- Min.16		Ensoleillé Max.27- Min.14	
MASCARA			
Ensoleillé Max.27- Min.12		Légère pluie Max.29- Min.11	
TIARET			
Ensoleillé Max.31- Min.15		Ensoleillé Max.29- Min.12	
CHLEF			
Ensoleillé Max.30- Min.17		Légère pluie Max.33- Min.18	
BÉCHAR			
Ensoleillé Max.37 -Min.24		Ensoleillé Max.39 -Min.21	
ALGER			
Ensoleillé Max.27- Min.15		Légère pluie Max.28- Min.12	
CONSTANTINE			
Ensoleillé Max.28 -Min.14		Ensoleillé Max.29 -Min.17	
ANNABA			
Ensoleillé Max.23 -Min.13		Ensoleillé Max.25 -Min.16	

Journée Internationale d'Éthique Médicale
Dimanche 05 Juin 2016 à 9h00
Auditorium de la Faculté de Médecine d'Oran

Le Corps, la Personne et l'Éthique

Corps
Personne
Éthique

ANIMÉE par des médecins, sociologues, juristes, psychologues et théologues

Auditorium de la Faculté de Médecine d'Oran (Ex-INESSM)

Projection-Débat
Samedi 04 juin 2016 à 09h30. GRAS

Trajectoires d'adolescents ET RUPTURES CAUSÉES PAR LA MALADIE

NOS ÉTOILES CONTRAIRES
#NosÉtoilesContraires

ANIMÉE PAR
Ch. HALLOUMA, R. REMMAS, A. Billami,
Dj. BETAOUAF, R. ZITOUNI

SALLE DE CONFÉRENCES DU GRAS
Université d'Oran1, Ex-IAP Es-Sénia
www.gras-oran.org

COURRIER
EXPRESS

EL MOUNAKASSA EL DJAZAÏR

Tél : 0560 06 95 01

0560 06 95 03

0560 05 60 00

0559 70 26 61

Uniformes, badges, brigades mobiles, respect des itinéraires...

De nouvelles dispositions pour réorganiser le transport

K. Assia

En prévision de la saison estivale, une campagne de sensibilisation a été lancée à partir d'hier au profit des chauffeurs et des receveurs de bus de toutes destinations, a-t-on appris hier auprès de M. Chikh président du bureau local de l'Union nationale des transporteurs algériens UNAT. Une réunion regroupant l'ensemble des services concernés dont les transports, la police, le gestionnaire de la nouvelle gare routière El-Bahia, les membres de la commission des transports de l'APW et le syndicat UNAT a été tenue hier au siège de la gare El-Bahia pour expliciter les nouvelles dispositions initiées afin de réorganiser le transport inter-wilayas. Cette campagne porte, selon notre interlocuteur, sur le port et le respect de la tenue vestimentaire. Les chauffeurs et

les receveurs de cars sont appelés dorénavant à porter l'uniforme en plus d'un gilet. Outre le respect de la tenue vestimentaire, les exploitants auront également leurs badges professionnels ; a noté notre interlocuteur précisant que cette décision concerne les chauffeurs et les receveurs de bus desservant toutes les régions du pays.

Tout en souhaitant que cette mesure soit appliquée rigoureusement, l'UNAT a rappelé que d'autres dispositions seront également prises pour la réorganisation du transport urbain avec l'installation d'une brigade mobile pour chaque ligne. Celle-ci sera composée de trois représentants de chaque ligne et aura pour mission de veiller au contrôle et à la sensibilisation des exploitants sur le respect de la réglementation qui régit le transport. Dans ce cadre, une vaste campagne de sensibilisation sera lancée, par

l'UNAT, en collaboration avec les services de la sûreté de la wilaya d'Oran. La sensibilisation des exploitants sera axée sur le respect de la tenue vestimentaire du chauffeur et du receveur, sur l'hygiène des moyens de transport, sur le respect de l'itinéraire, le civisme à l'intérieur du bus, l'application de la réglementation, soit la délivrance du ticket aux usagers, en plus du respect du temps des arrêts.

Rappelons que la direction des transports avait prévu d'élaborer un fichier des transporteurs (une banque de données) qui permettra d'assainir le secteur et surtout d'identifier les véritables opérateurs. Cet assainissement intervient dans une conjoncture marquée par une anarchie sans précédent. La mise sur pied de ce fichier se veut désormais une nouvelle dynamique pour inculquer le civisme dans l'exercice de l'activité, estiment les professionnels.

La mesure est entrée en vigueur hier

Le tramway gratuit pour les personnes à mobilité réduite



Houari Barti

L'initiative est fort louable et est entrée en vigueur hier : les personnes à mobilité réduite pourront désormais accéder gratuitement au réseau du transport par tramway. C'est ce qu'a déclaré la SETRAM-Oran dans un communiqué où elle annonce la mise à la disposition des personnes à mobilité réduite deux types d'abonnement : «Tawassol Solidarité» destinée aux personnes dont le taux de handicap est moins de 100% et «Tawassol Solidarité +» au profit des personnes dont le taux de handicap est égal à 100% donnant droit à la gratuité également pour leurs accompagnateurs.

La Setram met ainsi à la disposition des personnes à mobilité réduite des cartes de gratuité qu'elles peuvent obtenir après dépôt d'un dossier auprès de la DAS ou des gui-

chets de l'Action sociale aux APC de la wilaya d'Oran. Ce dossier, précise le communiqué de la SETRAM, est composé d'un formulaire de demande dûment renseigné, d'une photocopie de la CNI, de la carte de handicap et d'une photo d'identité. Il est à souligner par ailleurs que cette mesure au profit des personnes à mobilité réduite vaut sur l'ensemble du réseau du tramway aussi bien à Oran qu'à Alger et Constantine. En

mars dernier, M^{me} Mounia Meslem, ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition féminine, avait en effet annoncé cette gratuité pour tout le territoire national. Une décision adoptée à la faveur d'une convention signée entre le ministère et l'Entreprise du Metro d'Alger (EMA). L'accord touchera plus de 800.000 personnes détenant des cartes de handicapés recensées à l'échelle nationale, est-il précisé.

Es Senia Un sexagénaire décède dans un accident de la route

Hier matin, au chemin de wilaya, à hauteur d'Es Sénia, un terrible accident de la circulation s'est produit. Un véhicule de marque Renault Kangoo et entré en collision avec un camion. Le conducteur de la Kangoo, un homme de 69 ans est décédé sur les lieux. Le cadavre a été déposé à la morgue et une enquête ouverte.

J. B.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

La dictature



che, au même titre qu'une batte de base-ball, un couteau ou un sif. Se trimballer avec est passible de

prison. C'est de la dictature.

Le cafetier sort ses tables sur le trottoir, improvise un entourage, s'approprie des espaces publics. Les services de la voirie le somment de se limiter à ses locaux. C'est de la dictature.

Sur son balcon, le voisin du dessus installe une citerne d'eau à même d'alimenter tout le quartier. Celui du dessous porte plainte. Les autorités viennent constater le danger d'une telle opération. On lui donne un délai pour remettre le balcon en l'état. C'est de la dictature.

Pour faire la promo des derniers tubes qu'il a reçus, du matin au soir, le marchand de cassettes lâche dans la nature sa sono à fond les décibels, faisant fi de la proximité de l'hôpital, de l'école ou du voisinage. Toute la «vitralle» des alentours vibre au rythme furieux que vomissent les baffles. «Men fadlak khouya, j'ai un malade...». «Inâal dîne...». C'est la bagarre, la police intervient. C'est de la dictature.

Au fait, c'est quoi l'anarchie yal ghachi ?

Rencontre algéro-polonaise à l'Hôtel Royal Une agence polonaise pour booster l'investissement à Oran

Une succursale de l'agence polonaise d'information et des investissements étrangers «La PAIZ» sera créée avant la fin de l'année à Oran, a annoncé hier M. Janusz Pisz, chef de service et conseiller commercial auprès du service de la promotion du commerce et des investissements de l'ambassade de Pologne à Alger, en marge des rencontres B to B organisées à l'hôtel Royal Oran par la mission économique de l'ambassade de Pologne en Algérie et la CCIO.

Cette agence, qui a les mêmes missions et prérogatives que l'agence algérienne ANDI, sera chargée de booster les relations économiques entre les entreprises des deux pays et de développer le partenariat. Avec plus de 350 entreprises présentes sur le marché algérien, les Polonais comptent renforcer davantage leur coopération avec les Algériens dans tous les secteurs d'activité. L'exemple illustrant ce partenariat est la société mixte de fabrication de meubles pour établissements hôteliers et regroupant les par-

tenaires algérien HOTEK et la société polonaise ROBI Contract. L'entreprise mixte installée à Oran a déjà signé six contrats et a engagé, selon M. Janusz, des pourparlers avec 60 établissements hôteliers. Des démarches sont également entreprises à l'étranger pour conclure des marchés en Tunisie, Arabie saoudite et les Emirats, a-t-il ajouté. Par ailleurs, ces rencontres B to B ont réuni 30 entreprises polonaises spécialisées dans tous les secteurs d'activité avec leurs homologues oranaises. Des ateliers ont été organisés afin d'étudier toutes les opportunités d'affaires.

Ces journées professionnelles s'inscrivent dans le sillage de cette politique qui vise à promouvoir les échanges entre les deux pays. La mission économique polonaise en Algérie accompagne le vice-ministre du Développement économique de la république de Pologne, M. Radoslaw Domagalski Labedzki, qui était en visite officielle à Alger le 29 mai.

K. A.

Les associations se mobilisent à Aïn El-Turck Grande opération de nettoyage à Bensmir et au théâtre de verdure de Trouville

Rachid Boutlélis

Pour sa première sortie sur le terrain, l'association nationale pour la protection de l'environnement et du patrimoine s'est distinguée, avant-hier, à travers le lancement d'une grande opération de nettoyage qui a ciblé le quartier Bensmir, communément appelé « douar naquousse », situé au cœur de la commune d'Aïn El-Turck. Cette action de bénévolat a touché cette zone à forte concentration de population où l'incivisme a épousé l'insouciance manifeste des uns et des autres. Ce déplorable état de fait a fort malheureusement accouché, avec le temps, d'une situation de pourrissement au sens propre du terme. Le non respect des horaires des dépôts d'ordures ménagères conformément aux rotations des camions de collectes, ainsi que les débris provenant d'aménagement d'habitations, abandonnés sur les trottoirs et même sur la voie publique, figurent parmi les principales raisons ayant entraîné la dégradation du cadre de vie des habitants de ce faubourg qui représente un véritable pan de l'histoire de cette municipalité côtière. Toujours est-il que les initiateurs de cette noble action de volontariat visaient à tenter de redorer un tant soit peu le blason terni de ce faubourg qui constitue de par sa position géographique l'accès nord-ouest à la commune.

Notons que cette opération a été précédée par un autre volontariat qui a

consisté en le nettoyage et désherbage du prestigieux théâtre de verdure sis dans la localité côtière de Trouville, sur le territoire de cette même municipalité. L'état de déliquescence de ce joyau culturel, actuellement squatté par des familles sinistrées, livré depuis deux décennies aux mignardises de la nature et aux actes de vandalisme, a fait réagir les adhérents de cette association qui se sont bénévolement substitués aux actions devant en principe être menées par les responsables concernés. « Notre objectif est de tenter de réhabiliter l'environnement et de préserver le patrimoine de cette contrée côtière qui est une destination privilégiée pour des millions de vacanciers. Nous souhaitons à travers ces opérations de réussir à offrir l'agréable au regard du contemplatif », a fait remarquer au Quotidien d'Oran m. Benyahia Bahri, le président de cette association qui a été créée le 15 avril dernier.

Notons également que d'autres associations caritatives venues d'Oran ont mené en début de semaine une opération de nettoyage qui a ciblé la cité des enseignants de la commune d'Aïn El-Turck. Les membres de ces associations ont cependant déploré au Quotidien d'Oran ce qu'ils ont qualifié de «manque d'entrain ostentatoire de la part des responsables locaux quant à la mise à leur disposition de camions pour le ramassage des tonnes de détritus provenant de cette action de volontariat ».

COMMUNIQUÉ

Première A.G des médecins libéraux de la wilaya d'Oran

Le bureau du syndicat des médecins privés de la wilaya d'Oran organise la première assemblée générale des praticiens libéraux le 04.06.16 à 14h30 à la Médiathèque de la cathédrale d'Oran

L'ordre du jour portera sur le rôle que doit jouer le syndicat en tant qu'interlocuteur des pouvoirs publics afin de protéger la profession libérale. Cette assemblée générale permettra de recueillir des propositions qui seront soumises aux assises nationales prévues avant la fin de l'année où il sera question de la caisse autonome des retraites des médecins privés, de la fiscalité et de la tarification de l'acte médical.

Avec la volonté et la mobilisation de l'ensemble des médecins, ce syndicat ne sera pas un simple corporatisme qui tombera en désuétude. Avec l'adhésion en masse des médecins, la corporation prouvera que la médecine libérale est incontournable, que ce soit dans le domaine diagnostique (il faut savoir que plus de 90% des diagnostics en Algérie se font en médecine privée) ou thérapeutique. Le syndicat se fixe pour objectif de bannir à tous jamais cette dichotomie public-privé, car l'acte médical est unique quel que soit le secteur dans lequel on l'exerce.

Dr. K. LITIM

Président du syndicat de la wilaya d'Oran

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Benziane Hamou, 79 ans, Gambetta
Benyahia AEK, 69 ans, Eckmühl
Bousaïra Fatima, 94 ans, Cité Petit

Horaires des prières pour Oran et ses environs

26 chaâbane 1437			
El Fedjr 04h02	Dohr 13h01	Assar 16h51	Maghreb 20h19
			Icha 21h55



CHLEF

Une visite guidée pour comprendre l'eau

L'Algérienne des Eaux (ADE) de Chlef a organisé mardi 31 mai une visite guidée au profit des médias locaux dans le but de leur faire découvrir les différents ouvrages hydrauliques qui alimentent la wilaya.

Bencherki Otsmane

La visite a été entamée aux deux réservoirs de 80.000m³ implantés sur les hauteurs de Ténès. Sur les lieux, 5 ingénieurs veillent au transfert de l'eau à partir de la station de dessalement d'eau de mer vers les réservoirs, y compris ceux de Bouzghaia et de Chlef d'une capacité de 30.000m³ également.

A Ténès on apprendra du chargé de communication de l'ADE qu'un système de pointe de télé-contrôle et de télégestion des installations a été mis en place dans le bâtiment intelligent, opérationnel depuis plus d'une année afin de suivre et de contrôler le parcours de l'eau et de ses installations dans la région. Ce système, nous dit-on, permet le pilotage des installations et des équipements de distribution de l'eau potable à distance. Il est lié à tous les ouvrages, réseaux et stations de pompage de la wilaya, d'où la possibilité de contrôler en temps réel et de télécommander l'ensemble des ouvrages et des stations de pompage sur le territoire de la wilaya.

Le périple s'est ensuite poursuivi pour le groupe de journalistes jusqu'au laboratoire d'analyses des eaux sis au chef lieu de wilaya. Là, M^{me} Fisseh Lallia, responsable du labo, nous fit un bref exposé sur les différentes étapes du traitement de l'eau potable. « Le traitement d'une eau brute après son captage dépend de sa qualité et de ses constituants, critères qui varient dans le temps. L'eau puisée dans l'environnement ou à la mer doit donc être analysée en continu avant de subir le traitement de potabilisation approprié. Ce contrôle exécuté, l'eau subit plusieurs traitements avant d'être distribuée dans les circuits d'eau potable ». Par ailleurs, pour anticiper toute contamination de l'eau, des prélèvements sont effectués quotidiennement puis analysés. Dans le cas « d'anomalies » l'arrêt d'approvisionnement des populations est immédiatement ordonné, nous précise-t-on.

Il est à signaler qu'un centre d'appels téléphonique opérationnel (CATO), en service en mars 2015 dans l'enceinte des locaux du laboratoire, permet de recevoir via le téléphone vert, le 15.93, les appels signalant des fuites d'eau ou autre.

Au sujet des déperditions

on apprendra du directeur de l'ADE, M. Abdelaoui Youcef, qu'en raison de la vétusté des conduites d'eau et des branchements illicites, 60% sur les 200.000m³ provenant de la SDEM « s'évaporent » dans la nature. Toutefois, pour remédier à la situation, M. Abdelaoui Youcef nous indique que «des actions de réhabilitation du réseau dans les grands centres urbains dont celui de Chlef sont en cours pour réduire, voire endiguer les fuites ».

Notre interlocuteur a émis le souhait de voir les imams s'impliquer dans la préservation de cette matière vitale en appelant les gens lors du prêche de vendredi de « bannir » le gaspillage et «le vol» de l'eau.

L'autre volet abordé lors de cette rencontre avec le premier responsable de l'ADE est celui des créances. On apprendra que les finances de l'ADE de Chlef accusent un déséquilibre qui se chiffre en millions de dinars. Le non paiement des redevances, dont le montant avoisine les 66 milliards de centimes, en est la cause. Les ménages représentent 42 millions de dinars, les administrations publique 13 millions de DA, l'industrie 7 millions de DA et les APC 66 millions de DA. Pour renflouer les caisses, les gestionnaires de l'ADE ont, dans un premier temps, procédé aux coupures d'eau. Ils ont dans une seconde phase, poursuivi en justice les mauvais payeurs. «Nous avons de tout temps privilégié une solution à l'amiable, mais une catégorie de clients continue à tourner le dos aux engagements. Nous sommes dans l'obligation de recouvrer les créances impayées. Le client est en droit de demander de bonnes prestations, il doit en parallèle honorer ses factures », dira le directeur de l'ADE. Il faut dire que le problème de créances impayées influe négativement sur le bon fonctionnement de l'entreprise, dont les charges sont en constante évolution. Ce problème serait pour beaucoup dans la perturbation de la distribution d'eau, nous a confié un cadre de l'entreprise sous couvert d'anonymat. Sans argent, on ne peut entretenir ni renouveler des équipements surexploités. Selon M. Abdelaoui, il devient de plus en plus difficile de répondre aux attentes de nos clients. Pour l'illustration, la simple pompe

qu'on doit obligatoirement

changer coûte 1 million de dinars. Cet exemple est la partie visible de l'iceberg, car nos équipes de maintenance sont constamment sur la brèche. Non seulement pour préserver l'outil de travail de centaines d'agents, mais aussi pour pouvoir maintenir la production, nous devons récupérer cette manne financière qui nous faisant cruellement défaut», souligne le directeur de la zone ADE, Abdelaoui Youcef.

Au sujet de la disponibilité de l'eau au cours de la saison estivale M. Abdelaoui s'est montré rassurant. Confrontée depuis une vingtaine d'années à une pénurie d'eau potable assez marquée, la wilaya semble avoir gagné la «bataille de l'eau» puisque les pouvoirs publics ont réalisé tout d'abord le grand barrage d'Ouled Ben Abdelkader d'une capacité de rétention théorique de 240 millions de m³ pour répondre aux besoins des populations des 35 communes de la wilaya estimées à plus d'un million d'habitants. Mais l'ouvrage a démontré ses limites en matière d'approvisionnement en eau potable. Aussi, fut décidée la réalisation d'une station de dessalement d'eau de mer Mainis dans la commune de Ténès. En 2013, la station (SDEM), réalisée par des Espagnols entre en fonction et produit quotidiennement 200.000 m³ d'eau pour le compte de l'ADE. Avec cette réalisation, la situation s'est nettement améliorée et on constate que l'eau coule dans les robinets quelquefois en h24 dans nombre de communes. Mais cela a nécessité un investissement en millions de dollars en plus de l'argent consacré à la pose des 300 km de conduites et équipements spéciaux.

En cette occasion, Mr Abdelaoui lance un appel aux citoyens pour combattre le gaspillage de l'eau qui nous revient assez cher, notamment celle provenant de la station de dessalement d'eau de mer de Ténès qui revient à 87 DA le mètre cube. celle du barrage de Sidi Yagoub revient à 30 DA le m³. Il faut reconnaître que de nos jours, plusieurs personnes méconnaissent l'importance de l'eau puisqu'elle est relativement abondante.

Toutefois, il faut savoir que les ressources en eau potable sont beaucoup plus restreintes que ce que l'on peut imaginer en observant un planisphère et que l'eau dessalée coûte extrêmement cher.

TÉNÈS

Le tabac et ses effets en débat



Bencherki Otsmane

A l'occasion de la Journée mondiale sans tabac célébrée le 31 mai de chaque année, la nouvelle association « El-Amel » de lutte contre le cancer de Ténès a voulu marquer l'évènement en organisant ce lundi un colloque sur les effets du tabac sur la santé humaine. Ainsi, des médecins, des deux hôpitaux de la ville de Ténès se sont relayés à la tribune pour éclairer une assistance hétérogène sur les conséquences du tabac sur l'organisme. Le président d'El-Amel qui est médecin à l'hôpital Ahmed Bouras, dira que « plus de 30% de l'ensemble des cancers sont liés au tabac qui représente le facteur de risques numéro 1 des causes de cancers, loin devant les autres facteurs et qui serait responsable d'environ 25% des décès par cancer. Chaque fumeur perd en moyenne 10 à 15 ans d'espérance de vie confortable par rapport à un non-fumeur. Les effets du tabac sur la santé et la qualité de vie sont encore trop souvent méconnus et doivent être rappelés afin de faire prendre conscience aux fumeurs des risques qu'ils prennent et qu'ils font prendre à leur entourage, sachant que les effets du tabac s'exercent sournoisement sur la plupart des organes, mois après mois, années après années. Les personnes fumant quelques cigarettes par jour ne sont pas à l'abri de conséquences néfastes. Il n'existe pas de « petits fumeurs » : c'est la durée de consommation qui est un des principaux facteurs de risque. Les personnes fumant 5 à 10 cigarettes par jour pendant plus de 20 ans prennent autant de risque ». Dr Nouioua axera son intervention sur le cancer, cette maladie du siècle qui fait des

ravages parmi les populations. « Le tabac aggrave les risques de développer un cancer et il en est le premier facteur. La fumée et les produits cancérigènes provenant de la combustion se déposent dans une grande partie des organes, par l'intermédiaire de l'inspiration et des poumons ou de la salive. Les voies digestives, la vessie, les poumons, la langue et la gorge sont particulièrement atteints. 50% des cancers de la vessie sont liés au tabac. Un cancer sur trois est provoqué par le tabagisme.

Plus de 85% des cas de cancer du poumon sont liés au tabagisme actif et 5% au tabagisme passif. Chez les fumeurs, l'intensité du risque dépend principalement du nombre d'années d'exposition, mais aussi du nombre de cigarettes fumées et de l'inhalation. Le tabac blond atteint plus profondément les petites voies aériennes déclenchant une forme de cancer plus sévère ».

L'orateur plaidera pour l'arrêt de fumer car cela, dira-il, « diminue les risques de voir apparaître un cancer du poumon ; sachant que ce risque se prolonge après l'arrêt et reste supérieur à ceux qui n'ont jamais fumé. Il conseillera aux anciens fumeurs de surveiller «leurs poumons» pendant au moins deux ans après l'arrêt. Il est même recommandé de passer un scanner 2 fois par an pendant 2 années après l'arrêt du tabac.

Un cardiologue présent à la rencontre est intervenu pour indiquer que « le tabagisme compte parmi les principaux facteurs de risque de maladies cardio-vasculaires : infarctus du myocarde, hypertension artérielle, artérite des membres inférieurs, accident vasculaire ; impuissance, thrombose sont aggravés chez les fumeurs ». A ce titre,

le cardiologue citera l'exemple « d'une thrombose veineuse (obstruction des veines par un caillot sanguin) qui peut apparaître ». D'autres interventions ont eu lieu abordant de nombreux volets liés au tabagisme.

A l'issue de cette journée riche en enseignement la parole fut donnée aux présents qui ont soulevé l'épineuse question à savoir « comment arrêter de fumer ». Il faut dire que s'arrêter de fumer est parfois un véritable parcours du combattant et des alternatives au sevrage total de tabac ne sont pas courantes. On note un seul centre de désintoxication au chef-lieu de wilaya. Enfin, il faut rappeler que dans le cadre de la Journée mondiale sans tabac (version 2016) l'OMS (Organisation mondiale de la santé) appelle les pays « à se préparer au conditionnement neutre (standardisé) des produits du tabac car on estime que cette mesure rend les produits du tabac moins attrayants. Il est surtout recommandé de ne pas faire de promotion ou de publicité sur le tabac à part les mises en garde sanitaires. Le conditionnement neutre désigne les mesures qui limitent ou interdisent l'utilisation de logos, de couleurs, d'images de marque ou de textes promotionnels sur les conditionnements hormis les noms de la marque et du produit imprimés en caractères normaux et dans une couleur standard. Par ailleurs, l'OMS «estime que d'ici 2020, le tabac sera la principale cause de décès et d'incapacité, avec plus de 10 millions de victimes par an. Le tabagisme entraînera alors plus de décès à travers le monde que le sida, la tuberculose, la mortalité maternelle, les accidents de voiture, les suicides et les homicides combinés... ».

SIDI BEL-ABBÈS

Chute mortelle d'un collégien du haut d'un pont

Un collégien de 15 ans a été repêché avant-hier mort après avoir chuté d'un pont haut de 9 mètres à l'entrée de la ville d'Oued Sefioune dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès. Les faits remontent à la journée de mardi lorsqu'une rixe a éclaté entre un

collégien de 17 ans et la victime suite à un différend. Selon la gendarmerie, les deux garçons se sont bousculés et la victime a été déséquilibrée et a basculé pour se retrouver dans un cours d'eau. Aussitôt l'alerte donnée, les gendarmes d'Oued Sefioune,

appuyés par les hommes de la Protection civile, se sont déplacés sur les lieux où ils ont repêché le garçon sans vie. Le corps a été déposé à la morgue. Le mis en cause a été interpellé et une enquête d'usage a été ouverte par la gendarmerie. **K. Assia**

MAGHNIA

Concertation autour de la responsabilité médicale

Cheikh Guetbi

Au moment où l'augmentation de la sinistralité médicale inquiète et la responsabilité pénale du médecin devient une fonction répressive, à l'initiative de la direction de l'établissement public hospitalier, une journée portant sur la responsabilité médicale a été organisée, mercredi, au sein de l'établissement même. Intitulée « la responsabilité médicale et ses conséquences au plan juridique », cette journée à laquelle ont été invités des juristes, des policiers, des cadres de la santé ainsi que le personnel médical local, a permis aux spécialistes, praticiens, techniciens de la santé et aux responsables pénaux et administratifs, de croiser leurs connaissances et

réflexions pour éclairer la nombreuse assistance sur cette responsabilité « sanction » laquelle vise à conforter la prise en compte du médecin de ses obligations déontologiques. Plusieurs communications relatives au thème ont été présentées par des spécialistes du domaine dont le procureur de la République auprès du tribunal de Maghnia, Pr Rahal Aek (assistant à la faculté d'Alger), Dr Lezreg Mohammed, le directeur de l'EPH de Maghnia... Ceux-là ont traité respectivement « la responsabilité médicale et ses conséquences dans une plainte pénale », « la responsabilité médicale et ses conséquences dans une plainte civile », « objectif et conséquences de la responsabilité médicale », « situation administrative des praticiens et ses

conséquences sur la responsabilité médicale »... A travers les discussions passionnées qui ont suivi les différentes communications, cette journée semble avoir atteint son objectif auprès des praticiens ainsi qu'auprès du reste de l'assistance car ils ont marqué beaucoup d'intérêt pour le sujet. On relève que contrairement aux idées reçues, les statistiques sont rassurantes : en matière de responsabilité médicale, le contentieux est numériquement de faible importance et le nombre d'affaires n'évolue pas et que, selon une sérieuse étude, les actions pénales représentent à peine 10% des actions en justice. On note finalement que la chirurgie générale, obstétrique et viscérale représente actuellement le plus important domaine de risque.

TLEMCEM

Diabète - la CNAS sensibilise ses assurés sociaux

Khaled Boumediene

Dans le cadre de la première campagne nationale d'information et de sensibilisation lancée, du 30 mai au 5 juin 2016, par la direction générale de la caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS), sur la prévention des complications liées au diabète à destination des assurés sociaux et leurs ayants droit, atteints de cette pathologie qui tue silencieusement, l'Agence CNAS de Tlemcen multiplie ses actions afin de sensibiliser les personnes diabétiques sur la nécessité de suivre les conseils des médecins qui peuvent les prévenir contre les complications de cette affection chronique. A cet effet, des associations diabétiques, des officines pharmaceutiques, des journalistes de la presse écrite et la radio, ont été activement impliqués à cette campagne d'information et de sensibilisation. En outre, des supports d'information (affiches, dépliants...) seront également diffusés au niveau des structures de la CNAS tout au long de ces journées, ainsi qu'aux praticiens de

santé conventionnés, afin de sensibiliser un plus grand nombre d'assurés sociaux souffrant du diabète et leurs familles, notamment en ce qui concerne le régime alimentaire que doivent suivre ces malades durant le mois sacré de Ramadhan. Il faut souligner dans ce contexte, que le diabète de type 2 peut être évité dans beaucoup de cas en aidant et encourageant les personnes à risque à surveiller leur poids et faire régulièrement de l'exercice. Ce mardi matin, une conférence de presse a été animée par le directeur de l'agence CNAS de Tlemcen, Dr Acimi Sidi-Mohamed, le sous-directeur chargé du contrôle médical, Dr Bouazza M'hamed, et le responsable de l'action sanitaire et sociale, Dr Meziane Abderrahmane, qui ont tour à tour loué le rôle que peuvent jouer les gens de la presse lors de cette campagne de sensibilisation contre le diabète, qui est étroitement lié au surpoids, à l'obésité, et aux habitudes alimentaires des gens et leur mode de vie.

Le diabète peut augmenter le risque général de décès prématuré et des complications éventuelles telles

que l'accident vasculaire cérébral, l'insuffisance rénale et la perte de vision. Le directeur de la CNAS a par ailleurs loué les efforts de la CNAS en matière de prise en charge des personnes diabétiques affiliées à la caisse, avant d'expliquer les moyens mis en œuvre par la CNAS pour mener cette campagne d'information et de sensibilisation organisée sous le thème : « La CNAS vous accompagne pour vous prévenir contre les complications du diabète ». Comme l'ont si bien expliqué les responsables de la CNAS aux journalistes, les principaux messages de cette campagne d'information sont, entre autres, de faire connaître les risques et les signes précurseurs du diabète, savoir comment faire face au diabète et vers qui se tourner, savoir comment gérer le diabète et en prendre le contrôle, les mesures de prudence en période de Ramadhan, et les risques liés durant le mois de Ramadhan. A noter que près de 1.232.272 assurés sociaux et leur ayants droit sont pris en charge par la CNAS au niveau national et ce, dans le cadre du système du tiers payant.

SAÏDA

34 532 familles bénéficiaires de la solidarité de ramadhan

Tahar Diab

En préparation active depuis plus de trois mois, l'opération de solidarité du ramadhan bénéficiera donc finalement à 34 532 familles soit en augmentation de 7 550 nouveaux cas de familles nécessiteuses, selon le réajustement opéré vers la fin du mois de mai.

Englobant une enveloppe financière de près de 17 milliards de centimes, les 16 communes s'affichent en tête avec une contribution de près de 14 milliards, suivies du ministère de tutelle allouant une subvention de près d'1 milliard et demi, la wilaya injectant 800 millions s'alignant au même montant avec la direction des affaires religieuses et du wakf. L'opération d'approvisionnements en denrées alimentaires de première nécessité définies par un quota uniforme, a nécessité la réquisition de 19 magasins répartis à travers les 16 communes pour un stockage réunissant les conditions d'hygiène et de sécu-

rité. La mobilisation de plus de 300 agents de distributions des couffins du ramadhan se déroule en toute discrétion d'humilité comme rappelé à ces pourvoyeurs bénévoles qui ont effacé cette année la mauvaise intrusion d'associations à la recherche de fonds de commerce politiques. Cette solidarité se manifeste également par la réapparition ramadhanesque de restaurants de bienfaiteurs comme en 2015 qui a connu 9 ouvertures ayant offert 14 462 repas servis à table et 10 903 emportés grâce à la contribution de bénévoles désintéressés activant au sein d'associations dynamiques et qui ont bénéficié l'an passé de subventions.

Comme de tradition, la sûreté et la gendarmerie apposent également leurs cachets humanitaires et sécuritaires aux grands carrefours routiers où la halte des passages est obligatoire au moment de rompre le jeûne. Curieusement, le croissant rouge n'apparaît pas dans la configura-

tion des préparatifs de la solidarité locale dont il représente le père fondateur à travers les événements tous azimuts. Jouissant d'un restaurant bien équipé affrété par l'ancienne agence postale, et demeurant emmitoufflé à longueur d'année dans une gestion opaque, il est cependant revisité par des rôdeurs avisés dont certains, dit-on, ne sont guère dans le besoin.

La grande inconnue participative demeure Naftal dont les kits alimentaires conséquents ne sont pas gérés collégialement car la DAS se réserve le privilège de compenser les omissions en sus des multiples interventions de toutes natures.

Pour faire face à de telles dépenses toujours puisées sur les fonds publics du Trésor, notre wilaya, prise comme échantillon, nécessiterait à titre indicatif des investissements étatiques devant rapporter annuellement à long terme plus de 200 milliards de bénéfices en sus de créer des emplois permanents.

AÏN-TEMOUCHENT

Le Centre national technique cynophile bientôt opérationnel

Mohamed Bensafi

Les travaux de la dernière tranche de réalisation du Centre national technique cynophile, un projet unique dans son genre au niveau national, qui accusent un retard considérable pour, semble-t-il, des raisons d'ordre administratif, ont repris dernièrement. Ce projet pour lequel un budget de 20 milliards de centimes a été alloué par la direction générale de la Sûreté nationale, serait réceptionné avant la fin de l'année en cours, a ajouté notre source. Implanté sur la route menant à Terga (10 km au nord d'Aïn-Temouchent), le futur centre cynophile, relevant de la direction générale de la Sûreté nationale, est destiné à la reproduction, l'élevage et au dressage de chiens détecteurs d'explosifs, de drogue et autres produits dangereux. Le centre cynotechnique, à

compétence nationale, fonctionne en tant que service externe à la DGSN, ouvert à différents services de sécurité. Il formera, également, des maîtres-chiens et autres spécialités en activité cynophile. Ce projet, qui sera d'un apport conséquent dans la lutte contre la criminalité et le grand banditisme, est considéré également comme étant « unique » en son genre en Afrique, souligne-t-on. S'étendant sur une superficie de 07 hectares, ce projet a enregistré, lors de la première tranche, la réalisation des box ou chenils, le mur de clôture, les box d'isolation, d'élevage, et de mise en quarantaine, outre les chenils pour chiens adultes. Les travaux de la deuxième et dernière tranche du projet de centre national technique cynophile d'Aïn-Temouchent devront être achevés avant la fin de l'année en cours, a assuré notre même source.

MASCARA

24 individus arrêtés pour trafic de drogue

Mohamed Belkecir

Dans le cadre de sa mission en matière de lutte contre le phénomène de la consommation et du trafic des drogues et des psychotropes, la brigade antistupéfiants de la sûreté de wilaya de Mascara a réussi, durant ce mois de mai, à mettre hors d'état de nuire 24 individus. Ces personnes sont impliquées dans 16 affaires relatives à la consommation et au trafic de drogues et leurs arrestations ont permis la saisie d'une quantité d'un kilogramme et 729 grammes de kif traité et 495 comprimés de psychotropes. Parmi les suspects, 16 ont été placés en détention provisoire à l'issue de leur présentation devant la justice, alors que cinq autres ont été placés sous contrôle judiciaire, tandis que les autres ont bénéficié de citations directes et ce, contre 23 affaires enregistrées durant le mois d'avril dernier, dans lesquelles 32 individus ont été arrêtés avec la saisie de 382 grammes de kif traité et 37 comprimés. Comparé au bilan du mois d'avril, on constate une

baisse remarquable dans le nombre des affaires traitées à savoir 7 cas. Les quantités saisies, notamment les psychotropes et le kif traité, elles ont augmenté considérablement. Le nombre des personnes interpellées a baissé de 8 cas. La plus importante de ces affaires remonte à la mi-mai lorsque les éléments de la brigade de lutte antistupéfiants ont réussi à démanteler un réseau de narco-trafiquants activant dans la région Ouest du pays avec l'arrestation de 07 membres et la saisie d'une quantité de kif traité en forme de plaquettes et morceaux divers préparés à la vente, d'un poids total de 980 grammes, ainsi que des armes blanches de divers types et calibres et des téléphones portables. Il ressort aussi de ce bilan que l'âge des personnes impliquées varie entre 18 et 65 ans avec 11 cas âgés entre 18 et 29 ans et 07 autres ont entre 30 et 39 ans. L'on compte aussi 05 personnes impliquées âgées de plus de 40 ans, et une seule autre dépassant les 60 ans. Par contre aucun cas n'atteignant pas les 18 n'est à signaler.

TIARET

Le Salon du cheval en septembre

El-Houari Dirmi

La neuvième édition du Salon du Cheval aura lieu en septembre prochain a annoncé le wali de Tiaret, M. Bentouati Abdesslam, en marge d'une réunion du conseil de wilaya. La capitale du Sersou, véritable temple national du noble équidé, se prépare d'ores et déjà à accueillir cette manifestation, destinée à promouvoir l'élevage équin, une filière très importante tant sur le plan économique, social que culturel. Plusieurs activités culturelles et sportives sont également programmées, en attendant l'élaboration du programme officiel par la commission de préparation qui sera installée prochainement, a-t-on appris auprès du cabinet du wali. Avec le haras national de Chaouchaoua qui dispose d'un important cheptel

équin, le centre équestre « Emir Aek », l'hippodrome « Kaid Ahmed », et le Centre national de l'insémination artificielle et de l'amélioration génétique (CNIAAG), la capitale des Hauts-Plateaux de l'Ouest dispose d'autant d'atouts pour réussir cet événement national, auquel prendront part une trentaine de wilayas du pays.

Le renforcement de la place du barbe et l'amélioration génétique de cette race par le biais de la création à Tiaret d'un institut spécialisé dans le développement génétique des chevaux et l'encouragement de l'élevage équin, restent « le principal objectif au travers de l'organisation de cette neuvième édition du Salon du cheval », estime un connaisseur du monde du cheval, premier compagnon de l'homme depuis des millénaires.

BOUMERDÈS

Journée contre le tabac

O. M.

La Journée mondiale sans tabac vise à mettre l'accent sur le rôle décisif des professionnels de la santé dans la lutte antitabac. En contact permanent avec la population des fumeurs, ils sont plus aptes et proches à aider ces derniers à modifier leur comportement en alertant sur les conséquences désastreuses causées par la consommation du tabac, dira le Dr Haddad, directeur de la santé de Boumerdès et d'ajouter que pour prendre en charge les personnes dites 'grands fumeurs', la localité des Is-sers verra dans les jours à venir la création d'un service de sevrage tabagique qui sera installé au niveau du Centre intermédiaire des soins ambulatoires (CISA) et sera animé par cinq médecins généralistes qui auront subi une formation pour pouvoir intervenir, assister et suivre cette catégorie de personnes. Pour sa part, le représentant de l'OMS en Algérie, le Dr Bah Keita, présent avant-hier pour célébrer la Journée

mondiale sans tabac, est revenu sur le rôle de l'Organisation et la politique préconisée pour un monde non dépendant du tabac : « Nous sommes concernés par le désastre que cause le tabac et à ce sujet, l'Organisation mondiale de la santé appelle tous les pays à adhérer à notre proposition concernant le paquet de cigarettes qui consiste en un conditionnement neutre du produit du tabac.

Le conditionnement rend les produits du tabac moins attrayants et le support ne reçoit plus de publicité et de promotion, ainsi, on limite les emballages et étiquetages trompeurs », et d'ajouter que «les économies des pays souffrent également de l'augmentation des dépenses de santé et de la baisse de productivité, donc, aux Etats d'être plus fermes quant à l'application de la législation. Ils doivent surtaxer les produits du tabac». L'OMS, tirant la sonnette d'alarme, estime que le tabac est la première cause de mortalité évitable. Chaque année, il tue plus de 5 millions de personnes, un chiffre qui

pourrait atteindre 8 millions de morts annuellement, d'ici à 2030, époque à laquelle environ 80% des décès surviendront dans les pays à revenus faibles. En Algérie, le marché du tabac est florissant connaissant une courbe de croissance ascendante. Malgré le fait que ses recettes fiscales pointent derrière les hydrocarbures, il n'en demeure pas moins, relève le Dr Tarfani Youcef, directeur au niveau du ministère de la Santé, que les dépenses du secteur de la santé coûtent beaucoup plus cher que les taxes liées au tabac. Autre phénomène relevé par les spécialistes du MSPRH, ces dernières années, ajoute le Dr Tarfani, la consommation chez la tranche des 12-15 ans estimée à 8,8% des élèves scolarisés. Pour le Pr. Chafi d'Oran, « le pire est à craindre pour cette tranche, qui consomme à un âge très avancé, et dont la prise en charge sera très difficile », précisant que la cigarette qui produit des substances nocives accélère l'infertilité et elle est la cause de la ménopause avancée de deux à trois ans chez la femme.

ALGER

Plaidoyer pour la sécurité routière

Les participants aux travaux de la conférence sur «la prévention et la sécurité routière au cœur de l'entreprise» ont appelé, mardi à Alger, à un échange d'expertises et d'expériences entre tous les acteurs dans le domaine de la sécurité routière, afin de réduire les accidents de la route. Les participants à cette rencontre ont insisté sur la nécessité «d'intensifier et de consolider les efforts et démarches de tous les acteurs et partenaires pour contribuer aux opérations de sensibilisation, visant à réduire les accidents de la route», soulignant l'impératif de «former les conducteurs pour améliorer leurs attitudes sur les routes, et de renforcer le contrôle technique des véhicules et camions». Le directeur du

Centre national de sécurité et de prévention routière (CNPSR), Ahmed Naït El Hocine, a rappelé le rôle du centre en matière de sécurité routière, en veillant «au strict respect et application de la loi et l'amélioration de l'état des routes et la garantie d'appareils pour vérifier la conformité des véhicules importés avec les normes internationales». L'intervenant a préconisé «la révision des programmes de formation à travers l'adoption de méthodes modernes et de nouveaux moyens, afin de contribuer à la réduction des accidents de la route», mettant en avant «l'importance de la concertation et de la coordination entre tous les acteurs concernés pour prémunir les citoyens contre les gra-

ves accidents». Il a souligné la nécessité «d'élaborer un plan d'action visant à renforcer le partenariat et promouvoir la formation continue au profit des conducteurs». De son côté, le représentant de la DGSN, le commissaire de police, Chawki Bouanoune, a imputé les infractions au code de la route à l'excès de vitesse, aux dépassements dangereux et à l'état des véhicules et des routes. Il a souligné la nécessité d'une mise en œuvre rigoureuse des lois dissuasives, appelant à élaborer «une politique nationale préventive en collaboration avec tous les secteurs concernés». 4.610 morts et 55.994 blessés ont été enregistrés dans 4.055 accidents de la circulation en 2015, selon les statistiques du CNPSR.

Les anciens films à l'affiche

Quinze films algériens produits entre les années 1970 et 1980, restaurés et numérisés, ont été présentés mardi soir à la salle El-Mouggar (Alger) à la faveur de la projection de la version numérisée de «Omar Gatlatto» (1976) de Merzak Allouache. Entamée en 2012 par le Centre national du cinéma et de l'audiovisuel (Cnca), cette opération de restauration et de numérisation des bobines 35mm vers le format Dcp (Digital cinéma package) permet une exploitation de ces œuvres dans des conditions optimales tout en garantissant la conservation.

Outre «Omar Gatlatto», des films comme «Hassan terro» de Mohamed Lakhdar Hamina, «La citadelle» de Mohamed Chouikh, «Patrouille à l'est» d'Ammar Laskri, «Beni Handel»

de Lamine Merbah, «Laube des dam-nés» d'Ahmed Rachedi ou encore «Les vacances de l'inspecteur Tahar» de Moussa Haddad ont également été restaurés et numérisés. Présent à cette cérémonie, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a salué «le travail de ses prédecesseurs» sur ce projet, qui a permis d'offrir «une seconde vie» à ces œuvres et de «rendre hommage» à des cinéastes, artistes et techniciens qui avaient fait l'âge d'or du cinéma algérien.

Le ministre de la Culture a également encouragé le Cnca à «poursuivre» cette opération de restauration en déclarant que son département va s'atteler à «récupérer les archives du cinéma algérien» détenues par les laboratoires de plusieurs pays européens. En présence de plusieurs figu-

res du septième art algérien, M. Mihoubi a également rendu hommage aux acteurs principaux de «Omar Gatlatto», Boualem Bennani et Aziz Degga, quarante ans après la sortie de ce chef-d'œuvre. Pour sa part, le directeur du Cnca, Mourad Chouih, a affirmé qu'«une dizaine d'autres films étaient déjà en cours de restauration» sur un total de plus de 120 œuvres cinématographiques concernées. Les quinze films restaurés ont été sous-titrés en français, anglais et espagnol et seront disponibles sur d'autres supports afin d'en faciliter la diffusion en salle et à la télévision, a-t-il précisé.

Le directeur du Cnca a également indiqué que ces quinze premiers films numérisés seront projetés à Alger durant le mois de Ramadhan.

de 16 ans, à la sortie de leur école puis les a emmenés sous la menace dans un endroit retiré à la sortie du village. Arrivées sur les lieux et de peur d'être agressées, les victimes ne purent opposer la moindre résistance à leur bourreau qui, après avoir assouvi son instinct bestial, les relâcha non sans les menacer de représailles au cas où elles venaient à le dénoncer. Malgré tout, un des enfants ira raconter sa mésaventure à son père

qui alla déposer plainte. Très vite, le suspect est interpellé. Confronté à ses victimes, il a été formellement identifié comme étant l'auteur du forfait. A l'audience, le prévenu a tenté une dernière fois de se défendre en rejetant toutes les accusations portées contre lui, prétendant qu'il était chez lui au moment des faits. Cela ne lui a pas servi à grand-chose puisqu'il sera reconnu coupable des faits reprochés et condamné.

TÉBESSA

Démantèlement d'un réseau de trafic de drogue

Ali Chabana

Un réseau de trafic de drogue a été démantelé par les services de police de la sûreté de la wilaya de Tébessa.

L'extension de compétence a permis l'arrestation de deux individus (35-29 ans) à El-Oued, en leur possession 35,200 kg de kif traité. Les investigations des enquêteurs de la police judiciaire ont également abouti à l'in-

terpellation de deux autres personnes impliquées dans cette affaire. La bande de narcotrafi-quants a été déferée devant les instances judiciaires, selon une source sécuritaire. Par ailleurs, les services de police de la sûreté urbaine de Tébessa ont saisi une quantité de maassel (tabac à narguilé), une quantité estimée à un quintal. Le convoyeur de la marchandise de contrebande (28 ans) a été lui aussi arrêté.

EL-KALA

Vol et agression, 4 mandats de dépôt

A. Ouelaa

La police judiciaire de la sûreté de daïra d'El-Kala a arrêté, en ce début de semaine, des agresseurs au nombre de quatre personnes dont deux sont originaires de la ville d'El-Kala et les deux autres de la wilaya de Souk Ahras, à l'origine de plusieurs agressions commises la nuit, sur la route qui contourne la ville d'El-Kala. Cette route qui n'est autre que la RN 44, longue de deux kilomètres, traversant une

forêt dense, est empruntée par tous ceux qui se rendent vers les postes frontaliers d'Oum Thé-boul et El Ayoun. Les mis en cause utilisaient des sabres, des bombes lacrymogènes pour agresser les paisibles citoyens et dès que leur forfait est accompli, ils prenaient la fuite avec un véhicule. Présentés hier devant le tribunal d'El-Kala, territorialement compétent, les quatre malfaiteurs ont été placés sous mandat de dépôt pour association de malfaiteurs et agressions.

JIJEL

La fête du poisson

Les chefs cuisiniers de Tizi Ouzou et Béjaïa ont été les grands vainqueurs de la fête du poisson de Jijel, organisée mardi par l'association Essafir pour le tourisme, en collaboration avec la direction locale du tourisme et de l'artisanat, a-t-on constaté. Le premier prix du «meilleur plat» est revenu à l'hôtel-restaurant Ittourar de Tizi Ouzou, celui de la «meilleure table» à l'école Ecomode d'hôtellerie et de tourisme basée à Béjaïa, selon la décision finale du jury qui a eu à faire le tour des tables installées à l'hôtel Kotama, dans le centre de Jijel. Six (6) wilayas côtières, en l'occurrence El-Tarf, Annaba, Boumerdès, Béjaïa, Tizi Ouzou et Jijel ont été représentées à cette manifestation destinée à promouvoir l'image de la région de la corniche jijelienne et mettre en avant le secteur de la pêche et ses professionnels, selon ses promoteurs. «De petite manifestation locale, puis régionale et nationale, nous ambitionnons de lui conférer un cachet maghrébin ou méditerranéen pour peu que les conditions s'y prêtent», ont indiqué à l'APS, le directeur du tourisme, Nouredine Mansour, et le président de l'Association Essafir, Bilal Boudjaadar. Dans la grande salle qui a abrité la manifestation, le public a eu l'occasion de découvrir la mythique statue du pêcheur en grandeur nature, grâce au déguisement d'un comédien en «co-jador», terme fréquemment utilisé par la population locale pour désigner la personne qui recommande les filets de pêche. L'artiste de Jijel, Chawki Djemoui, très connu sur les planches, a, l'instant d'une journée, incarné le ra-

vaudeur des filets de pêche dont une statue plus que centenaire trône devant le siège de la municipalité. Cette fête qui s'inscrit dans le cadre du programme d'action du mouvement associatif marque également le coup d'envoi de la saison estivale dans cette région côtière qui s'attend à recevoir un nombre important d'estivants et de visiteurs. Outre une exposition de photos d'espèces de poissons de mer et de matériels de plongée, les visiteurs ont été conviés à un barbecue de sardines grillées en plein air. La cérémonie de remise des prix a été présidée par le wali, Larbi Merzoug, en présence notamment du directeur du tourisme et d'autres responsables locaux qui ont, à l'occasion, rendu un hommage aux anciens professionnels de la mer. Résultats des concours organisés à l'occasion de la fête du poisson :

- * Prix du «meilleur plat»
 - Hotel-restaurant Ittourar (Tizi Ouzou)
 - Institut de formation Larbi Ben M'hidi (Annaba)
- Ecole d'hôtellerie-tourisme Ecomode (Béjaïa)
- * Prix de la «meilleure table»
 - Ecole d'hôtellerie-tourisme Ecomode (Béjaïa)
 - Institut de formation Larbi Ben M'hidi (Annaba)
 - Lounis Hiba (Jijel)
- * Prix de la «pêche au petit mé-tier»
 - Titous Farès (Jijel)
 - Samir Tighane (Jijel)
- * Prix du meilleur «pêcheur à la canne»
 - Sefouane Driss (Jijel)
 - Farès Merouche (Jijel)
 - Amine Chioukh et Mehdi Moncef (Jijel).

SKIKDA

16 ans de réclusion criminelle pour un pédophile

A. Boudrouma

Reconnu coupable d'actes de pédophilie, un homme, la trentaine, originaire de Sidi Mezghiche, chef-lieu de daïra à une cinquantaine de kilomètres au sud de Skikda, a été condamné à 16 ans de réclusion criminelle. L'affaire remonte au mois de janvier de l'année en cours, selon l'arrêt de renvoi. L'accusé a attendu ses victimes, trois jeunes âgés de moins

Horaires des prières pour Alger et ses environs

26 chaâbane 1437				
El Fedjr 03h41	Dohr 12h46	Assar 16h37	Maghreb 20h06	Icha 21h44



APARTEMENTS

■Vente : Splendide Appart de 150 m² Résidence Hasnaoui: Gd Salon - 4 Ch. - Belle Cuis. - 2 SDB - Hammam - Vêranda - Cave - Clim - Chauff. - Garage - Sécurité totale - Environnement agréable - Tél : 0549.92.06.53

■A louer à ORAN Cité Protin : 1 Appart (Maison de Maître) 1er étage. Grand standing. Meublé. Tout confort dont : Cuisine équipée. Salon avec 2 plasmas et Chambre à coucher (Plasma) - Tél : 0661.21.12.31

■Vends : 2 F3 7ème étg. 70 m² (Poss. Prom. de Vente) Yasmine 2 + F2 2ème étg. 62 m² face mosquée Nour El Hou-dha - F4 1er étg. 2 Faç. 128 m² Commerc. ou Habit. - F3 3ème étg. Yasmine - 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■Vends ou Loue Appartement F3 équipé Résidence Nour - Amandiers - 12ème étage - Tél : 0664.41.22.24 - 0771.03.79.34

■ORAN - Centre : Loue F3 meublé et équipé - Libre de suite (Saison estivale) - Tél : 0667.41.75.91 - (Parking gardé)

■A vendre F2 - 1er étage - Bien aménagé - Cité Akid Abbas (URBAT) AÏN TEMOUCHENT - Tél : 0554.92.10.98 - 0660.32.69.27

■Vds : Duplex 300 m². 1er P/Victoires avec garage (2 V) - Villa 550 m² R+2 + Piscine et Jardin cité militaire Canastel - Usine 4.000 m² couvert 1.600 m² Z. Senia - Terrain 16.000 m² D.F. Acté. Z.I. El Kerma pour Showroom - Ag : 0552.58.43.72

■Vds : F5 2ème 187 m² Résid. Hasnaoui - F4 120 m² Nouv. Promotion C.V. - Villa 250 m² R+1 Fernandville - Carcasse 240 m² RDC + 2 Coop. Moujahidine Canastel - Ag : 4, Rue Med Khemisti - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■A vendre un grand F5 - Acté + Livret foncier - Refait à neuf - 3ème étage - Bon voisinage - Bon prix - à Aïn El Hadjar - SAÏDA - Tél : 0773.25.08.32

■Loue pour Famille : F3 à Cap Falcon (Plage) vue sur mer - Endroit calme - Tél : 0696.375.247

■A vendre un grand F2 de 68 m² à Haï Yasmine 2. Libre de suite (Safia). 3 façades. 4ème étage d'un immeuble de 5 étages dans une cité calme et sécurisée - Tél: 0675.68.56.15

■Cherche F4 - F5 RDC 1er étage Karma Location - Loue F5 C.Ville 4 U - F4 1er étage côté hôpital militaire 4,5 U - Vds : Villa les Palmiers 580 m² - F2 côté Mairie Maraval 66 m² Top - B.A. HOUHOU - 041.21.07.96 - 0776.37.88.74

■RACHGOUNE-plage : A louer des Apparts luxe - T. équipés pour saison estivale - Tél : 0550.21.69.64

■Ag : 0668.95.22.02 - Met en Location des Apparts F2 meublés pour la saison estivale à Aïn El Turk (ORAN) (Particuliers + Entreprises + Oeuvres sociales)

■A ORAN : Loue F4 RDC avec garage dans une Villa - A TLEMEN : Vds F3 RDC. 2 Faç. Pas de vis-à-vis à Chetouane avec toutes commodités - Tél : 0774.54.93.15 - 0554.96.24.41

■Loue Appart 1er étage de 80 m², double façade, pour Cabinet médical, à Haï El Yasmine. ORAN + Loue Local de 30 m² à Haï El Yasmine. ORAN - Tél : 0667.42.72.16

■A louer bel Appartement F4 - 100 m² avec terrasse. 1er étage à Point du Jour - Convient Habitation ou Profession libérale - Pas d'intermédiaire S.V.P. - Tél : 0553.51.10.39

■A louer Appart 3 Pces - Cuisine - S. de B. + WC - à la Cité Dar El Hayat - Ville Nouvelle - 4ème étage (Couple + 1 ou 2 enfants) - Tél : 0560.69.99.32

■Loue Appartement F3 centre-ville " Antinéa " - 1er étage - 70.000 DA / équipé - Minim. 1 an - Tél : 0660.57.59.59

■Loue Appartement F3 au centre-ville (Rue Nancy) - Bon voisinage - Prix demandé 50.000 DA - Minim. 1 an - Tél : 0660.57.59.59

■Loue Studio au centre-ville " Antinéa " - 5ème étage - 25.000,00 DA - Minim. 1 an - Tél : 0660.57.59.59

■Vends très beau F4 - 120 m² plein C.V. Rue Khemisti - Peut servir Habitat, ou Activité libérale - Etat Intérieur - 0773.26.90.53 - Pour visite Tél : 0556.64.91.42

■Loue un F2 - 70 m² - à Boulanger - Tél : 0791.55.21.94

■Vends des F4 - 106 m² - 800 U - Disponible (LSP) 1ère main à El Kerma - ORAN - Location Appart F3. 18 - F4. 20 à El Kerma - Vends des F4 promotionnels finis 100% - 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■A vendre F3 - 2ème étage - au 49, Bd Benzerdjeb - Plateau - ORAN - Acté - N° : 041.41.45.40

■A vendre F3 / F4 luxe. Garage + Cuisine équipée placard. Belgaïd / Castors / Maraval / Front de Mer - Tél : 0550.46.18.22 - 0550.66.39.67

■Vends Appart + Local R.C. Cité des Amandiers 234 Logements - Prix après visite - Tél : 041.13.10.62 - 0558.40.94.60

■Loue Appartement F4 - 1er étage (N° 1) - Bloc de 5 étages à Haï El Yasmine II - Tél: 0775.13.00.28

■Vends Appartement dans Résidence Sidi Attallah à Boulanger. Sup. 215 m² avec place de parking - Prix 29 M. DA négociable - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0550.23.07.06

■Vends Appart F5 - 03 façades - 2ème étage Larbi Ben M'hidi - ORAN - Tél : 0560.03.81.00

■Appart 3 Pièces - 2ème étage - Vue sur mer en face Méridien - C. SB - Refait - 432 Logts Akid Lotfi - Tél : 0560.38.11.91

■A vendre F3 - 2ème étage 1+1 - Acté - Hassi Mafsoukh - W. ORAN - Tél : 0661.21.75.84

■Vends Appart F4 - 100 m² - 3 façades. 1er étage Immeuble de 04 locataires, nouvelle construction à El Kerma - ORAN - Contacter Med : 0549.18.19.43

■Echange Appart F3 en face Nakkahe 2ème étage (Haouch) + Vends Lot Terrain 82 m² Acté à Rouaïba - Amria - TEMOUCHENT - Contacter 17 : 00 SVP : 0781.29.27.41 / 0778.82.02.87

■Loue Appart 4 Pièces. 3ème étage sur le boulevard de l'USTO : Cité Hosn El Djiwar. Toutes commodités (Ecole - CEM - Lycée et Transports... etc.) sans ou avec Meubles - Tél : 0553.54.73.76

■Vends Appart F3 : 3 Pièces - Cuisine - Salle de bain - Rez-de-chaussée - Coopérative Hosn El Djiwar - Maraval - ORAN - Tél : 0771.79.28.36

■A vendre un Appart F5 dans un immeuble composé de 4 locataires (Genre Duplex) bien situé à EL KARMA - Tél : 0550.53.97.86

■Loue des Apparts meublés et équipés - Toutes commodités - Garage - Eau H/24 - dans un quartier très calme et résidentiel à Trouville - Aïn El Turk - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■Mets en Location : F1 Medioni 13.000 DA - F2 Carteaux 18.000 DA - F3 Carteaux Maissonnette 36.000 DA et F2 individuel 25.000 - AG. DJIWED EL ADL - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52

■A vendre Appartement USTO 1500 Logts 8ème étage avec Ascenseur - Toutes commodités - Refait à neuf - Tél : 0770.90.12.74

■A louer Appart F3 à Aïn Turk. 3 mois de l'été - Bon prix - N° Tél : 0550.20.73.45

■Loue Chambre individuelle dans un Appart en colocation, très joli immeuble sécurisé, à El Akid Lotfi, de préférence milieu estudiantin - Tél : 0559.88.81.59

■A louer des Appartements F3 - Adresse : Akid Lotfi - Fernand-ville - Tél : 0558.31.80.84

■A louer pour saison estivale à Mers El Hadjadj (Port-aux-Poules) ORAN : Appart standing, complètement équipé, réduction 50% pendant le mois de Ramadhan - Tél : 0542.41.42.75 ou 0553.65.63.18

■Vends F5 - 200 m² - 2 façades. Haut standing. Type haussmannien + toutes commodités (C.-Ville ORAN) - Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0554.52.51.30 ou 0674.74.92.22

■A louer Studio 2ème étage centre-ville entre Rue de la Bastille et Rue Larbi Ben M'hidi. ORAN. Loyer 18.000 DA par mois. Paiement 12 mois + 2 mois caution - Tél : 0793.71.32.99

■Pour investir Vente Appartement avec garage individuel (F3 étage 2ème - Toutes commodités). Gardien jour et nuit - Bd des Lions (ORAN) en face Promoteur Hasnaoui - Tél : 0772.22.86.92

■Loue Appart F4. Gd Hall + Cour - 1er étage - (Possibilité Bureaux - Tél : 0551.32.69.05 ou 041.42.90.57 - près Café " Diplomate "

■A vendre F3 - Acté - RDC - 65 m² avec Cour de 30 m² - Double façade - Refait à neuf - Convient à Fonction libérale - Maraval - Tél : 0557.18.53.44

■Vds Gd F3 modifié en F4. Sans vis-à-vis. Face Angle Stade ASE et DRASS 6ème étg. Vue panoramique sur tout Oran à 10 mn du centre-ville, 5 mn Av. Choupot et 5 mn Mdina Jadida. Eau H24. ADSL. Ligne Tél. - Ou Echange C/ plus petit - P.O. : 730 Unités - Tél : 0799.16.10.30

■Vends F2 bien aménagé avec 2 terrasses et un local au rez-de-chaussée, pourrait faire extension - Toutes commodités - entrée 2 au palier, à proximité Ecole primaire, C.E.M., Lycée, situé à Hassi Bounif - Tél : 0560.30.39.30

■Vente sur plan : F2, F3, F4, F5 Résidence El Mass en face l'université de Belgaïd - Possibilité de Crédit bancaire - Tél : 0554.14.98.15 - 041.42.84.23

■Loue pour Vacances d'été (Juin - Juillet - Août) F2, équipé, avec climatisation - ORAN-Centre - Tél : 0699.89.42.73

■Promotion Immobilière vend Logement aménagé de 92,00 m² - 1er étage dans un bloc en R+2 de deux Logements, près de la nouvelle polyclinique. Programme LSP à El Kerma - Tél : 0558.79.43.27

■Promotion immobilière vend Des Services de 80 m² et des Logements Promotionnels F3 de 80 m² + 1er et 2ème étage à Belgaïd - ORAN près de l'université - Tél : 0558.79.43.27 / 0770.33.85.76

■Loue à Bouisseville Aïn Turk. Sup. 154 m² : Appart 5 Pièces - Cuisine - SDB - Meublé - Climatisé - 100 m plage : Juillet - Août ou l'année - Tél : 0661.20.51.37 - 0557.24.61.44

■Vente sur plan : F2 - F3 - F4 - F5 + Locaux commerciaux à Résidence El-Mass, en face l'université de Belgaïd - ORAN - Possibilité de Crédit bancaire - Appelez au : 0554.14.98.15 - 041.42.84.23

VILLAS

■Vends belle Villa coloniale - R+1 - 350 m² - Angle de Rue - Refaite à neuf - à Aïn Nouissy - MOSTAGANEM - Tél: 0550.92.59.03

■Vends : Villa Bd Maraval 300 m² - Villa LA LOFA 220 m². 320 m² - Carcasse 200 m² - Cherche Villas à la Résidence Hasnaoui - AG. LA LOFA - 0550.46.13.22 - 0550.46.13.63

■MOSTAGANEM - Vente Villa 190 m² (La Pépinière) 3 Niveaux + Grand Garage - 04 Chambres - Séjour ouvert - Repos - Cuisine - SDB - Triple Sanitaires - Grand Salon - Cour - 02 Grandes Terrasses - Tél : 0661.27.49.70 / 0554.07.63.83

■Vends Maison. Actée. R+1. Sup. 180 m². RDC : Garage + Salon + Chambre + Gde Cuisine + 2 Cours + Jardin - 1er étage : F4 non fini - à Fleurus - Rha - Hassiane Ettaoul - Tél : 0542.77.49.00 - 0799.72.65.10 - Prix 1,6 Nég.

■A vendre Gd Haouch - Acté - 476 m² Oran. Centre de GDYEL : Rue du Marché. 02 Magasins en activité - un Garage à 3 voitures - Tél : 0771.74.38.72 - 0556.57.19.43

■A vendre à Sté privée : Bungalow américain 4 m x 20 m transportable - Bien aménagé - BETHIOUA - Nécessite Grue pour souèvement - Tél : 0556.26.85.89

■Ag : 0668.95.22.02 - Vend ou Echange Villa R+1. 330 m². Coop. Belvédère avec piscine + 2 Villas avec piscine (800 m² + 240 m²) + 1 F4 + 1 F2 + Terrain 205 m² à Aïn El Turk

■Vends 1 Villa de 320 m² avec 1 Bain Maure + 3 Maisons - 1 Puits - N° Tél : 0773.61.64.82 - Haï Saâda - ORAN

■Vends très belle Villa 260 m² - R+1 à Fernandville - ORAN - à 50 m du Gd Boulevard avec un Local très bien aménagé de 200 m² - Tout commodité - Tél : 0549.01.59.68

■Vends M.M. Actée. Sup. 264 m² (R+1). Endroit commercial + deux Locaux près Tram, située entre les Castors et St-Eugène (Avec Eau H24 - Gaz - Internet - Climat...) - Prix D. 2 M 200 (Négociable) - Tél : 0697.43.44.28

■Vends Villa (Style Immeuble) R+3 à Bir el Djir (côté Canastel) ORAN - 260 m² - Actée + Certificat de Conformité - RDC : Dépôt 200 m² + Jardin. Dans chaque étage F6 de 240 m² + Hall + Cuis. + 2 Cours + SB.W - Tél : 0540.32.00.28 - 0664.74.30.75

■A vendre Maison à 6 Km à l'ouest de MOSTAGANEM, composée de 4 Pièces - Cuisine - Salle de bain - Courette peut être Garage - Tél : 0792.96.92.88 - 0795.37.44.67

■Vends très jolie Maison de Maître. Refaite à neuf - ORAN en face Résidence Wilaya. Actée + Livret foncier - R + 1 + Terrasse + 2 Sanitaires + 2 Cuisines + Gd Salon + 5 Pièces - Tél : 0557.37.77.35

■Vends Villa vieux Canastel - 700 m² - 130 m² de bâtis (en R+1) + piscine - Tél : 0795.68.18.40

■Vends Villa CNEP Boutléilis 139 m² - R+1 - F5 - Refaite à neuf - Cuisine équipée + Jardin - Actée + L.F. - Prix après visite - Tél : 0770.60.70.38

■A vendre : Etage de Villa F4 1er étg. Rond-point Canastel 125 m² - Studio 3ème étg. USTO (Lebanon) - Carcasse Mediouni 100 m² - Petite Villa Maraval - Local 32 m² Delmonte - Tél : 0696.44.41.21 - 0552.92.22.08

■PORT-SAY- TLEMEN : A vendre Villa R+1 - Finie à 80% - Nvelle construction avec une Cave sous-sol - Eau - Gaz - Elect. - Tél : 0770.86.50.78 / 0551.81.18.03

■A vendre Villa 253 m² - R+2 - en cours de construction 80% de travaux - située à BRAYA - ORAN - Tél : 0770.54.18.84

■Vends Villa CNEP Boutléilis 139 m² - R+1 - F4 - Refaite à neuf - Cuisine équipée + Jardin - Actée + L.F. - Prix après visite - Tél : 0560.77.37.10 - 0549.20.90.95

■Vends Maison de Maître, bien aménagée, au bord de la mer (pieds dans l'eau) à Claire-Fontaine à Aïn El-Turck - ORAN - Prix après visite - Tél : 0541.63.53.57

■Vends M.M. 220 m². R+1 à Sidi Chami. Finie 100%. Actée + L.F. - 02 Salons. 05 Ch. 02 Halls. 1 SDB. 2 WC. Garage 2 V. Terrasse + Cour + Puits. Bâche d'eau + Réservoir 1000 L. Interphone. Route goudronnée - Tél : 0770.30.13.76 à toutes heures

■Vends M.M. 250 m² - R+2 - Avec 02 Locaux commerciaux 70 m² et 100 m² à Haï Nakhil + Cour - Visite à partir de 17 H - Prix après visite - Tél : 0771.74.97.22

■Vends Carcasse : S/Sol + RDC + 3 étages - 02 Façades - 500 m² avec Permis de construire de 5 étages, 03 Apparts par étage - située à Gambetta - ORAN - Tél : 0550.34.16.30

■A vendre Haouch 150 m² - 03 Façades - 4 P. + SDB - 2 WC + haouch - Acté - Nouvelle construction à Sidi Benyekba (Nigria) à 20 Km d'ORAN - P.O. 900 M - P.D. : 970 M - Tél : 0560.72.61.81 - 0771.91.86.35

■Vends Villa 400 m² Cité Protin - Acte + Livret foncier - N° Tél : 0556.00.59.42

■A vendre une Carcasse de 45 m² - 3 façades - R+1 - Bien située à ARZEW - Tél : 0779.09.03.88 - Avant 19 H 00

■A vendre ou Echange une belle Villa à Bir El Djir - Haï Louz - 150 m² - 2 étages - Nouveau Design - Tél : 0559.50.21.37

■Vends Maison - Actée + L. Foncier - Sup. 607 m² - 4 Pièces + Cuisine + grand Jardin + Puits plus 2 Hangars à Hassi-Ameur-Village à 15 Km d'Oran - Tél : 0796.55.22.15 - 0674.40.03.17

■Vends M.M. Haï Emir AEK (ex-St-Remy). Actée. R+2 - 280 m² - 7 P. C. SB (Bâti 200 m² + Cour 80 m²) Dépôt 150 m² vide. Convient : Dépôt - Industrie - Accepte Echange F5 ou R+1 - PD 40 M - Med : 0797.55.69.80

■Vends pour Investisseur : Maison de 300 m² RC + 1 située dans le marché de Aïn El Turk avec 4 Locaux + Douche publique + Local de 25 m² mitoyen avec la SEOR - Prix après visite - Tél : 0550.61.75.23 ou 0553.57.84.61

■S. BEL ABBES - Cherche à acheter Villa bien située. Q. résidentiel ou Echange contre Maison à retaper + complément - Agences + Courtiers s'abstenir - Tél : 0555.05.90.10

■A vendre Villa - Actée - 174 m² à Maraval en face la mairie Sidi El Senouci : 6 Pièces - 02 Cuisines - 02 Douches - Hall - Grande Cour - 02 Locaux Commerciaux - N° Tél : 0774.97.84.59

■A vendre Immeuble 375 m² de 2 étages : 5 Appartements vides et 6 Appartements en cours - situé à côté de l'Hôpital et la Gare d'Oran - Plateau - Tél : 0558.51.19.55 - 0552.20.18.53

EMPLOIS

■Cherche une Assistante de direction maîtrisant l'outil informatique et la langue française tant écrite que parlée - Ponctualité et bon relationnel sont aussi indispensables pour le poste - Candidature au : box2127@gmail.com

■Société Privée recrute Chauffeurs / Livreurs : Age de 30 à 35 ans - Etablir une bonne relation commerciale avec son client - Résident à ORAN - Envoyez votre C.V. par e-mail : Recrute.31000@yahoo.fr

■Société Privée recrute des Ouvriers / des Ouvrières - Sérieux et dynamiques - Résident à ORAN - Envoyez votre C.V.0 par mail : Recrute.31000@yahoo.fr - Tél : 0770.52.72.60

■Entreprise activant dans la Santé recrute Commerciaux région d'ORAN - Envoyer CV à : mcsrecrut@gmail.com

■SARL " ASR " recrute : Personne qualifiée en Pâtisserie orientale - Personne qualifiée en Pâtisserie occidentale - Veuillez contacter le Numéro suivant : 0556.34.44.90

■Bureau d'études à ORAN recrute Ingénieur en Génie Civil - Envoyer CV à l'adresse mail suivante : hattousaid2@gmail.com - Expérience requise

■Cherche 6 Jeunes Femmes entre 22 et 32 ans qui habitent près de Maraval, juste pour le Ramadhan - 0540.38.50.39 - 0799.61.31.73 - 0667.97.38.93 - 041.21.06.35

■Importante Société recrute : Secrétaire maîtrise l'outil informatique - des Vendeuses sérieuses et dynamiques, expérience souhaitée - et Magasinier, Cariste avec expérience et des Manutentionnaires - Contacter au : 0782.72.49.43

■Cherche Femme de ménage ne dépassant pas 45 ans pour un travail à domicile - Salaire motivant - Contactez le N° Tél : 0662.444.914

■SARL de Transformation de Papier Marque CHEF ORAN - GDYEL cherche Secrétaire Trilingue : arabe - français - anglais - Tél : 0555.10.27.65

■Société Recrute : Automaticien - Chef de Maintenance Electrique et Mécanique - 05 ans d'expérience - Salaire motivant - Logement - Véhicule de service - Email : amala.taouthif@gmail.com

■Sté mixte recrute au Sud : TS Opérateurs exploitation Usine Gaz (Conduite et Entretien). Expér. + de 5 ans - Contrat CDI - Email : aoumar.aissaoui@ewamax.com

■Cherche Femme de ménage - URGENT - Ecole de Formation : 45, Rue Larbi Ben M'hidi - ORAN - Tél : 0771.84.52.82

■Sté d'importation Pièces de rechange Automobiles à ORAN recherche un Responsable Commercial possédant expérience dans le domaine - CV par Email : drhrecrute51@gmail.com - Tél : 0561.90.12.35

■Société recrute : 01 Secrétaire de Direction F. diplôme Comptabilité - 01 Gestionnaire de Stock H. avec Permis de conduire - 01 Commercial - 01 Vétérinaire H/F diplôme universitaire. Expér. pour chaque domaine - Envoyez CV par mail : belopharm@yahoo.fr

■Institut de Beauté situé à Courbet recrute des Esthéticiennes et Hôtesse d'accueil - Salaire motivant - Tél : 0556.81.94.05

■Atelier de confection à Seddikia - ORAN cherche des Jeunes Filles pour Finitions et des Couturières pour Point Droit - Veuillez nous contacter par SMS au : 0554.23.80.38

■Société cherche un Chef de Projet pour un Hôtel à ORAN - Mission : Suivi des étapes de création sur toutes les phases - Envoyez votre CV au : agencetour2016@gmail.com

■Société privée cherche en Urgence 01 Topographe jeune et dynamique - Réside dans l'axe ORAN - ARZEW - Envoyer un C.V. au N° de Fax : 041.78.14.75

■Importante Société Privée recrute : Une Secrétaire Administrative, présentable, maîtrise l'outil informatique - Envoyer CV par Fax au : 041.65.03.01 - De 10 :00 à 16 : 30 - Transport assuré du Rond-point de Dar El Beïda à l'usine à Chteïbo

■Sheraton ORAN cherche : Coiffeuses - Esthéticiennes - Massothérapeutes même débutantes et Apprenties - Tél : 0770.48.47.18

■Salon de coiffure pour femme cherche Coiffeuse qualifiante Cité Haï El Yasmine POS 52 Bloc 10 - N° Tél : 0541.78.06.74

■Atelier cherche des jeunes Apprentis (18 - 24 ans) ayant connaissances dans l'électricité et dépannage, bricolage - Envoyez vos CV à : joboran2016@gmail.com

■Recrute Soudeur avec Expérience - Envoyer CV par mail : etsyoussef@gmail.com

■Multinationale recrute sur les 48 wilayas, des Vendeurs (ses) - Tél : 0561.41.41.14 / 0550.64.15.45 / 0779.10.64.95 - ou CV à : bouam2009@gmail.com

■Ecole privée EL HAYAT Place Fontanelle - GAMBETTA - Recrute : Adjoints d'éducation - Surveillant général - Censeur - Directeur - Pour l'année scolaire 2016/2017 - Se présenter avec CV.

■Sté à BETHIOUA recrute : Commerciaux - Agents polyvalents - Manœuvres polyvalents - Soudeurs - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■Sté à BETHIOUA recrute : Magasiniers - Peintres industriels Epoxy - Electriciens - Chauffeurs

VEHICULES

■ Cherche Location Camionnette Frigo HAFEI ou autre - N° Tél : 0560.22.49.97

■ TLEMCEN : Donne en location Bulldozer état neuf D 155A - Case - Niveleuse - Tél : 0661.22.53.59

■ Achat Véhicules accidentés ou en panne Légers ou Lourds - Tél : 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82 / 021.91.35.62

DIVERS

■ Possède Fourgon F1 - 12 places aménagé d'origine : Cherche Contrat pour le Transport Personnel soit privé ou l'Etat - Tél : 0778.33.04.75

■ Licence de Taxi à louer pour 2 ans - Le prix 12.000 DA le mois - Tél : 0799.72.65.10

■ A louer une Licence de café - Tél : 0540.422.400

■ Vends Matériel pour Superette : Frigo mural + 08 Etagères murales + 3 Etagères doublées milieu + Frigo Glace + Chariot + Caisse + Balance - Tél : 0796.55.79.30

■ Aff. à Saisir : Vends Unité complète pour la Fabrication du Saucisson Cachir Fumé et Pâté - Formation assurée - Tél : 0549.01.59.68

■ Vends Hachoir Inox Diam. 32 marque allemande - Le Plateau Inox mesure 0.90 x 0.60. Pr : 30 Unités + Boyau courbé Diam. 43 pour le Fumage - Tél : 0549.01.59.68

■ Particulier loue Matériel de Tour et Fraisage Atelier complet - N° Tél : 0553.32.87.38

■ Société privée fournit et installe des Citernes en Polyéthylène de grande capacité de 3.000 à 25.000 litres - Email : promezoran@gmail.com - Tél : 0696.917.687 - 0774.395.690

■ Vends Echafaudages métalliques pour façade et intérieur. Sup. 100 m² avec leurs accessoires de montage Croisillons + Garde-fous + Echafaudage mobile Haut 8 mètres facile à déplacer et à monter - Tél : 0782.86.02.84

■ Cherche Licence Taxi à louer au niveau d'ORAN - Tél : 0799.58.54.90

■ Hachoir ELY-SOLY 22 M DRC 32 M CHARFEM 32 M - Frigo Comptoir 3 m KOXKA vitré - 2 Congélateurs MOKSI vitrés - Tél : 0540.99.18.45 - 0799.22.65.69

■ A vendre 100 Chaises en plastique avec 15 Tables en plastique dans un état neuf - Tél : 0559.02.90.59

■ A vendre une Remplisseuse pour liquide deux Mélangeurs 1200 L - Tél : 0675.39.30.39

■ Des Salons (Meubles) marocains standard et sur mesure. Livraison à domicile - Consultez ouedkniss.com rubrique Maison / Meuble / Salons - Mots clés : Salons marocains traditionnels (W. ORAN) - Tél : 0551.251.600

■ A l'occasion du mois de Ramadhan la salle des fêtes "LA VERDURE" offre une remise promotionnelle de 20% sur les mois Juil. - Août - Sept. - Tél : 0550.05.10.05 / 0555.26.56.86 - ORAN

■ Hamilcarmedical organise votre voyage en Tunisie pour tous types de soins et de chirurgies (esthétiques, ophtalmo, neuro, vasculaire, cardio, orthopédie, radiothérapie, thérapie des couples, gynéco... etc.) - Tél : 0560.04.17.11 - www.hamilcarmedical.com

■ Vends : 01 Poste transto électrique maçonné 400 KVA / 30 VOLTS avec équipements complets marque SCHNEIDER - 01 Refroidisseur à eau industriel pour plastique + T.B.E. - 01 Colorateur Doseur pour plastique marque italienne - 01 Alimentateur (auto loader) pour faire monter matière Plast. - Tél : 0797.71.97.66

■ Pour tous vos Travaux de Plomberie - Chauffage central - Installation Gaz : Diplômé Sonelgaz - Tél : 0560.927.870

■ Institut DATA @ depuis 1980 - Votre 1er Etablissement Formation - Agréé Etat et Fabricants. Bureautique. Tech., BTS, Master... etc. - 21, Rue ex-Lamartine - ORAN - Tél : 0658.12.95.22 / 0774.05.69.68 - institutdatadz@gmail.com

■ UniBeaute Centre de Formation Professionnelle, sis : 04, Rue EZZAOUI Mustapha - Gambetta - ORAN : Assurance des Formations en Esthétique : Soins du visage - Epilation - Maquillage - Manucure & Pédicure - Massage. - Tél : 041.53.32.23 / 32-32

■ Inscription des élèves pour l'année scolaire 2016 - 2017 est en cours, à l'école privée EL KORTOBI pour les 3 niveaux : Primaire - Moyen et Secondaire - Prix très intéressant - Contactez-nous sur le : 0560.98.79.00

■ Papier peint - Moquette - Gerflex - Gazon synthétique - Tapis Mosquée - Tapis Couloir - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■ Importateur grossiste dispose en stock : Photo murale - Parquet stratifié - Parquet en PVC - Papiers adhésifs - Bordure décorative - Tapis rouge - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■ Pour une bonne prise en charge de vos problèmes de santé, Hamilcar Médical vous propose un voyage en Tunisie pour tous types de chirurgies et de soins médicaux - Pour plus d'information contactez : 0560.04.17.11 - www.hamilcarmedical.com

■ Vends Cheval de course, pur-sang anglais, couleur gris pommelé, né en 2006, dressé saut d'obstacle, 1,70 m au garrot, en bonne santé - Soumission et Intelligence - Tél : 0550.459.773 - 0661.20.13.84

■ NOMADES TOURS Spécialiste en Maritime : ORAN-ALICANTE // ORAN-MARSEILLE // GHAZAOUET-ALMERIA // MOSTAGANEM-VALENCE // ORAN-ALMERIA // MOSTAGANEM-ALICANTE - Tél : 041.30.14.01

■ NOUVEAU : Rééducation orthophonique - Suivi psychologique à AIN TEMOUCHENT - Tél : 0658.74.44.42 - 0549.76.84.18

PERSE LES 1001 NUITS

14 jours / 13 Nuitées
du 23/07 au 05/08/2016
et du 12/08 au 25/08/2016

Pension Complète – Excursions – Visites – Assurances
Visa - Guide Francophone - Hôtels 4 Etoiles
Inscription et Reservation

Agence TTS

5, Rue Jean-Marie Laribere Oran
Tél. Oran : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25
Tél. Alger : 021 63 36 44/45/43 - 021 52 28 83

NE VOUS Y PRENEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE

Important Groupe Privé opérant à l'international **recherche** dans le cadre de l'ouverture prochaine de son Unité de fabrication d'Aérosols cosmétiques située à : **ORAN**

UN COMPTABLE EXPÉRIMENTÉ

De formation supérieure Bac+5, vous avez impérativement une expérience de 5 à 10 ans minimum dans la comptabilité idéalement dans une société de fabrication de type Produits d'Hygiène / Cosmétiques / Pharmacie / Agroalimentaire.

Missions

- Comptabilité générale / fournisseur.
- Etablissement des situations trimestrielles.
- Etablissement des comptes de résultat / bilans / immobilisations.
- Prévisions de trésorerie / analyse des comptes.
- Etablissement de budgets prévisionnels et de tableaux de bord.
- Etablissements des déclarations diverses.

Pour ce poste, merci d'envoyer votre candidature (CV et lettre de motivation) à l'adresse suivante :

resshdz@gmail.com

Société de Travaux Publics spécialisée dans la réalisation des Routes et Voiries

recrute dans l'immédiat

Profils **recherchés** :

- Ingénieurs en Travaux Publics spécialisés dans la réalisation de Voiries et Ouvrages d'art

- T.S. en Travaux Publics spécialisé dans la réalisation de Voiries et Ouvrages d'art

- Chef de chantier

- Maçons

- Coffreur Ferrailleur

- Métreur Vérificateur

Qualités et aptitudes nécessaires :

- Résidant Oran ou proximité

- Expérience plus de 5 ans (Souhaitable)

Rejoignez-nous en soumettant votre candidature à l'adresse suivante :

recrutement.tp2016@gmail.com

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, toutefois, seulement ceux ayant été retenus seront contactés.

HÔTEL à Aïn El Turck Recrute

* DIRECTEUR D'HÔTEL *

Profil :

- Diplôme ou Qualification exigés.
- Expérience minimum 5 ans.
- Motivation, dynamisme, disponibilité.
- Logement assuré.

Envoyez vos CV à

« **ainelturckhotel@gmail.com** »

SOCIETE IMPORT – EXPORT

Vend un lot de Coffrage métallique pour poteaux multiple

- Echafaudage et Pied-droit

Intéressé nous contacter au :

Mobile : 0779 08 15 82

0772 22 34 75

Tél/Fax : 041 28 70 06

Société privée

Fournit et installe

des citernes et polyéthylène

de grande capacité

de 3000 à 25000 litres

Email : **promezoran@gmail.com**

Tél : **0696 917 687**

0774 395 690

DÉCÈS

وفاة من عظمائنا و باني رحمة
ربك ذو الجلال والإكرام
Triste, pénible et douloureux le 26 Mai 2016 où notre très chère mère **BELKAID ABDI** Khaira ép. M. KHEDIMI Mokhfi nous a quittés subitement. Tes qualités humaines, ta fierté, ton regard nous manquent. Tu as laissé un grand vide que nul ne pourra combler. Tes enfants demandent à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée pour toi et prient Dieu de t'accorder Sa Sainte Miséricorde et de t'accueillir en Son Vaste Paradis. Repose en paix chère mère. Tes enfants prient tous les jours pour toi. « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ». وبشر الذين إذا أصابهم مصيبة قلوا إن الله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

يا أيها الذين المصطفىين
الرجعي إلى ربك راضية مرضية
Le 30 Mai 2012 nous quittait notre très cher père **KHEDIMI Mokhfi** nous laissant un vide impossible à combler. Ses enfants et tous ses proches, demandent à ceux qui l'ont connu et apprécié et qu'il a marqués par sa générosité et sa bonté, sa disponibilité à apporter aide et assistance à tous et en n'importe quelle circonstance, d'avoir une pensée et des prières pour lui. Que Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueille en Son Vaste Paradis. وبشر الذين إذا أصابهم مصيبة قلوا إن الله وإنا إليه راجعون



REMERCIEMENTS

Mr KADAOUI Lotfi, son épouse Latifa, et ses enfants, Mehdi, Ghizlen et Yacine, de Mascara, remercient tous les amis, les proches, les voisins et les familles, pour leurs témoignages apportés lors du décès de la défunte Mère décédée le 21 Mai 2016, Mme KADAOUI, née HOUARI Hadja CHAFIKA Bent Bendjelloul, épouse Hadj EL-FELLAH, et demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et de prier Dieu de l'accueillir dans Son Vaste Paradis. Repose en paix ma très chère Maman. Ton fils LOTFI



PENSÉE

A la mémoire de notre cher père **MOUSSA AHMED**. Tu nous as quittés à jamais, laissant derrière toi un grand vide. C'était le 03-06-2015, jour que nous ne pourrions jamais oublier. Tes enfants ainsi que ta famille prient Dieu, Le Tout-Puissant, de t'accueillir en Son Vaste Paradis. Ton fils HOUARI



PENSÉE

A la mémoire du cher neveu, père **Rachid BENHABIB** décédé le 2 Juin 2015, laissant derrière lui un immense vide irremplaçable. Tes enfants, ton oncle SENOUCI Ghouti demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, t'accueillir en Son Vaste Paradis.



DÉCÈS

Les familles BOUALGA - SANGLI - SBAGHOU - BAHYA - AFFIANE - d'Oran, Béchar, Adrar, Mostaganem, ont la douleur de vous faire part du décès de leur fille, sœur et mère **SANGLI Fatima** à l'âge de 63 ans, des suites d'une longue maladie. إننا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

Cela fait déjà 9 ans que notre chère regrettée **HADJ SLIMANE SOUAD** nous a quittés pour un monde meilleur. La famille HADJ SLIMANE demande à tous ceux qui l'ont connue, aimée et côtoyée d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Tes parents, tes frères, tes belles-sœurs qui t'aiment et qui ne t'oublieront jamais. الله يرحمك يا سعاد



CONDOLÉANCES

Très affectés par le décès de leur consœur le Pr Soumeiya BAGHOU les dermatologues de l'Association des dermatologues d'Oran (A.D.O.) et des services de dermatologie d'Oran, présentent à sa famille et à tous ses proches leurs condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis. « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».

DÉCÈS

Les familles ABED - BOUTIRA - OUDDANE - BENREKHREKH - DJIDID - FERHANE, ont la douleur de vous faire part du décès de leur mère et grand-mère **Mme Veuve ABED née BOUTIRA Fatima**. L'enterrement a eu lieu le 1er Juin 2016 au cimetière d'Ain Beïda - ORAN. Elle rejoint son cher fils **ABED Abdenour**, décédé le 23 Novembre 2013 à Montréal.



Commémoration de l'anniversaire de la mort de **MESSALI HADJ**

le père du Nationalisme algérien

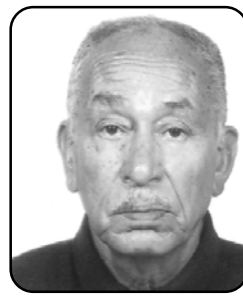
Vendredi 3 Juin 2016 à 10 H

Cimetière Sidi Senouci - TLEMCEN -



DÉCÈS

Les familles BOUZIANE et AMRANI ont l'immense douleur de faire part du décès de leur cher père, le Moudjahid **BOUZIANE BENAUMEUR** Membre de l'Armée de Libération Nationale, l'Armée Nationale Populaire et ancien Cadre à la CNAN. Qu'ALLAH, Le Miséricordieux accueille le défunt en Son Vaste Paradis. « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ». إننا لله وإنا إليه راجعون



Formation professionnelle Sit-in des syndicalistes du Snapap

Le conflit latent, opposant depuis plus d'une année la direction de la formation professionnelle (DFP) de la wilaya de Constantine au Snapap, semble avoir pris une autre tournure, hier, avec la menace de grève brandie par les syndicalistes et la demande de départ de la directrice de wilaya.

A. Mallem

Ces deux exigences ont été brandies par les adhérents de ce syndicat qui ont tenu un sit-in, hier matin, devant le siège de la DFP à la zone industrielle le Palma. Au cours de cette manifestation, le Snapap a remis à la presse un communiqué dans lequel il dénonce « les pressions et les menaces exercées contre ses adhérents par les responsables de la DFP à plusieurs niveaux, notamment ceux des centres de Sidi-Mabrouk, Ali Mendjeli, Ziadia, El-Khroub, Aïn-Smara et d'autres ». Les responsables du Snapap se sont élevés aussi contre ce qu'ils ont appelé « les méthodes arbitraires et dictatoriales utilisées par l'administration pour casser les adhérents affiliés à leur organisation syndicale ». Ils ont reproché également à la directrice de wilaya son « incapacité à résoudre les problèmes posés à son niveau au prétexte que les centres et les instituts sont autonomes. « Nous ne faisons que demander la levée des contraintes qu'on fait subir aux travailleurs et cadres », nous a affirmé le secrétaire général du bureau de wilaya du Snapap, M. Amar Boureghdha. Lequel a ajouté que ses représentants syndicaux sont visés et harcelés par des sanctions de toutes sortes. « C'est ça le fond du problème », a-t-il dit en assurant que si son syndicat n'obtient pas satisfaction pour la cessation de toutes les vexations envers ses militants, ils déclencheront la grève.

Mme Belmadjate Samira, directrice de wilaya de la formation professionnelle, qui nous a accueillis ensuite dans son bureau, a rejeté dans la forme et dans le détail les accusations dont elle est l'objet de la part des syndicalistes du Snapap. « Il faut que l'on sache, a commencé par expliquer la DFP, que

je n'ai pas la latitude d'enlever ou de renvoyer tel ou tel directeur d'un centre ou d'un institut comme « l'exigent » les syndicalistes, car cette prérogative est détenue par la tutelle. Je reçois fréquemment le partenaire social et nous traitons ensemble les problèmes du personnel que nous réglons à notre niveau ou, le cas échéant, au niveau de la tutelle. Mais depuis le mois de novembre 2015, j'ai été surprise par une série de sit-in de protestation qui ont touché différents établissements fragilisés et gérés par des ordonnateurs. Et ces structures ont le statut d'Etablissement public administratif (EPA). Donc, je ne peux pas m'ingérer dans leur gestion. C'est le ministre en personne qui nomme et qui destitue leurs directeurs. Mais à chaque fois, les protestataires exigent le départ des gestionnaires », dira-t-elle. Et Mme Belmadjate d'estimer que « ces revendications ont commencé lorsqu'un membre du syndicat, une femme, n'a pas été satisfaite de sa notation annuelle pour le passage à l'échelon et ce, compte tenu de son rendement pédagogique ».

En fin de matinée, la directrice de wilaya a accepté de rencontrer une délégation de protestataires composée de quatre éléments, pour écouter leur doléance. Les syndicalistes ont confirmé cette information. La DFP, que nous avons contactée, a confirmé également la rencontre. Mme Belmadjate a expliqué avoir fait comprendre à ses interlocuteurs qu'« il faut attendre les recommandations de la commission ministérielle d'enquête qui est passée dernièrement dans les établissements concernés par les problèmes évoqués pour pouvoir décider des mesures éventuelles à prendre contre les auteurs supposés des exactions signalées par les délégués syndicaux ».

7e édition du Salon de l'emploi L'insertion des diplômés, souci majeur

A. Z.

Le Salon de l'emploi qui se tient de puis hier (1 juin), et qui devrait se prolonger aujourd'hui encore (2 juin), à l'université des frères Mentouri, revient cette année, dans sa 7^e édition, avec le slogan « un entrepreneuriat Université-entreprises pour l'insertion professionnelle des diplômés ». Un slogan fort révélateur quant à la nécessité d'approfondir les relations entre l'université et le monde du travail pour défricher le terrain aux futurs universitaires diplômés, notamment en leur offrant des formations professionnalisées, selon les besoins des entreprises en matière de ressources humaines. « Plusieurs professionnels du secteur socioéconomique présentent aux étudiants dans ce cadre des idées de montages d'entreprises, les démarches de candidatures à un poste de travail ainsi que les profils requis pour l'embauche et l'évolu-

tion du marché du travail », indique un communiqué rendu public par l'université des frères Mentouri.

Pour rappel, l'université propose depuis quelques années, déjà, différentes formules pour soutenir les jeunes porteurs de projets, notamment par le biais de l'Ansej, et ne reste alors que la matière grise et l'esprit d'entrepreneuriat à faire valoir afin de passer du stade de demandeur d'emploi à créateur de postes de travail.

Le Salon de l'emploi s'attelle, ainsi, à faire découvrir aux étudiants leurs capacités de création en abordant plusieurs thématiques au cours des différentes conférences, expositions et autres activités programmées lors de ces deux journées, visant le rapprochement des futurs diplômés du secteur socioéconomique. En sus, on annonce au programme la présentation du projet européen COFFE qui concerne la co-construction de licences professionnalisantes avec implication du secteur socioéconomique.

1.250 familles relogées, à partir d'aujourd'hui



Ph.: Arch.

A. El Abci

Pas moins de 1.250 familles seront évacuées, dès d'aujourd'hui jeudi, vers leurs nouveaux logements à l'unité de voisinage (UV) n° 18, à la nouvelle ville de Ali Mendjeli. « L'opération, qui s'étalera sur 5 jours, concernera les zones d'habitations précaires et menacées de glissement de terrain », selon les déclarations du chef de la daïra de Constantine, Mohamed Taleb, lors d'une conférence de presse tenue, hier, au siège de la daïra.

Il s'agit-là d'une première opération qui concernera, aujourd'hui, les familles de la cité de 'Benfellahi', y compris les nouveaux mariés et ceux dont les recours ont été jugés fondés, puis l'opération touchera, tour à tour, des familles du site précaire 'Kaidi Abdallah 1 et 2', Bastandji et une partie de La Casbah. « Ce n'est pas une opération bulldozer qui se fera en un jour mais en nécessitera cinq, car il s'agit de vieilles mai-

sons imbriquées les unes aux autres, dont les résidents ne seront pas, tous, touchés par le relogement », précise le conférencier. Et celui-ci de souligner quelque chose de particulier, distinguant cette opération, à savoir : le bénéfice du relogement se fera contre la remise des clés de l'ancienne maison, après l'avoir emmurée et présenté, à l'OPGI, la preuve par le biais d'un PV certifié par un huissier. « Il s'agit de garanties que les vieilles maisons, menaçant ruines et évacuées, ne soient pas réoccupées », souligne le chef de daïra. « Cette opération sera suivie par d'autres et ce, dès que la direction de l'OPGI, nous donnera le feu vert, après la fin des travaux de VRD de l'UV 20, qui seront achevés en septembre prochain. Il s'agit, pour ces prochaines opérations d'évacuation qui seront engagées dès la rentrée, de 25 bidonvilles avec 992 familles, les sites de glissement avec 1.994 familles, 26 sites de la vieille ville, avec

3.289 familles, donnant un total de 6.275 familles à reloger, auquel il faut ajouter les nouveaux mariés 802 cas et 1.242 autres cas de recours à étudier, et qui n'auront, bien sûr, pas tous le OK. Les opérations précédentes, qui ont eu lieu de septembre 2012 à juillet 2015, ont touché plus de 10.500 familles. « Pour ce qui a trait au logement social, une liste 1.550 bénéficiaires sera annoncée, vers la fin du mois de Ramadhan », notera-t-il, et sera suivie par une autre liste de 2.920, puis une liste de 2.000 bénéficiaires. Alors qu'au courant du premier semestre de l'année 2017, 7.500 autres logements, toujours du type social locatif, seront attribués.

Le chef de la daïra, rassurera que tous les demandeurs de logements sociaux seront satisfaits, ajoutant qu'il n'est pas, non plus, exclu que même les demandes de 2013 et 2014 le seront, également, au vu de l'importance du programme de logements, lancé à Constantine.

Hausse des prix au mois de ramadan Le «marché de la solidarité» fonctionnel samedi prochain

A. Mallem

Le «marché de la solidarité», organisé l'an passé dans les locaux de l'UGTA durant le mois sacré du ramadan, va être réédité cette année. Et pour cause, les instances nationales de l'UGTA viennent d'adhérer à l'initiative qui sera menée conjointement avec la wilaya, l'Union générale des commerçants et artisans d'Algérie (UGCAA), la direction du commerce de wilaya et différents partenaires locaux. L'opération s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la hausse des prix des produits alimentaires qui connaissent une flambée au cours du mois sacré.

A cet effet, le secrétaire général de l'UGTA, M. Abdelmad-

jid Sidi-Saïd vient de saisir par correspondance les instances locales de son organisation, les informant que la commission nationale composée de l'UGTA et des ministères concernés a obtenu l'accord des walis de mettre à la disposition des organisateurs des espaces destinés à recevoir les « marchés de solidarité » dans chaque wilaya. Sidi-Saïd a demandé aux instances de l'UGTA de prendre une part active à cette initiative au niveau local en se rapprochant des directeurs du commerce, de l'agriculture et de l'industrie pour co-organiser avec eux ces marchés de proximité tout en travaillant en coordination avec la fédération nationale des travailleurs de l'agroalimentaire pour ga-

rantir le succès de l'opération.

En ce qui concerne Constantine, rappelons que les préparatifs du « marché de la solidarité » qui, à l'instar de l'an dernier sera organisé dans les locaux de la maison des syndicats Abdelhak Benhamouda de la rue Chitour Omar et devant le centre culturel Abdelhamid Benbadis, ont débuté dimanche dernier 29 mai par une réunion à la direction du commerce à laquelle ont participé tous les producteurs publics et privés et des commerçants. En somme, tous ceux qui vont ouvrir des stands pour écouler leurs produits en vendant directement au consommateur à des prix concurrentiels. En tout cas, à des tarifs bien en dessous de ceux pratiqués sur le marché local. Actuellement, les préparatifs du «marché de solidarité» battent leur plein et il est prévu qu'il sera inauguré le samedi, 5 juin 2016, dans la matinée.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

26 chaâbane 1437

El Fedjr 03h30	Dohr 12h32	Assar 16h23	Maghreb 19h51	Icha 21h29
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Eliminatoires CAN 2017-
Seychelles-Algérie cet après-midi à 15h 00

Les Verts à un point
du Gabon

*L'équipe nationale de football
affronte cet après-midi à 15h 00 son
homologue des Seychelles pour le
compte de la 5^e et avant-dernière
journée des matches de
qualification à la CAN-2017, dont la
phase finale est prévue au Gabon.*



Kamel Mohamed

L'Algérie qui occupe la première place de son groupe n'a besoin que d'un seul point pour assurer définitivement sa qualification. C'est dire que les Verts joueront à l'aise cet après-midi contre une formation seychelloise qui continue de faire son apprentissage sur la scène africaine. L'équipe nationale qui est en stage de longue durée s'est déplacée aux Seychelles samedi dernier pour préparer cette rencontre et permettre aux joueurs de passer d'agréables moments de détente dans l'archipel des Seychelles, pays touristique par excellence. L'équipe est conduite par Nabil Neghiz qui assure l'intérim en attendant que la FAF engage un entraîneur attitré. Neghiz veut apporter sa touche à la sélection en apportant des changements notables à l'effectif.

La défection de Riyad Mahrez, Yacine Brahimi, Walid Mesloub, Rahim Boudebouda et Islam Slimani, devrait permettre à d'autres joueurs de s'affirmer et de s'imposer face aux Seychelles ou, à défaut, arracher le point du nul. Si le gardien de but Raïs Wahab M'bolhi est assuré de garder la cage de l'équipe nationale, en défense, Neghiz devrait faire appel à la paire centrale Belkaroui-Mandi, alors que le capitaine Carl Medjani évoluera devant comme sentinelle. Sur les côtés,

c'est Zeffane et Ghoulam qui devraient être reconduits.

Au milieu de terrain, Taider et Feghouli évolueront comme milieu récupérateurs et Ryad Boudebouz devrait être titularisé d'entrée de jeu avec mission d'animer le jeu. Il devrait alimenter les attaquants en ballons, notamment Larbi Hillel Soudani qui effectuera son retour pour évoluer en pointe. Le stratège de l'Olympique lyonnais, Rachid Ghezzal devrait être également titularisé pour donner plus de punch à la ligne offensive. Sofiane Hanni et Yacine Benziane auront également la tâche d'animer la ligne offensive pour bousculer l'équipe adverse. L'entraîneur par intérim a ainsi axé son travail tactique sur des combinaisons offensives, sachant que les Seychellois fermeront le jeu et ce sera aux Algériens de prendre l'initiative et d'attaquer, d'où le dispositif arrêté par Neghiz. Toutefois, l'entraîneur par intérim de l'équipe nationale appréhende la pelouse synthétique du stade de Victoria, qui est dans un piteux état. Il craint que le terrain empêche ses protégés de développer leur jeu habituel, alors que les Seychellois sont adaptés à ce terrain qui constitue un avantage pour eux. Il faut relever que les Algériens évolueront à l'aise dans cette rencontre, quand on sait qu'il reste encore le dernier match contre le Lesotho à Blida, le mois de septembre prochain.

Eliminatoires CAN 2017
L'Algérie, le Sénégal... proches du but

Après la qualification de l'Égypte et du Maroc lors de la quatrième journée, de nouvelles équipes devraient obtenir leur visa pour « Gabon 2017 ». Ce devrait être le cas notamment de l'Algérie et du Sénégal. D'autres pourraient se joindre à ces deux-là. Rapide tour d'horizon, groupe par groupe.

Groupe A : tous les regards seront fixés sur Monrovia où le Liberia, inattendu leader avec 9 points, reçoit le Togo qui le suit à deux longueurs. Dans l'autre rencontre, la Tunisie se déplace à Djibouti. Sauf énorme surprise, les Aigles de Carthage devraient engranger trois points qui porteraient, avant la dernière journée, leur total à 10 points.

Groupe B : jamais deux sans trois ? Lors de ses deux premiers matches à domicile, Madagascar a partagé les points avec l'Angola et la Centrafrique. Cette fois, l'adversaire est l'équipe qui était la favorite au départ, la RD Congo. Les Léopards devront se méfier des Barea même si ces derniers n'ont plus rien à espérer. Tout aussi important le match à Bangui entre la Centrafrique et l'Angola. Avec 7 points, les Fauves du Bas-Oubangui sont dans la course pour la première place et, au moindre faux-pas des Angolais, peuvent contrarier les espérances des Congolais même si, en dernière journée, ils se déplaceront à Kinshasa.

Groupe C : jouera, jouera pas. Jusqu'à quelques jours de son match contre la Guinée équatoriale, le Bénin a été dans l'incertitude de la levée ou non de sa suspension provisoire de la FIFA. Difficile dans ces conditions de préparer le match dans les meilleures conditions. Or, dans le groupe les Ecureuils ont encore un beau coup à jouer avec ces deux points de retard sur le Mali qui, lui, se déplace à Juba, fief du Soudan du Sud. La journée sera importante pour les deux équipes de tête du groupe qui se retrouveront ensuite, au mois de septembre, à Bamako pour la dernière journée.

Groupe D : c'est serré, puisque les trois premiers se tiennent en un point. Le Burkina Faso se rend aux Comores qui, jusque-là, ont fait de la résistance même s'ils n'ont marqué que trois points. Entre le Botswana et l'Ouganda ce n'est gagné ni pour les uns ni pour les autres. Le Botswana a gagné ses deux premiers matches à domicile tandis que l'Ouganda a signé une courte victoire aux Comores et s'est incliné au Burkina Faso.

Groupe E : l'étonnante équipe de Guinée Bissau fait actuellement la course en tête avec 7 points devant le Congo 6 points et la Zambie 5 points. La Guinée Bissau reçoit la Zambie alors que le Congo se rend au Kenya, hors concours. Lors des huit premières rencontres, cinq se sont achevées par un nul et le Congo est le seul à avoir gagné par deux buts d'écart. C'était à Bissau. Le Congo et la Zambie, anciens champions d'Afrique, ne sont pas à l'abri d'une mauvaise surprise.



Groupe F : le Maroc est déjà qualifié. Il joue la Libye dans un match dénué de tout enjeu. En revanche, le Cap Vert vise une place de meilleur deuxième. Pour y parvenir, il doit impérativement s'imposer à Sao Tomé et Principe et battre ensuite la Libye, ce qui lui permettrait d'avoir 12 points. Lors de leur première rencontre, les Cap Verdiens avaient largement dominé l'équipe de Sao Tomé (7-1) avant de prendre le meilleur sur les Libyens en Tunisie (2-1).

Groupe G : c'est fait, l'Égypte retrouvera la phase finale de la CAN après avoir manqué les deux derniers rendez-vous de 2013 et 2015. Son match en Tanzanie lui servira de préparation dans la perspective du rendez-vous du Gabon et des matches éliminatoires de la Coupe du monde d'ici là.

Groupe H : le Ghana est bien parti pour la qualification avec ses quatre points d'avance sur le tandem Rwanda/Maurice. Peut-il se laisser piéger en terre mauricienne cette fin de semaine ? Qui sait. Maurice a remporté ses deux matches à domicile face au Rwanda et au Mozambique. Mais le Ghana, c'est une autre pointure. Attention cependant, lors du match précédent les Black Stars n'ont rapporté qu'un point de leur déplacement au Mozambique. Ce dernier est l'hôte du Rwanda à Kigali. A priori avantage aux Rwandais.

Groupe I : dans ce groupe à trois, le Soudan, pour son dernier match, pourrait prendre la tête à condition de s'imposer en Sierra Leone. Mais la Sierra Leone a besoin d'une victoire pour espérer encore une qualification. Elle ne compte qu'un point mais, si elle bat le Soudan puis au mois de septembre la Côte d'Ivoire à Abidjan, elle terminerait première avec 7 points. Bref, la Côte d'Ivoire, tenante du titre continental, reste toujours la favorite.

Groupe J : l'Algérie avait bouclé les matches aller sur un sans-faute avec 9 points. Et alors qu'on lui prédisait la qualification dès la quatrième journée, elle n'avait pu faire qu'un nul à Addis-Abeba face à des Ethiopiens qu'elle avait laminés quelques jours auparavant (7-0). Malgré l'absence de plusieurs titulaires, les Fennecs devraient cette fois faire le nécessaire à Victoria, aux Seychelles. Un seul point suffit. L'Éthiopie, en cas de succès au Lesotho puis en septembre devant

les Seychelles, totaliserait onze points ; ce qui en ferait un candidat potentiel pour une des deux places de meilleur deuxième.

Groupe K : le Sénégal y est presque avec ses 12 points et sa différence de buts positive (+7). Il faudrait un incroyable retournement de situation pour que le Burundi lui barre la route et d'abord que ce dernier l'emporte chez lui ce week-end contre les Lions en marquant beaucoup de buts, puis qu'il gagne ensuite au Niger et qu'enfin le Sénégal soit battu à Dakar par la Namibie. Pour les Lions de Teranga, c'est du 99,9% mais mathématiquement ce n'est pas fait.

Groupe L : le Zimbabwe mène le bal avec 8 points devant le Swaziland et la Guinée à trois longueurs. Les Warriors accueillent à Harare une équipe du Malawi démobilisée tandis que leurs deux dauphins s'affrontent à Lobamba. A l'aller, le Swaziland avait surpris la Guinée au Maroc où s'était déroulée la rencontre (2-1). Malheur au vaincu du deuxième match de la journée !

Groupe M : le Cameroun, qui a livré une belle prestation en début de semaine contre la France en dépit d'une courte défaite, s'attend à un match difficile à Nouakchott face à la Mauritanie. Pour l'heure, les Lions Indomptables précèdent les Mourabitounes d'un point ; d'où l'importance de l'enjeu. Une victoire des Camerounais validerait leur passeport pour le Gabon. Dans l'autre partie, les Bafana Bafana rendront visite aux Gambiens.

Programme de la 5^e journée :
Djibouti - Tunisie
Liberia - Togo
Madagascar - RD Congo
Centrafrique - Angola
Sud-Soudan - Mali
Bénin - Guinée équatoriale
Comores - Burkina Faso
Botswana - Ouganda
Guinée Bissau - Zambie
Kenya - Congo
Sao Tomé-et-Principe - Cap-Vert
Libye - Maroc
Tanzanie - Égypte
Ile Maurice - Ghana
Rwanda - Mozambique
Sierra Leone - Soudan
Seychelles - Algérie
Lesotho - Éthiopie
Burundi - Sénégal
Namibie - Niger
Swaziland - Guinée
Zimbabwe - Malawi
Mauritanie - Cameroun
Gambie - Afrique du Sud

USMBA - Stage en Europe après le Ramadhan Chérif El Ouezani prêt pour relever le défi

M. Kadiri

C'est à présent officiel, les dirigeants du club, par l'entremise du DG Bensenada Djillali, ont finalisé tous les détails relatifs à l'engagement du nouveau coach Si Tahar Cherif El Ouezani, qui a déclaré être «100% Belabbésien». Ceci dit, depuis la cérémonie présidée par le wali de Sidi Bel-Abbès, beaucoup d'interrogations et autres rumeurs de départs et d'arrivées probables de joueurs sont évoquées ici et là. Même à propos de la barre technique, des infos ont circulé ayant trait à d'autres contacts concernant le nouveau coach, avant de s'estomper ce mardi après la réunion au siège du club entre Bensenada et Si Tahar Cherif El Ouezani, une réunion qui a duré plus de quatre heures où tout a été passé en revue. D'emblée, le nouveau coach s'est dit heureux de se trou-

ver à Sidi Bel-Abbès, au sein de ce grand club et son public connaisseur, en remerciant les dirigeants locaux de la confiance placée en lui, tout en apportant quelques précisions. « J'ai donné ma parole après les négociations avec Bensenada à Oran, et je ne vous cache pas que le MC O m'a contacté ainsi que le MC Eulma ». Par ailleurs, Cherif El Ouezani a tenu à lever une petite équivoque du temps où il drivait l'OM Arzew. « Ecoutez, je représentais à l'époque ce club, et l'on doit oublier ce malentendu qui fait partie du passé. Je suis à Sidi Bel-Abbès face à un projet sportif concernant l'USMBA que je félicite à cette occasion pour son retour parmi l'élite, ainsi que pour son remarquable parcours en coupe d'Algérie », a-t-il souligné. Lors de sa prise de contact mardi où il a visité les installations, il a pris connaissance de l'effectif senior de la saison 2015-2016, ainsi que

la liste des espoirs du club. Cela signifie que Chérif El Ouezani aura carte blanche concernant la liste des libérés outre les nouvelles recrues qui cadrent avec les objectifs du club. «Pour moi, l'âge n'est pas un facteur déterminant, celui qui est capable d'un bon rendement est le bienvenu», citant comme référence Ghazi qui, à 36 ans, tire toujours son épingle du jeu. « Je dois dire à l'opinion sportive et aux supporters de l'USMBA que le challenge qui nous attend est difficile mais jouable pour peu que l'on arrive à former un bon groupe, une famille soudée où chaque partie assumera convenablement ses prérogatives pour concrétiser le projet du club. Le volet de la préparation de l'équipe ainsi que le stage à l'étranger ont été passés en revue. L'Espagne, la France et l'Italie ont été citées comme cadres possibles de ce stage qui se déroulera probablement après l'Aïd el-Fitr.

Handball-Division Excellence Le GSP en conquérant à Mila

A. S.

A une journée de la fin du Championnat, le GS Pétroliers semble bien loti pour conforter sa position de leader et se draper avant l'heure du titre de champion succédant ainsi au palmarès à la JSE Skikda même si les protégés de Zeguili seront hors de leur base à Mila face à un CRBM loin d'être un foudre de guerre. Au même moment, son proche poursuivant et dauphin, le CR Bordj Bou-Arréridj, qui compte trois longueurs de retard sur le chef de file, sera lui aussi en déplacement à Oued Othmania pour

donner la réplique au MB Tadjanet qui reste sur un succès à Baraki. Pour sa part, la JSES assurée de terminer sur la troisième du podium sera à Oran où l'attend de pied ferme une équipe du MCO qui a besoin de victoire pour assurer définitivement son maintien. Le CRB Baraki, qui aura déçu plus d'une cette saison, n'aura pas la tâche facile à El Oued face à l'OEO qui vise la victoire pour se mettre à l'abri. Dans les autres rencontres, le derby de Ouargla retiendra l'attention où le WABO, qui flirte plus que jamais avec le purgatoire, joue gros à l'occasion face à l'ICO déjà en vacan-

ces. A Chelghoum Laïd, le CCL tentera de confirmer avec la réception du MC Saïda sa dernière victoire acquise chez l'ES Ain Touta, laquelle sera à Boufarik devant la lanterne rouge, la GSB. Cette dernière tentera un dernier baroud d'honneur devant son public pour ses adieux à l'élite.

Aujourd'hui à 15h00:

Ouargla : ICO-WABO
Oran : MCO-JSES
El Oued : OEO-CRBB
O. Athmania : MBT-CRBB
Mila : CRBM-GSPp
Boufarik : GSB-ESAT
Chelghoum Laïd : . CCL-MCS

FC Barcelone

Messi jaloux du nouveau salaire de Neymar



La revalorisation salariale obtenue par Neymar dans le cadre de sa prolongation de contrat ferait tiquer Lionel Messi, désireux d'être à nouveau augmenté. Les 100 millions par saison promis par Nike pour équiper le Barça pour les dix prochaines années et la manne financière attendue dans le cadre du nouveau partenariat avec le Qatar ne seront pas de trop. Entre un mercato qui promet d'être dispendieux, le club catalan étant no-

tamment en quête d'un nouveau défenseur central prometteur et d'un attaquant polyvalent à même de prendre le relais de l'un ou l'autre membres du MSN, et les prolongations de contrat, les dirigeants blaugrana vont devoir ne pas regarder à la dépense. Ainsi, après Sergio Busquets, qui a récemment prolongé jusqu'en 2021 avec deux années supplémentaires en option, c'est en effet Neymar qui devrait signer un nouveau bail avec le Barça, une

prolongation assortie d'une très nette revalorisation salariale. Profitant de l'intérêt du PSG, prêt à faire du Brésilien le joueur le mieux payé du monde, le capitaine de la Seleçao aurait en effet fait monter les enchères, obtenant au final un salaire annuel de 17 millions d'euros. Des émoluments qui pourraient même atteindre les 20 millions d'euros grâce aux primes. De quoi lui valoir un traitement -hors bonus- assez proche de celui de Lionel Messi, l'Argentin ayant en revanche touché près de 20 millions de primes cette saison... Pour autant, à en croire certains journalistes espagnols, l'Argentin souhaiterait profiter de la revalorisation salariale obtenue par son coéquipier ainsi que de l'intérêt du PSG pour aller réclamer une nouvelle rallonge à ses dirigeants. Le quintuple Ballon d'Or souhaiterait en effet désormais toucher quelque 26 millions d'euros par an ! Des exigences qui pourraient également donner quelques idées à Luis Suarez. Le troisième membre du MSN qui peut se targuer d'avoir été le premier artisan du titre de champion remporté par le Barça cette saison ne perçoit en effet «que» 10 millions par an...

France

Benzema charge Deschamps et Valbuena !



Revenu à Lyon après avoir décroché la Ligue des champions avec le Real Madrid, Karim Benzema a évoqué dans les colonnes de Marca sa non-sélection à l'Euro, la justifiant par le racisme montant en France. Avant de s'en prendre à Mathieu Valbuena. Eric Cantona avait ouvert la voie la semaine dernière. S'étonnant des absences de Karim Benzema et de Hatem Ben Arfa pour l'Euro 2016, l'ancienne gloire du football français avait en effet expliqué que si Didier Deschamps n'avait pas sélectionné les deux anciens Lyonnais, c'est en raison de leurs origines nord-africaines. Une justification reprise à son compte par Karim Benzema lui-même lors d'une interview accordée à Marca, même si l'attaquant madrilène s'est montré moins accusateur que l'ancien Mancunien. «Deschamps a cédé sous la pression d'une partie raciste de la France», a-t-il en effet affirmé avant de détailler : «Il faut savoir qu'en France le parti d'extrême droite est arrivé au deuxième tour des dernières élections. Mais je ne sais pas si c'est seulement la décision de Deschamps, car je m'entends bien avec lui, et avec le président. Je m'entends bien avec tout le monde». D'ailleurs, l'ancien Lyonnais l'assure, il n'a pas tiré une croix sur l'équipe de France. «S'ils

me veulent, je reviendrais sans problème. J'aime le foot et j'aime jouer pour ma sélection», a-t-il ajouté. Malgré cette non-sélection pour l'Euro que le Français a bien du mal à digérer même si la longue saison du Real Madrid, conclue de la plus belle des manières avec le sacre en Ligue des champions a forcément aidé. «J'ai déjà subi le contrecoup de la Coupe du monde 2010, mais l'Euro, c'est encore plus dur. C'est l'une des plus grandes déceptions que j'ai eues, sans aucun doute», a-t-il ainsi reconnu après avoir affirmé que «la France va se rendre compte qu'elle a été injuste avec moi». Il insistera : «On me critique beaucoup en France, moi, ma famille, mon entourage, mais si j'étais une mauvaise personne, mal conseillée, je n'en serais pas là aujourd'hui». L'international tricolore a par ailleurs évoqué la genèse de ses problèmes: l'affaire de la sextape. Benzema s'est cette fois montré très dur avec Mathieu Valbuena, lui reprochant notamment d'avoir été malhonnête. «Dans cette histoire, la seule personne qui sait ce qu'il s'est passé, qui connaît la vérité, c'est Valbuena, a-t-il déclaré. Il a joué un rôle, il n'a pas dit la vérité, et tout vient de là. J'ai voulu l'aider, rien de plus, et l'histoire s'est retournée contre moi». Et ne devrait pas en rester là.

Le député PS Benoît Hamon «Benzema a raison, le racisme augmente»

Interrogé sur Europe1 hier matin, Benoît Hamon, député PS, a soutenu Karim Benzema, qui a affirmé que «Deschamps a cédé sous la pression d'une partie raciste de la France». Déballage dans la presse, indignation populaire et même accusation politique. Karim Benzema, depuis son confort madrilène, se souviendra assurément du traitement qui lui a été réservé en France lors de l'affaire de la sextape de Mathieu Valbuena à l'automne dernier. «Deschamps a cédé sous la pression d'une partie raciste de la France», a-t-il regretté dans Marca, ce mercredi, alors que l'équipe de France se prépare sans lui pour l'Euro 2016. Les déclarations de l'attaquant ne manquent pas de relancer la polémique. Benoît Hamon, député PS des Yvelines, a apporté son soutien à «KB9». «Je pense que Benzema a raison de dire que

nous sommes dans un pays où le racisme augmente, où beaucoup de Français, quand on leur demandait si Benzema devait être sélectionné ou pas, disaient «non» parce qu'il avait une tête d'Arabe. Et ça faisait plaisir à beaucoup de Français qu'il ne soit pas sélectionné pour ça. Cela se traduit par des résultats exceptionnellement hauts du Front national», a-t-il affirmé sur Europe1 hier matin. Celui qui a été ministre de Jean-Marc Ayrault puis de Manuel Valls précise ses propos : «Je pense que Benzema dit qu'aujourd'hui il y a un climat qui amène beaucoup de Français à se choisir un bouc émissaire. Et les boucs émissaires ont toujours la même tête». Hamon, passionné de football, tient d'ailleurs à préciser que Didier Deschamps et Noël Le Graët, «qui a toujours soutenu Benzema», ne sont pas racistes.

Santé
**Mobilisation contre le spectre
d'une bactérie résistante
à tous les antibiotiques**



Par Jean-Louis Santini de l'AFP

Les autorités sanitaires américaines vont redoubler d'efforts pour empêcher l'émergence d'agents microbiens résistants à tous les antibiotiques, après la récente découverte d'une patiente infectée par une bactérie mutante insensible à un antimicrobien de dernier recours. Les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) ont annoncé mardi la mise en place, dès l'automne 2016, d'un réseau de laboratoires régionaux et dans chaque Etat ainsi que dans sept grands centres urbains et territoires, pour traquer la résistance microbienne dans des échantillons humains et y faire face. Les CDC vont également débloquent de nouvelles ressources pour épauler les services de santé des Etats dans leurs efforts visant à endiguer des flambées d'infection résistantes aux antibiotiques et empêcher la propagation de ces agents pathogènes. La crainte d'un scénario catastrophe s'est accrue depuis la détection chez une femme de 49 ans, atteinte d'une infection urinaire tenace, d'une souche d'*Escherichia coli* (E. coli) porteuse du gène MCR-1. Cette découverte a fait l'objet d'un récent rapport dans la revue médicale *Antimicrobial Agents and Chemotherapy*. Les CDC ont précisé qu'ils travaillaient avec le ministère de la Défense, dont des

virologues ont détecté la bactérie, ainsi qu'avec les autorités sanitaires de l'Etat de Pennsylvanie (est), où la patiente a été hospitalisée, pour "identifier les personnes qui ont pu être en contact avec elle afin de prendre les mesures nécessaires pour éviter une contagion locale". Le gène MCR-1 est redouté car il rend cette bactérie résistante à la colistine, un antibiotique datant de 1959 utilisé en dernier recours contre les enterobactéries résistantes aux carbapénèmes (ERC). Il s'agit d'une autre classe importante d'antibiotiques utilisée pour traiter la multi-résistance bactérienne. C'est la première fois qu'on trouve le gène MCR-1 dans une bactérie infectant un humain aux Etats-Unis et qui avait déjà été détecté en Europe et en Chine dans des volailles et des porcs. Mais la bactérie E. coli, qui a infecté cette malade aujourd'hui guérie, était heureusement encore sensible aux carbapénèmes, ont précisé les CDC. Le gène mutant MCR-1, qui se trouve sur un petit fragment de l'ADN microbien, a la capacité de passer d'une bactérie à l'autre, propageant potentiellement la résistance aux antibiotiques dans plusieurs espèces bactériennes.

**RISQUE D'UN MONDE
PRÉ-ANTIBIOTIQUE**

Si les enterobactéries résistantes aux carbapénèmes acquièrent ce gène, il

n'y aura alors plus aucun antibiotique actuellement disponible pour les arrêter, redoutent les autorités sanitaires. "Nous sommes très près de voir émerger des enterobactéries qui seront impossibles de traiter avec des antibiotiques", a mis en garde le Dr Lance Price, de l'Université George Washington cité par le New York Times. Pour le Dr Tom Frieden, le directeur des CDC, "nous risquons de revenir à un monde pré-antibiotiques".

Les CDC et les Instituts nationaux de la santé traquent ce gène dans des bactéries en Amérique du Nord depuis son émergence en Chine en 2015. La détection de MCR-1 pour la première fois aux Etats-Unis "est un signe avant-coureur de l'émergence d'une bactérie résistante à tous les antibiotiques", ont écrit les auteurs de cette découverte. Avec un taux de mortalité pouvant aller jusqu'à 50%, les enterobactéries résistantes aux carbapénèmes sont considérées par les CDC comme l'une des plus grandes menaces de santé publique. Mais les scientifiques du ministère de la Défense soulignent dans un blog que le gène MCR-1 est rare. Ils précisent que les chercheurs des agences fédérales ont analysé 44.000 bactéries salmonelle et 9.000 bactéries E. coli dans des prélèvements sur des humains et dans la viande dans les supermarchés sans en trouver trace. Selon le Dr Frieden, il est cependant impératif "de faire de très gros efforts pour protéger l'efficacité des antibiotiques pour notre génération et celle de nos enfants" et de développer de nouvelles classes d'antibiotiques tout en prenant des mesures favorisant un meilleur usage de ces médicaments largement sur-prescrits par les médecins.

Jusqu'à 30% des antibiotiques oraux prescrits en consultation par des médecins aux Etats-Unis sont inappropriés, selon une récente étude publiée dans le *Journal of the American Medical Association* (JAMA).

Ce mauvais usage des antibiotiques est la principale cause du développement de la résistance microbienne, qui touche deux millions de personnes aux Etats-Unis et fait 23.000 morts par an, pointent les CDC.

Brésil
**La grippe H1N1 a déjà
fait près de 700 morts**



L'épidémie de grippe aviaire qui sévit actuellement au Brésil a déjà fait 679 morts depuis janvier, selon les autorités, un bilan bien plus élevé qu'en 2015 qui inquiète à deux mois des Jeux olympiques de Rio. Au 23 mai, le ministère de la Santé avait enregistré 3.518 cas de personnes infectées par cette grippe de type A (H1N1). L'an dernier, seuls 36 décès avaient été enregistrés. Le sud-est du pays et, plus

particulièrement l'état de Sao Paulo, avec 310 morts, sont les zones les plus touchées. L'état de Rio de Janeiro, ville hôte des JO du 5 au 21 août prochains, totalise 34 décès. Le virus H1N1 n'est apparu ces dernières années au Brésil qu'entre les mois de mai et juillet, quand les températures sont plus fraîches. Cette année, l'épidémie a commencé en février, avant même la fin de l'été austral, prenant les autorités

par surprise. Les raisons de cette précocité demeurent inexpliquées. Mais la plupart des spécialistes estiment que le virus peut avoir été amené par des Brésiliens ayant voyagé dans l'hémisphère nord lors des premiers mois de l'année. La grippe A (H1N1) est apparue en 2009, aux Etats-Unis et au Mexique. À l'époque, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait lancé une alerte de pandémie.

Le virus avait tué 18.500 personnes dans 214 pays jusqu'en 2010 quand l'OMS avait levé son alerte. Le Brésil est déjà depuis fin 2015 à l'épicentre d'une épidémie de virus zika, une maladie tropicale transmise par un moustique et similaire à la dengue. Le virus zika est fortement soupçonné de provoquer des malformations congénitales graves (microcéphalies) chez les nouveau-nés dont les mères ont été contaminées pendant la grossesse.

Plus d'1,5 millions de Brésiliens ont déjà été contaminés et le virus s'est répandu dans de nombreux pays d'Amérique latine. Les services de santé brésiliens estiment qu'il aura pratiquement totalement disparu au moment des JO, en raison des températures plus fraîches qui éradiquent les moustiques vecteurs de sa transmission pendant l'hiver austral.

**Un jeune chinois voyage
en soute à bagages
de Shanghai à Dubaï**



Un jeune chinois voulant faire fortune à Dubaï a fait un voyage de neuf heures dans la soute à bagages d'un avion de ligne à partir de Shanghai, rapporte mercredi la presse locale. L'adolescent de 16 ans a été découvert à l'arrivée vendredi de l'avion d'Emirates à Dubaï, écrit le quotidien 7Days, en citant la police. "Il nous a dit que la soute à bagages était confortable", a déclaré au journal le général Ahmed Ben Tani, assistant du

chef de la police de Dubaï pour les ports et les aéroports. "Il a entrepris de venir à Dubaï après avoir entendu beaucoup de choses sur le style de vie dans la ville et il voulait y faire fortune", a-t-il ajouté. Les autorités ont fait appel à un interprète pour entendre le jeune chinois et celui-ci a déclaré avoir entendu dire qu'on pouvait faire de l'argent à Dubaï "même en mendiant", a indiqué 7Days, en citant des médias chinois.

Emirats
**Un club de foot sanctionné
pour une publicité jugée
irrespectueuse
de l'hymne national**

Abou Dhabi a décidé mercredi de dissoudre le Conseil d'administration du club de football Al-Ain, de première division, en raison de la participation de ses joueurs à une publicité pour une marque automobile jugée irrespectueuse de l'hymne national des Emirats arabes unis.

Le spot publicitaire de BMW montre les joueurs en train de chanter l'hymne national et interrompre soudain, en entendant le vrombissement de puissants moteurs, la cérémonie pour s'engouffrer dans des voitures de la marque allemande. Cheikh Hazza ben Zayed, vice-

président du Conseil exécutif (gouvernement) d'Abou Dhabi et vice-président d'Al-Ain, a formé un comité provisoire pour diriger le club, selon l'agence officielle WAM. Le spot publicitaire a soulevé de vives protestations, certains y voyant une atteinte à l'hymne national de cette monarchie arabe du Golfe.

"L'hymne national a son prestige et la nation vaut plus qu'une marque de voiture", s'est notamment indigné Fares Awad, commentateur sportif sur la télévision de Dubaï. BMW a retiré le spot publicitaire destiné au marché des Emirats arabes unis.

Egypte
**Une jeune adolescente
décédée après son excision**



Le parquet en Egypte a ouvert une enquête après la mort d'une adolescente, décédée des suites d'une excision, une opération théoriquement interdite par la loi, a indiqué mardi un responsable du ministère de la Santé. Mayar Mohamed Moussa, qui était âgée de 17 ans, est décédée dimanche après l'opération effectuée dans un hôpital privé de la province de Suez, dans le nord-est du pays, a indiqué à l'AFP un responsable local du ministère de la Santé, Lotfi Abdel-Samee. "L'enquête est en cours, on attend le rapport médico-légal", a précisé ce responsable.

La mère de l'adolescente est une infirmière et son père était chirurgien, a souligné M. Abdel-Samee, précisant que l'établissement avait été fermé lundi. La gynécologue qui a effectué l'opération a été interrogée par le parquet, a-t-il précisé. L'excision, ablation partielle ou totale des organes génitaux externes féminins, est

illégale depuis 2008, sauf en cas de "nécessité médicale", mais reste largement pratiquée en Egypte. Selon les termes de la loi de 2008, pratiquer l'excision --une tradition qui remonte au temps des Pharaons et entend "purifier" les femmes de la tentation sexuelle-- est passible de trois mois à deux ans de prison. L'excision touche 96,6% des Égyptiennes, musulmanes comme chrétiennes, selon une étude menée en 2000 par le bureau gouvernemental de la démographie sur des femmes de 15 à 49 ans.

En janvier 2015, un médecin égyptien avait été condamné à deux ans et trois mois de prison pour avoir pratiqué une excision mortelle sur une adolescente, le premier verdict du genre depuis l'interdiction de 2008. Mais en novembre 2015, il s'est avéré qu'il était toujours en fuite, et des ONG l'avaient accusé d'exercer en toute liberté dans le nord du pays, malgré sa condamnation.



08.00 Bonjour d'Algérie (direct)
09.30 Boudhou 3
10.00 La mer méditerranée
10.30 Mouze oua laymouné
11.00 Senteurs d'Algérie
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Salma
13.45 El ilm bayna yedaik II
14.15 Qoloub fi sira'e
Feuilleton algérien
15.00 El hidja
Film algérien
16.30 E'namour el abyadh
17.00 Dar da Meziane 2
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Boudhou 3
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Canal azur
20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Trésors d'Algérie
22.00 Ciné thématique
00.00 Journal télévisé en français



19.55 L'heure zéro



Avec Laura Smet, Danielle Darrieux, Chiara Mastroianni, Melvil Poupaud
Guillaume Neuville impose à sa seconde épouse Caroline un bref séjour en Bretagne dans le splendide manoir de la Pointe-aux-Mouettes de sa tante Camilla, une veuve aussi riche que charmante. Caroline est mécontente car Guillaume a eu l'idée de la réunir avec son ex-femme, Aude. Un matin, Camilla est retrouvée morte dans son lit, la tête ensanglantée.



09.00 Bonjour d'Algérie (direct)
10.30 Boudhou 3
11.00 Culture club
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Afrique hebdo
12.50 Oudhama'e el islam
13.20 Prière du vendredi (direct)
13.40 Abdelkader Guessoum
14.00 Grand prix de volley ball dames
16.00 Diasporama
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Boudhou 3
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Algérie, génies des lieux
20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Entre parenthèses
22.30 Rendez-vous théâtre
00.00 Journal télévisé en français



19.55 Faut pas rêver



- En Nouvelle-Zélande, voyage aux antipodes
Présenté par Philippe Gougler
En Nouvelle-Zélande, Maoris et descendants d'Européens perpétuent des traditions étonnantes. Dans l'île du Sud, les éleveurs emploient tous les moyens possibles pour regrouper leur bétail : bateau, moto, et même hélicoptère. Quand à l'île du Nord, Philippe Gougler découvre son caractère volcanique depuis un hydravion. Les cowboys du fleuve.



JEUDI



19.55 Alice Nevers



Saison 14 - Episode 5

- Fight
Avec Marine Delterme, Jean-Michel Tinivelli, Mas Belsito
Audrey Keller, maman de 27 ans, est retrouvée morte dans un parc. La victime a reçu un coup mortel sur la nuque. Alice et Marquand commencent par rendre visite à son mari. Celui-ci leur explique que la jeune femme avait changé de comportement et décidé de le quitter subitement.



19.55 Envoyé spécial



Présenté par Françoise Joly, Guilaine Chenu
A travers des reportages, l'émission aborde un large éventail de sujets (politique intérieure ou étrangère, faits de société, santé publique...). En prise avec l'actualité, elle permet de mieux comprendre les enjeux auxquels est confrontée la société. Les deux présentatrices Guilaine Chenu et Françoise Joly accueillent sur le plateau le ou les journalistes ayant réalisé le reportage.



19.55 Candice Renoir



Saison 4 - Episode 9
Avec Cécile Bois, Raphaël Lenglet, Gaya Verneuil, Ali Marhyar
Un homme qui arrondissait ses fins de mois en faisant le taxi est retrouvé mort dans le coffre de sa voiture. Il a reçu des coups de taser et a été étouffé avec un sac plastique. Les empreintes d'une ancienne terroriste d'extrême gauche soupçonnée du meurtre d'un DRH en 1979 et jamais arrêtée depuis sont présentes sur la scène du meurtre.



20.00 Scorpion



Saison 2 - Episode 20

- Une promesse de coeur
Avec Elyes Gabel, Eddie Kaye, Katharine McPhee, Jadyn Wong
Un pirate a semé la confusion dans le système informatique de la banque de sang de Los Angeles. Les médecins sont ainsi incapables de différencier les poches saines et celles contaminées par un virus destinées à la recherche scientifique. L'équipe Scorpion doit faire au plus vite pour résoudre l'affaire afin de permettre à une petite fille de subir la transplantation cardiaque dont elle a besoin de toute urgence.



19.45 Closed Circuit



Avec Eric Bana, Rebecca Hall, Riz Ahmed, Jim Broadbent
Un attentat terroriste fait plusieurs victimes dans un marché de Londres. Faroukh Erdogan, soupçonné par la police d'être à l'origine de l'attentat, est arrêté avec sa femme. Alors que son avocat se suicide, Erdogan est représenté par Martin Rose. Il est amené à travailler avec Claudia Simmons-Howe, qui a un temps été sa maîtresse.



20.00 The Catch



Saison 1 - Episode 1

- L'arnaque
Avec Mireille Enos, Peter Krause, Sonya Walger, Alimi Ballard
Alice Vaughan et Valérie Anderson sont responsables d'une agence de détectives privées réputée. Alice est fiancée depuis un an à Benjamin Jones. Mais elle ignore que ce dernier est en fait un voleur redoutable qui vit avec elle dans l'unique but de voler les riches clients de son agence. La veille de leur mariage, Benjamin disparaît avec tous ses biens.



19.45 Rogue, l'ultime affrontement



Avec Jet Li, Jason Statham, Andrea Roth, Luis Guzmán
Jack Crawford et son partenaire Tom Lone, agents du FBI, traquent les mafias asiatiques sur le territoire américain. Lors d'une opération, ils croisent la route du redoutable tueur à gages Rogue, qu'ils abattent. Mais l'assassin survit et, peu après, Lone est retrouvé mort.



VENDREDI



19.55 Madame Foresti



Florence Foresti vient d'entrer dans le cercle des quadras. Un cap qui la désespère. En pleine déprime, elle s'interroge sur le sens profond de l'existence en revisitant, à sa façon, la philosophie en Grèce antique, ou en évoquant la question de la mort avec sa fille de 7 ans. L'humoriste en profite également pour parler de sa nouvelle passion pour le yoga ou le linge de maison, mais aussi des choses avec lesquelles elle se sent en décalage, comme les réseaux sociaux et la société de manière générale.



19.55 Candice Renoir



Saison 4 - Episode 9
Avec Cécile Bois, Raphaël Lenglet, Gaya Verneuil, Ali Marhyar
Un homme qui arrondissait ses fins de mois en faisant le taxi est retrouvé mort dans le coffre de sa voiture. Il a reçu des coups de taser et a été étouffé avec un sac plastique. Les empreintes d'une ancienne terroriste d'extrême gauche soupçonnée du meurtre d'un DRH en 1979 et jamais arrêtée depuis sont présentes sur la scène du meurtre.

20.00 NCIS : enquêtes spéciales



Saison 13 - Episode 3

- Incognito
Avec Mark Harmon, Sean Murray, Michael Weatherly, Pauley Perrette
Un marine a été retrouvé assassiné à Quantico quelques heures seulement après avoir appelé Gibbs à propos d'une possible affaire. Il ne peut s'agir d'une simple coïncidence. L'équipe décide d'enquêter. Bishop et McGee doivent mettre entre parenthèses leurs vies privées respectives pour les besoins d'une couverture.



19.50 Les pingouins de Madagascar



Pour fêter les 10 ans de Soldat, les pingouins Comandant, Kowalski et Rico, qui sont en réalité des agents secrets, décident de pénétrer par effraction dans la réserve d'or de Fort Knox. Mais, alors qu'ils braquent un distributeur de chips, ils sont capturés par le docteur Octavius, une pieuvre aussi géante que machiavélique.



20.00 Les profs 2



Avec Pierre-François Martin-Laval, Kev Adams, Didier Bourdon
Accompagnés de Boulard, le cancre ultime, Polochon, Eric, Gladys, Albert, Maurice, Amina et Cutiro, les pires professeurs français, sont envoyés dans le meilleur collège britannique sur ordre de la reine d'Angleterre. Leur mission ? Faire de Vivienne Hamilton, la petite-fille de la reine une élève exemplaire grâce à leurs méthodes peu orthodoxes.



19.40 Serenity, l'ultime rébellion



Avec Nathan Fillion, Gina Torres, Alan Tudyk, Morena Baccarin
Le capitaine Malcolm Reynolds est un vétéran endurci, qui a eu le tort de choisir le mauvais camp dans la guerre galactique. Mais l'ordre règne à nouveau sous l'autorité de l'Alliance. Malcolm vit désormais de nouvelles aventures aux commandes du vaisseau Serenity. A l'école des futures élites, la jeune River manifeste une farouche indépendance d'esprit. Ses facultés télépathiques inquiètent l'Alliance.



5

	↔							
	INCLUSES CÉLÈBRE RÉPUTÉ	→					IVROGNE, POCHARD FRUITS DE MER	↔
		↑		↑			↓	
		DU MIC-MAC !		SUR LA BORNE				
	←	PRONOM		FOSSE	→			
	↕	OBTENUE	↑	FINIR		↑		
				↓		CERTAIN		
			VASE			SEUL À BORD	→	
			AUTOCAR			←	POSSESSIF	
		←						
		NOTE DE MUSIQUE						
		ORNA	→					
↔	VOLEURS PAR EFFRACTION				←	S'EN VA		
	ENLEVA		↑		↑	TIRÉES AU SORT	→	
	↔							
			PAR ICI LA MONNAIE !		RESTÉ TEL QUEL			
			INDÉFINI		MAISON DU BONHEUR !	→		
			↓					
	BAVARDER, PARLER DE CHOSSES ET D'AUTRES	↔						←
							SUBSTANCE MORTELLÉ	
							NOCE, JAVA	↓
						↑		
						LAC DU SOUDAN		
	↔					SCIENCE- FICTION	→	
	SURPRIS		VAINQUEUR DU TOUR	→		←	VAINQUEUR DU TOUR	
	COEUR DE LION		NOTE			↕	MANCHETTE	
	↓		↓		↑		INFINITIF	↓
					CONDIMENT			
					JOYEUX	←		
					LA TOILE	→		
			←	PREND LA PORTE				
			DAB, PATER LE VIEUX	→				

FLÉCHÉS N° 5943

E	E	N	I	T	S	E	D	E	F	O	E	R	M	N
T	R	L	E	I	G	R	D	O	R	D	E	E	T	O
A	A	R	A	O	E	A	N	C	N	R	L	N	E	N
T	M	L	U	N	S	D	H	O	C	A	O	E	M	G
E	E	L	C	S	A	E	I	U	N	L	G	E	E	I
R	A	A	A	T	S	T	S	C	A	A	T	N	R	P
G	R	B	I	T	A	P	O	T	L	T	T	E	I	T
D	M	O	R	T	C	L	E	O	E	I	I	L	T	N
A	N	E	S	H	I	N	B	N	L	O	T	B	E	E
R	R	U	E	E	G	M	N	L	S	V	O	A	E	M
O	C	F	V	I	A	O	E	M	A	E	G	T	P	E
U	A	E	U	R	S	S	E	R	O	L	R	R	I	C
T	N	G	A	I	S	L	I	R	E	O	A	O	L	R
E	E	C	A	E	O	C	U	O	R	T	R	P	U	O
R	O	M	A	N	E	N	I	D	R	U	O	G	T	F

Les 9 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est un agent de liaison.
- Mon 2e est un appendice.
- Mon 3e restitué.

Mon tout inspire le dégoût.

FLECHES N°5942

SACRED CODE						
B	I	Z	A	R	R	E
I	N	O	U	I	S	
E	C	O	T	S		
N		L	E		D	
F	L	O	U	Z	E	
A	I	G	R	E	L	E
I	C	I		F	U	T
T	H	E	S		R	A
	E		P	I	E	G
E	N	T	A	S	S	E

FLESHY CODE						
A	B	R	I	C	O	T
A	R	A		R	E	
C		G	R	A	N	D
C	H	A	T		T	
O	R	R	B	I	D	O
R	A	R	E		M	U
D	R	E	S	S	E	R
E	T		T		T	E
O		E		P	R	E
N	O	T	I	C	E	
	T	E	R		S	C
L	A	S	E	R		O

CODÉS N° 5942

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	R	G	E	N	T	I	L	S	M	O	U	C
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
D	P	H	Y	X	B	V	W					

1 P	2 R	3 U	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

10	4	5	6	1	7	2	8	2	
4	2	12	7	6	4	5		8	10
5		7	13		5		18	12	11
6	12	9	12	5		1	12	11	8
9	7	2		10	16	8	9	7	14
12	2	12	6		7	2	7	6	
9	8		12	2	2	7	15	12	
	6	12		14	4	2	8	9	6
12		10	2	12	5		5	7	8
15	7	10	12		13		9	4	5
8	3	8		11	8	6		5	9
5		11	4	3	11	4	3		7
	1	8	3		11	7	17	2	8
15	3	2		15	8	5	8	3	2
10	2	8	17	12	6	6	8	6	

CODÉS N° 5943

7 ERRORS



La Suisse va restituer à la Tunisie des avoirs spoliés

La Suisse va procéder à une première restitution d'avoirs spoliés à la Tunisie, d'un montant limité à 225.000 euros, au titre du recouvrement des fonds détournés sous le régime Ben Ali, ont indiqué mardi des responsables en marge d'un colloque.

La restitution des avoirs spoliés par les régimes arabes déchus constitue un dossier épineux à l'échelle internationale, les sommes atteignant selon des experts "plusieurs milliards d'euros". Dans le cas de la Tunisie, berceau des «Printemps arabes», la Suisse a bloqué dès 2011 quelque 60 millions de francs (55 millions d'euros) du clan de l'ex-président Zine el Abidine Ben Ali. En 2014, elle avait dit vouloir procéder au remboursement anticipé de plus de la moitié de la somme, mais un recours avait été déposé par les avocats du clan devant le Tribunal pénal fédéral. Une première restitution, mineure, a finalement été annoncée durant un colloque international sur le sujet qui s'est tenu lundi et mardi à Gammarth, près de Tunis.

Une réunion sans surprises à l'Opep ?

Dans un marché pétrolier qui a lentement mais sûrement remonté la pente depuis ses plus bas du début d'année, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) devrait à nouveau opter pour le statu quo lors de sa réunion semestrielle jeudi à Vienne. Ainsi le ministre de l'Energie des Emirats arabes unis Suhail al-Mazroui s'est-il dit "optimiste" concernant l'évolution des prix du pétrole mardi à son arrivée dans la capitale autrichienne, estimant que le baril devrait atteindre un "prix juste" à la fois pour les consommateurs et pour les producteurs d'ici la fin de l'année. "Cette année est l'année de la correction" pour le pétrole, a-t-il insisté. De son côté, le ministre nigérian du Pétrole Emmanuel Ibe Kachikwu a également constaté mardi à son arrivée à Vienne que le marché allait "bien" et que "les prix montaient". Avec un baril de pétrole qui avoisine désormais les 50 dollars le baril, et que la plupart des organismes internationaux du secteur s'accordent à prédire un rééquilibrage du marché d'ici à la fin de l'année, la probabilité que l'Opep infléchisse sa position par rapport à sa réunion de décembre est jugée hautement improbable par la plupart des observateurs.

Un foyer de réfugiés détruit par les flammes en Autriche



La police autrichienne a annoncé mercredi l'ouverture d'une enquête après l'incendie dans la nuit d'un foyer nouvellement construit pour abriter prochainement des demandeurs d'asile, dans le nord du pays.

Le sinistre, qui n'a pas fait de victime, a détruit le bâtiment en bois, qui selon la Croix-Rouge devait accueillir dans deux semaines 48 personnes à Altenfelden, une localité de 2.100 personnes située près de Linz. La police a indiqué n'exclure aucune hypothèse à ce stade concernant les causes de l'incendie, qui a éclaté peu avant 02H00 du matin. Quatre demandeurs d'asile avaient été blessés dans un incendie d'origine accidentelle qui s'était déclaré dans un foyer à Grünbach, dans le centre du pays, au cours de la nuit de la Saint-Sylvestre. Contrairement à l'Allemagne voisine, l'Autriche n'a connu à ce jour aucun cas de destruction volontaire de foyer de réfugiés.

Le pays a accueilli l'an passé quelque 90.000 demandeurs d'asile, soit plus de 1% de sa population. Depuis l'automne, l'Etat peut imposer aux communes l'accueil d'un nombre de migrants pouvant atteindre 1,5% de leur population.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Quatre morts dans une attaque contre l'ONU au Mali



Un Casque bleu chinois et trois civils travaillant pour l'ONU au Mali ont été tués dans une double attaque mardi soir à Gao, dans le nord de ce pays théâtre ces dernières semaines d'une recrudescence d'opérations meurtrières contre

les forces maliennes et étrangères. L'assaut a été revendiqué par Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), qui a précisé qu'il a été exécuté par des membres de Al-Mourabitoune, groupe du chef djihadiste Mokhtar Belmokhtar, a rap-

porté mercredi SITE, organisation américaine qui surveille les sites Internet islamistes. L'organisation djihadiste a promis de communiquer ultérieurement des détails sur l'opération.

Une première attaque a visé mardi vers 20H45 (locales et GMT) le camp de la Mission de l'ONU au Mali (Minusma) et a été suivie d'une autre contre les locaux d'un prestataire pour le Service des Nations unies de lutte contre les mines (UNMAS) dans un quartier distinct, a expliqué la Minusma. Le camp de la Minusma "a été la cible d'une attaque par mortiers ou roquettes" et "selon les rapports préliminaires, un Casque bleu a été tué, trois casques bleus grièvement blessés", a-t-elle affirmé, sans préciser leurs nationalités.

Trois policiers tués dans l'attaque d'un commissariat au Burkina

Trois policiers ont été tués mardi dans l'attaque d'un commissariat par des individus non identifiés dans la province de l'Oudalan (nord du Burkina), à environ cinq km de la frontière malienne, a-t-on appris mercredi

auprès d'un haut responsable local de cette province.

"Trois policiers ont été tués hier (mardi) vers 20H00. Les assaillants les ont abattus au poste de police d'Intangom, un village de la commune de Tin-Akoff, à

environ cinq km de la frontière avec le Mali", a indiqué un haut responsable administratif de la province de l'Oudalam, joint par l'AFP depuis Ouagadougou, et selon qui le "mode opératoire" évoque une "attaque terroriste".

14 Saoudiens condamnés à mort pour des troubles

Un tribunal saoudien a condamné à mort mercredi 14 personnes originaires de l'est du royaume, où se concentre la minorité chiite, a rapporté le quotidien Al-Riyadh dans son édition en ligne. Les condamnés à mort font partie d'un groupe de 24 personnes qui étaient jugées pour

"meurtre d'agents de sécurité et vol de passants à Awamiya". Une personne a été acquittée et les autres condamnées à des peines de prison allant de 3 à 15 ans, a ajouté le journal sans fournir d'autres précisions. Awamiya, une ville d'environ 30.000 habitants, est le théâtre d'incidents à répétition de-

puis le début en 2011 du mouvement de protestation des chiites d'Arabie saoudite qui s'estiment marginalisés dans un pays à dominante sunnite. Des centaines de personnes ont été arrêtées dans cette ville et d'autres localités de la province orientale, selon Amnesty International.

Nouveau front dans la crise sociale en France

Grève illimitée des cheminots, menaces d'extension à d'autres transports: un nouveau front s'est ouvert dans la crise sociale en France, sans perspective d'issue rapide au conflit malgré l'imminence de l'Euro-2016 de football à partir du 10 juin. Le trafic ferroviaire était fortement perturbé mercredi matin, avec seulement trois à quatre trains régionaux sur dix et 60% des TGV en circulation, selon la Société nationale des chemins de fer (SNCF). La grève engagée par les cheminots est la huitième en trois mois mais la première à durée illimitée. Le conflit à la SNCF porte avant tout sur des revendications liées au temps de travail.

Mais la CGT, majoritaire dans l'entreprise publique, y a adjoint celle du "retrait" de la loi Travail défendue pied à pied par le gouvernement socialiste. Ce dernier, sou-



cieux d'apaiser le foyer, a fait pression sur la direction de la SNCF pour faire aboutir les négociations internes. Sans succès jusqu'ici. L'exécutif refuse de céder sur la réforme du droit du travail et sem-

ble prêt à une guerre d'usure. "Reculer serait une faute politique", a estimé mardi le Premier ministre Manuel Valls. Le président François Hollande a réaffirmé que le projet "ne sera pas retiré".

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

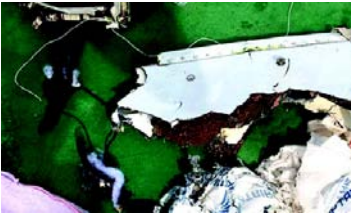
LA DER DE BENGHEBRIT ?

Le bac, cuvée 2016, aura-t-il été celui de trop pour la ministre de l'Education ? Présenté, théoriquement, comme un modèle à suivre, les épreuves de cette année étaient censées refléter le travail de Benghebrit à la tête de son département, mais les derniers événements sont venus remettre en cause une politique décriée par les parents d'élèves et les partenaires sociaux. Ce bac, placé sous haute surveillance avec brouillage de la 3G et fouilles au corps des candidats lors des pauses pipi, a été émaillé par une grosse fuite des sujets qui aura dérouter plus d'un. Des fuites avérées sur les réseaux sociaux malgré toutes les précautions et pratiquement l'ensemble des sujets aura été rendu public des heures avant le début des épreuves. Comment en est-on arrivé là ? L'enquête diligentée devra apporter des réponses à ce fiasco et expliquer les raisons de ces fuites organisées en dépit de toutes les mesures prises

en amont. On se rappelle que pour la ministre, le dispositif sécuritaire était garant d'un examen dans les meilleures conditions mais elle a été rattrapée par des failles dans le système qui aura coûté à ce bac toute sa crédibilité. Si certains préfèrent évoquer un complot islamo-baathiste pour dégrader la responsabilité de la tutelle, il n'en demeure pas moins que le scandale est plus grand pour être confiné à des affirmations hasardeuses. En effet, on présente Benghebrit comme la victime des cercles islamistes mais le débat est ailleurs. Dans le fond et loin des analyses passionnées. Pourtant, et devant l'ampleur de ces fuites, de l'aveu de tout le monde, les candidats au bac en premier, la tutelle choisit encore de

minimiser la fraude parlant d'une «éventuelle» fuite de sujets et rassurant les candidats et l'opinion publique sur le déroulement de l'examen dans des conditions «normales». Pourtant, et malgré le droit de réserve qui sied en pareilles circonstances, on voit mal l'épreuve du bac sortir indemne de ce énième scandale. Un bac également voulu sous pression par la ministre et là aussi rattrapée par les critiques des uns et des autres alors que l'application stricte de l'horaire de fermeture des centres d'examen a détruit le travail de trois ans de beaucoup de candidats. En effet, les comptes rendus de la presse ont rapporté des histoires poignantes d'élèves arrivés en retard de deux ou trois minutes sur l'heure fixée, pour des raisons qui échappent à leur contrôle, et empêchés de rejoindre les salles d'examen alors que parfois les sujets étaient distribués avec quinze minutes de retard. C'est dire que le bac 2016 était mal dégoupillé au départ.

Crash du vol Paris-Le Caire : l'une des deux boîtes noires détectée



Un signal a été détecté par la Marine française en Méditerranée, dans la zone du crash le 19 mai du vol Paris-Le Caire d'EgyptAir. Il s'agit de celui d'une des boîtes noires de l'Airbus A320 de la compagnie égyptienne, selon les enquêteurs de l'Aviation civile française. "Le signal d'une balise d'un enregistreur de vol a pu être détecté par les équipements de la société Alseamar déployés sur le bâtiment de la Marine Nationale Laplace", a confirmé dans un communiqué Rémi Jouty, directeur du Bureau d'enquêtes et d'analyses (BEA). Plus tôt, les autorités égyptiennes avaient annoncé qu'un navire de la Marine française a capté "des signaux émanant probablement" d'une des deux boîtes noires du vol Paris-Le Caire d'EgyptAir. Il faudra toutefois attendre une semaine avant l'arrivée d'un autre bateau spécialement équipé pour remonter à la surface les deux enregistreurs de vol, a précisé le ministère de l'Aviation civile dans un communiqué.

Djezzy clôt la 5ème campagne de don du sang avec succès



C'est une véritable tradition que perpétue Djezzy à travers l'organisation annuelle d'une campagne de don du sang. Pour la 5ème édition qui a eu lieu les 30 et 31 Mai 2016 en partenariat avec l'Agence Nationale du Sang (ANS) au siège central à Dar El Beida ainsi que dans les différentes antennes algéroises et les directions régionales d'Oran et de Constantine, les employés se sont mobilisés, comme à l'accoutumée, afin de donner de leur sang, contribuer à sauver des vies et permettre de soulager de la souffrance des patients hospitalisés. Placée sous le slogan «le don j'y vais Sang perdre de temps», cette opération de solidarité constitue un nouveau succès vu qu'elle a enregistré plus de 1016 candidats, et permis de récolter près de 800 poches de sang qui seront réparties sur 10 hôpitaux à travers le territoire national. Au-delà de l'acte citoyen, les employés de Djezzy viennent de réaffirmer leur engagement permanent en faveur de ceux qui souffrent et qui sont dans le besoin de cette goutte de sang qui pourrait sauver leur vie. Encore un exemple de générosité à suivre. Le rendez-vous est donné l'année prochaine pour la sixième édition.